

**O'ZBEKISTON RESPUBLIKASI
OLIV TA'LIM, FAN VA INNOVATSIYALAR VAZIRLIGI**

BUXORO DAVLAT UNIVERSITETI

**ADIZOVA OBODON ISTAMOVNA
TAIROVA MAVLUDA XAMIDOVNA**

MAMLAKATSHUNOSLIK

O'QUV QO'LLANMA

**60230100 -Filologiya va tillarni o'qitish
(roman-german filologiyasi)
yo'nalishi II bosqich talabalari uchun mo'ljallangan**

**“Durdona” nashriyoti
Buxoro – 2023**

UO'K 908(44)(075.8)

KBK 26.89(4Fra)ya7

A 31

Adizova, O.I. Mamlakatshunoslik [Matn] : qo'llanma / O.I. Adizova , M.X. Tairova .- Buxoro: Sadridin salim buxoriy, 2023.-128 b.

KBK 26.89(4Fra)ya7

2

Ushbu o'quv qo'llanma "Xorijiy til va adabiyot" (fransuz), "Filologiya va tillarni o'qitish" (fransuz) yo'nalishlari talabalari uchun mo'ljallangan bo'lib Fransiya haqidagi bilimlarni oshirishga yordam beradi. Unda mamlakatning siyosiy ahvoli, madaniyati va iqtisodiyoti haqida keng tushuncha beradi. Shuningdek, qo'llanmada mamlakatning tabiiy sharoiti, ma'muriy-hududiy tuzilishi, ta'lim tizimi, aholisi, urf-odatlari va bayramlari, sanoati, geografiyasi, transport va savdo aloqalari haqida umumiy tushunchalar berilgan.

Данное учебное пособие предназначено для студентов специальностей «Иностранный язык и литература» (французский язык), «Филология и преподавание языков» (французский язык) и способствует расширению знаний о Франции. Он дает широкое представление о политической ситуации, культуре и экономике страны. Также пособие дает общее представление о природных условиях страны, административно-территориальном устройстве, системе образования, населении, обычаях и праздниках, промышленности, географии, транспортно-торговых связях.

This textbook is intended for students of the specialties "Foreign Language and Literature" (French), "Philology and Teaching of Languages" (French) and contributes to the expansion of knowledge about France. It gives a broad idea of the political situation, culture and economy of the country. The manual also gives a general idea of the natural conditions of the country, the administrative-territorial structure, the education system, population, customs and holidays, industry, geography, transport and trade relations.

Taqrizchilar:

N.B. Kuldashova, Buxoro davlat universiteti, fransuz filologiyasi kafedراس dotsenti, f.f.f.d. (PhD)

M.M.Jo'rayeva, BuxMTI professori , f.f.d.

O'quv qo'llanma Buxoro davlat universitetining 2023-yil 27-iyundagi 354-sonli buyrug'iga asosan nashr etishga ruxsat berildi. Ro'yxatga olish raqmi 354-50.

ISBN 978-9910-736-04-9

KIRISH

Ushbu o'quv qo'llanma Fransiya haqidagi bilimlarni yaxshilashga yordam berish uchun tayyorlangan bo'lib, mamlakatning siyosiy ahvoli, madaniyati, urf-odatlari va iqtisodiyoti haqida keng tushuncha beradi. Birinchi qismda o'qish darslari mavjud: reja, fransuz xalqi hayotining eng muhim jihatlarini aks ettiruvchi matnlar mavjud. Ushbu ma'lumotlar o'quvchini fransuz xalqi hayotining muhim jihatlarini bilan tanishtiradi. Matnlar quyidagi mavzularni o'z ichiga qamrab oladi: geografiya, aholi, tarix, siyosiy va davlat tuzilishi, iqtisodiyoti, tashqi aloqalari shuningdek, Fransiyaning ijtimoiy va madaniy hayoti. Qo'llanmada mamlakatlar haqida qo'shimcha ma'lumotlar ham berilgan, jumladan fransuzcha-ruscha-o'zbekcha lug'at, qisqartmalar lug'ati, milliy bayramlar haqidagi ma'lumotlar va boshqalar mavjud.

Har bir tematik bo'lim mamlakatlar haqida ma'lumot olish, o'qilgan narsalarni aniqlash va etkazishga qaratilgan matnli savollar bilan yakunlanadi. Matnlarning leksik materiali bo'yicha kommunikativ vazifalar o'rganilayotgan masalalar bo'yicha o'z pozitsiyasini asoslash va qo'shimcha materiallarni jalb qilish orqali muammoni hal etishga qaratilgan.

Ikkinchi qism o'rganilayotgan til mamlakatiga qiziqishni oshirish va o'rganish motivatsiyasini rag'batlantirishga qaratilgan bo'lib, leksik materiallarni o'z ichiga oladi.

Ushbu qo'llanma orqali "Xorijiy til va adabiyot" (fransuz), "Filologiya va tillarni o'qitish" (fransuz) yo'nalishlari bo'yicha dars berish maqsadga muvofiqdir. Bu fan nafaqat chet tillari, balki tilshunoslik, leksikologiya, falsafa, siyosatshunoslik, iqtisod va boshqa fanlar bilan ham bog'laydi. Unda talabalar mamlakatning tabiiy sharoiti, uning ma'muriy-hududiy tuzilishi, ta'lim tizimi, aholisi, urf-odatlari va bayramlari, sanoati, transport geografiyasi va tashqi savdo aloqalari haqida ko'p ma'lumotga ega bo'ladi.

Mualliflar

INTRODUCTION

Ce manuel est conçu pour aider à améliorer la connaissance de la France, fournit une large compréhension de la position politique, de la culture, des coutumes et de l'économie du pays. La première partie contient cours de lecture : le plan, les textes qui reflètent les aspects les plus importants de la vie française. Cette série de textes informatifs authentiques présente au lecteur des aspects importants de la vie française. Les textes contiennent les sujets suivants : géographie, population, histoire, structure politique et étatique, économie, relations extérieures, vie sociale et culturelle de la France.

Le manuel contient des informations complémentaires sur le pays et le contexte, notamment un dictionnaire français-russe-ouzbek, un glossaire des acronymes, des informations sur les fêtes nationales, etc.

Chaque section thématique se termine par les questions basées sur le texte se concentrent sur l'extraction d'informations du pays d'origine, l'identification et la communication de ce qu'ils ont lu. Les tâches communicatives basées sur le matériel lexical des textes visent à développer la capacité à justifier sa position sur les problèmes étudiés et à développer le problème en attirant du matériel supplémentaire du pays d'origine.

La deuxième partie contient le matériel lexical du manuel qui est axé sur les études de pays, ce qui a pour but d'accroître l'intérêt pour le pays de la langue étudiée et de stimuler la motivation d'apprentissage.

Il est souhaitable d'enseigner dans les domaines suivants comme Langue et la littérature étrangères (français), Philologie et l'enseignement de la langue (français), Théorie et la pratique de la traduction (français). Cela situe la science non seulement avec les langues étrangères mais aussi avec la linguistique, la lexicologie, la philosophie, les sciences politiques, l'économie et d'autres sciences. Les étudiants connaissent les conditions naturelles du pays, son organisation administrative et territoriale, son système éducatif, sa population, ses coutumes et ses fêtes, son industrie, la géographie de ses transports et ses relations commerciales extérieures.

PREMIÈRE PARTIE

THÈMES DE LECTURES

5



Thème 1 : L'Antiquité, Moyen Âge et La Renaissance

Plan du thème :

1. L'Antiquité. Les grandes invasions (410-476)
2. Les royaumes francs (481 - 987)
3. Le Moyen Âge. Les Capétiens et la féodalité
4. La Renaissance et les guerres de religion
5. Le grand siècle (1610 - 1715) ou celui de la monarchie absolue
6. Le siècle des Lumières



6

Problématique du thème:

- L'Occupation des Celtes dans le Nord et l'Est de l'Europe.
- Au V^e siècle avant notre ère, au nord de la Gaule contre les Romains.
- La société gallo-romaine tombe sous les coups des invasions germaniques.
- La naissance de la France en tant que collectivité administrative et territoriale est le fait du Traité de Verdun (843) qui partage l'empire de Charlemagne.
- Le début du règne des Capétiens marque le point culminant du pouvoir féodal.
- La construction des cathédrales s'est étalée sur plusieurs siècles.
- Louis XIII et Richelieu renforcèrent le pouvoir royal.
- Le siècle des Lumières avec ses zones d'ombre et ses contradictions continue de passionner les historiens.

1. L'Antiquité. Les grandes invasions (410-476)

A partir de -125, les armées romaines conquièrent un sixième de la Gaule et s'installent, au sud, entre Italie et Espagne, dans la Provincia. **De 58 à 50 avant notre ère, les armées romaines commandées par Jules César**, défont la coalition de tribus gauloises menée par Vercingétorix, s'emparent du contrôle de la totalité du territoire et intègrent **la Gaule** dans l'Empire romain. Commence alors la période gallo-romaine, qui a laissé de multiples témoignages archéologiques (Arles, Nîmes, Narbonne, Orange).

Comme le reste de **l'Empire romain d'Occident**, la société gallo-romaine tombe sous les coups **des invasions germaniques**. Plusieurs de ces peuples occupèrent la région: **les Wisigoths, les Burgondes et les Francs**,[1] qui allaient donner le nom actuel du pays.

Durant cette période se succèdent **les dynasties mérovingienne et carolingienne**. La conversion de Clovis I^{er} marque de manière symbolique **l'adhésion de la France au christianisme**. La période carolingienne (751-987) voit la naissance des grandes dynasties nobiliaires. L'empire étant trop étendu pour supporter une administration directe et centralisée, Charlemagne délègue à quelques-uns de ses grands vassaux, les comtes et les marquis, l'administration des grandes cités et de certaines provinces.

La naissance de la France en tant que collectivité administrative et territoriale est le fait du Traité de Verdun (843) qui partage l'empire de Charlemagne en trois royaumes : la Lotharingie, la Francie orientale (Allemagne) et la Francie occidentale (la France)[6]. Mise à mal par les incursions normandes (810-911) et sarrasines (830-990), l'autorité des rois carolingiens va en déclinant. En 986, le dernier souverain Louis VI étant mort sans descendance directe, les nobles, réunis à Senlis, élisent Hugues Capet roi de France.

2. Les royaumes francs (481 - 987). Le Moyen Âge. Les Capétiens et la féodalité

Hugues Capet, choisi par ses pairs, n'est pas le seigneur le plus puissant du royaume. Jusqu'au XVIII^e siècle, ses successeurs n'auront cessé d'affirmer le pouvoir royal et de détruire la puissance des grands féodaux. Ce travail ne sera vraiment achevé que par **Louis XIV (1643-1715) avec la création du Palais de Versailles**, qui met le pouvoir royal à l'abri des sautes d'humeur du peuple de Paris et les nobles, sous la surveillance du roi.

Le terme «Moyen Âge» fut inventé par Flavio Biondo de Forlì. Le Moyen Âge est aussi l'époque de l'épanouissement de la mystique chrétienne

Principales caractéristiques de l'Occident médiéval :

- Scènes de vie au Moyen-âge ;
- Définition du Moyen Age et de l'Occident ;
- Religion chrétienne ;
- Organisation de l'Eglise ;
- Christianisation de l'Europe ;
- Manifestation de la foi chrétienne ;
- Les pèlerinages

Le régime féodal est fait pour se protéger des envahisseurs, des guerres. Chaque seigneur s'engageait envers un seigneur plus puissant: il devenait son vassal. Le pouvoir d'un seigneur se mesurait au nombre de ses vassaux. Chaque vassal, en échange de leur loyauté, recevait un fief, un territoire. Tous les seigneurs sont des vassaux mais tous les vassaux ne sont pas des seigneurs. Le début du règne des Capétiens marque le point culminant du pouvoir féodal. L'emprise de l'église sur la société est encore accrue après les Croisades et l'occupation de la Terre sainte (1099 - 1187). Dès lors la France est durablement séparée en trois ordres: ***ceux qui prient (le clergé), ceux qui combattent (la noblesse) et ceux qui travaillent (le tiers-état)***. Le développement des villes et la puissance de l'église s'affirment: du X^e au XIV^e siècle, la France se dote de cathédrales.

La construction des cathédrales s'est étalée sur plusieurs siècles. Elles parsèment le territoire de la France[1]. Dans chaque grande ville, la cathédrale marque le centre de la cité. Remarquables par leur architecture gothique et leurs vitraux, elles sont le centre d'attraction des touristes et des français pour qui elles sont aussi un lieu de culte catholique. Celle de Reims, Notre Dame de Paris sont célèbres.

3. La Renaissance et les guerres de religion

Libérés de la menace anglaise, les rois de France cherchèrent à agrandir leur royaume dans le sud-est. Après l'intégration par héritage du Dauphiné (1461) et de la Provence (1481) - provinces du Sud-est de la France[1], ils s'intéressèrent à l'Italie. Les querelles (*adovatlar*) de succession furent prétextes à des conflits, qui s'étalèrent de 1494 à 1559. Si la France n'en retira pas d'importantes conquêtes territoriales, elle en profita dans les domaines de l'art et de la culture. Artistes, architectes et lettrés de la Renaissance affluèrent à la Cour du roi de France (Léonard de Vinci mourut auprès du roi François I). La langue française prit son essor avec les poètes de la Pléiade (Ronsard, du Bellay ...)

Depuis le début du XVI^e siècle, comme dans tous les pays[13] d'Europe, la religion réformée gagna des adeptes en France. En avançant dans le siècle, les conflits intervinrent de plus en plus fréquemment. Joint à une crise de succession sur le trône de France, ils prirent la forme d'une guerre civile à partir de 1562 et s'achevèrent par l'intronisation d'un prince protestant Henri IV (qui dut se convertir au catholicisme), lequel promulgua l'Edit de Nantes (1598)[1] qui organisait la liberté religieuse et offrait des garanties de sécurité pour les protestants. La paix retrouvée, une ère de prospérité s'ensuivit dans le royaume de France qui était à l'époque le plus grand et le plus peuplé d'Europe.

4. Le grand siècle (1610 - 1715) ou celui de la monarchie absolue

Louis XIII et Richelieu, son premier ministre durant près de 20 ans, renforcèrent le pouvoir royal en combattant parallèlement le pouvoir des grands nobles et l'autonomie des protestants. Ils renforcèrent la puissance et la centralisation de l'état. Leur œuvre fut poursuivie par Louis XIV qui, avec son ministre Colbert lança les bases d'un Etat moderne. Le bilan de Louis XIV reste cependant mitigé : son règne connu de grandes victoires politiques, des conquêtes territoriales (Alsace, Roussillon ...), et fut marqué par des splendeurs culturelles (Versailles, Corneille, Racine, Molière...), il laissa cependant le pays exsangue et provoqua, par la révocation de l'Edit de Nantes (1685), l'exode d'une élite intellectuelle et économique. Son modèle de gouvernement et les attributs de son pouvoir eurent de nombreux imitateurs dans le monde : Versailles fut un château copié partout en Europe et l'absolutisme, rebaptisé "despotisme éclairé", connu de nombreux adeptes.

8

5. Le siècle des Lumières ou les chemins de la liberté

D'où vient cette métaphore des Lumières ? En un seul mot, cette réponse exprime l'identité scientifique et culturelle du 18^{ème} siècle. Les hommes de lettres vont ainsi :

- Illuminer les esprits ;
- Allumer patiemment les lueurs de la raison là où elles ne brillent pas encore ;
- Conseiller les monarques désireux de devenir éclairés ;
- Combattre l'obscurantisme ;
- Ouvrir sur les ténèbres les fenêtres innombrables de la connaissance.

L'éclat de la vie mondaine, la prospérité de la bourgeoisie et l'apparente bonne santé de l'économie cachent mal la montée de l'esprit critique et l'enfoncement des campagnes dans la pauvreté. Dans le domaine des idées, Montesquieu, Voltaire, Diderot et Rousseau mènent la lutte contre les valeurs traditionnelles. La fièvre du savoir et le désir de faire le bonheur du genre humain remettent parfois en cause la religion et les institutions de la monarchie. « **Ose penser, aie le courage de te servir de ton entendement** » telle est la devise des Lumières. La pensée est transfigurée, religion, politique, morale, de nouvelles notions apparaissent. Malgré son éclat culturel et d'indéniables succès, le règne de la monarchie de droit divin[1] se dégrade, en butte à des difficultés budgétaires, à l'agitation provinciale et à l'opposition des Parlements régionaux et des partisans des idées nouvelles. Le siècle des Lumières avec ses zones d'ombre et ses contradictions continue de passionner les historiens. (J.J.Rousseau avec ses grandes idées sur l'éducation, n'a-t-il pas abandonné ses 5 enfants dans un hospice ?). Tandis que sont théorisés les droits de l'homme, la traite négrière bat son plein ! Les Lumières ont placé l'homme au centre de l'univers, mais s'agit-il de tous les hommes ou de l'homme occidental ?

Les pièces de théâtre de Beaumarchais préfigurent la Révolution de 1789. Dans « le mariage de Figaro » en 1784 la justice est ridiculisée, les privilèges injustes de la société féodale sont dénoncés. La critique exposée de manière théâtrale est osée. En 1789, le roi Louis XVI se résigne à la convocation des Etats généraux, prélude à la Révolution.

Conclusion :

A partir de -125 avant notre ère, commence alors la période gallo-romaine. La naissance de la France en tant que collectivité administrative et territoriale est le fait du Traité de Verdun (843) qui partage l'empire de Charlemagne en trois royaumes. La construction des cathédrales s'est étalée sur plusieurs siècles. Elles parsèment le territoire de la France. Dans chaque grande ville, la cathédrale marque le centre de la cité. Depuis le début du XVI^e siècle, comme dans tous les pays d'Europe, la religion réformée gagna des adeptes en France. Louis XIII et son premier

ministre Richelieu renforcèrent la puissance et la centralisation de l'état. En avançant dans le siècle, les conflits intervinrent de plus en plus fréquemment. Joint à une crise de succession sur le trône de France, ils prirent la forme d'une guerre civile.

Rappel des questions principales du thème :

1. Quel rôle jouaient les Celtes dans la formation de la Gaule ?
2. Quels sont les royaumes de l'Empire de Charlemagne ?
3. Pendant le règne de quel roi le peuple français a accepté le christianisme ?
4. Quelle est la raison de la séparation du peuple français en trois ordres ?
5. Est-ce que la période de la Renaissance a donné la force de changer le cours des événements ?
6. Comment se caractérise le règne du Charles III ?
7. Expliquez la métaphore des Lumières.



Thème 2. Haut Moyen Âge et Moyen Âge central

Plan du thème :

Principales caractéristiques de l'Occident médiéval:

1. Définition du Moyen Âge et de l'Occident ;
2. Religion chrétienne et organisation de l'Eglise ;
3. Christianisation de l'Europe ;
4. Manifestation de la foi chrétienne et les pèlerinage
5. Importance économique sociale et culturelle de l'Eglise médiévale

Les principales caractéristiques de l'Occident

médiéval

Traditionnellement, on fait commencer le **Moyen Âge à la déposition du dernier empereur romain d'Occident Romulus Augustule** (vers 460 – après 511) par Odoacre en 476. Cependant, beaucoup d'historiens contemporains font perdurer l'Antiquité au-delà de cette date 1. **Certains retiennent la mort de Clovis I^{er} le 27 novembre 511** comme date conventionnelle de la fin de l'Antiquité. **D'autres font débiter le Moyen Âge avec la mort de Sainte Geneviève le 3 janvier 512.** En France, on estime traditionnellement que la fin de l'Antiquité (et par conséquent le début du Moyen Âge) coïncide avec **le baptême de Clovis, le 25 décembre 498** (date elle-même discutée). Quoiqu'il en soit, un événement unique ne peut jouer qu'un rôle symbolique dans un changement d'époque, qui en fait est un processus.

Les limites exactes du Moyen Âge font encore l'objet de débats entre historiens. **Le terme «Moyen Âge» fut inventé par Flavio Biondo de Forlì.** En français, l'adjectif correspondant à «Moyen Âge» est «médiéval». «Moyenâgeux», quant à lui, est péjoratif, ou du moins vieilli («une ambiance médiévale», «une ambiance moyenâgeuse»).

L'histoire du Moyen Âge, en tant que discipline, se nomme aussi «Histoire médiévale». Un historien qui étudie le Moyen Âge est appelé «médiéviste».

Cependant, l'expression «Moyen Âge» ne veut rien dire en tant que telle. Elle vient de l'expression latine *medium aevum* qui signifie «âge intermédiaire» ou «âge moyen» d'un homme. Ainsi, «moyen âge» représente un âge intermédiaire entre différentes époques, différents courants artistiques.

1. Définitions du Moyen Âge et de l'occident

Le Moyen Âge a longtemps été défini par opposition à la Renaissance qui l'aurait suivi. L'historiographie contemporaine a plutôt tendance à considérer la Renaissance comme une période de transition entre époque médiévale et époque moderne, aux limites chronologiques assez floues (grosso modo de 1420 à 1630). On peut donc parler à bon escient d'une période médiévale de la Renaissance.

Le mot "occident" désigne à la fois un territoire et une civilisation au Moyen Âge. Le territoire de l'Occident couvre l'ouest de l'Europe (le terme Europe est très peu employé avant la Renaissance), sans recouper exactement les limites de l'empire romain d'occident. Les limites orientales de cet ensemble sont floues et mouvantes au cours de la période. En tant que civilisation, l'Occident est le domaine du christianisme romain, dont la langue est le latin. Il s'oppose aux territoires des païens, des musulmans.

À partir du haut Moyen Âge et surtout après le Grand Schisme d'Orient (1054), l'occident chrétien et l'empire byzantin se séparent, pour des raisons qui sont bien davantage politiques que théologiques. Cette séparation donne deux branches du christianisme, catholicisme et orthodoxie. Cette dichotomie culturelle correspond aux deux anciennes moitiés de l'empire romain issues du



partage de 395 : l'orient (culture grecque), et l'occident (culture latine). La rupture avec Byzance est consommée en 1204, lorsque Constantinople est prise par les croisés de la IV^e croisade. Cet épisode laissera des blessures profondes.

Le primat unificateur de la culture ne doit pas faire oublier les divisions politiques et linguistiques qui émergent dès l'époque carolingienne. L'apparition des langues vulgaires et plus tard du protestantisme remet en question la prétendue unité occidentale. L'Occident chrétien est donc au Moyen Âge synonyme de Chrétienté latine et s'étend de façon remarquable grâce à l'action des missionnaires et des croisés, avant de conquérir des mondes nouveaux, avec les grandes découvertes du XVI^e siècle.

2. Religion chrétienne et organisation de l'Église

Le christianisme est au cœur de l'histoire médiévale : il modèle la pensée de la période, principalement en raison de son universalisme et à cause de la montée en puissance de l'Église catholique organisée autour de la papauté de Rome. Les frontières de l'occident médiéval qui échappe à toute unité politique, se confondent aussi avec celles de la chrétienté.

Devenu religion d'État dans l'Empire romain pendant l'Antiquité tardive (à partir de l'édit de Milan, en 313, qui accorde aux chrétiens la liberté de culte), le christianisme, en effet, se diffuse au **haut Moyen Âge** à partir de plusieurs foyers : l'Irlande, les royaumes francs, les royaumes anglo-saxons et Rome.

La dilatation de la chrétienté s'accompagne de la mise en place de la hiérarchie ecclésiastique — l'Église en venant à désigner cette dernière — et la papauté, qui se hisse à la tête de celle-ci, devient un des principaux pouvoirs en occident : l'évêque de Rome, dont l'autorité spirituelle s'appuie sur la primauté du siège de l'apôtre Pierre, devient le souverain pontife.

Bientôt, le christianisme romain doit s'imposer face à Byzance, notamment pendant la crise iconoclaste (726 – 843). Au XI^e siècle, la rupture avec le christianisme oriental est consommée, mettant fin au problème.

Presque aussi importante est la question de l'adoption d'une liturgie unique: les Églises nationales possèdent leurs propres traditions : la liturgie irlandaise, qui fixe la fête de Pâques à une date différente... .

Rome parvient partout à unifier les traditions de l'Église et dans le même temps, à affirmer son rôle à la tête de celle-ci.

Des résistances externes s'opposent à l'influence de la papauté, parce que les pouvoirs laïcs entendent s'immiscer dans les affaires de l'Église et diriger celle-ci dans leur aire d'influence : les rois lombards, tout d'abord, veulent soumettre l'Église romaine. Aussi, le pape fait appel aux Carolingiens (milieu du VIII^e siècle), mais ces derniers, comme leurs prédécesseurs, ne se privent pas pour distribuer les terres de l'Église à des laïcs. Lorsque l'Empire chrétien renaît en occident (800), le rapport entre les pouvoirs de l'Empereur et du pape ne sont pas définis autrement qu'en termes de rapport d'influences. Il tourne dans un premier temps au détriment de la papauté, alors que l'Église, mais aussi le pouvoir impérial traverse à tous points de vue une crise grave, au X^e siècle, et il faut attendre la réforme grégorienne (seconde moitié du XI^e siècle – premier tiers du XII^e siècle) pour que le pape n'affronte l'Empereur germanique, lors de la querelle des Investitures. Cette dernière, qui s'achève sur un compromis, est déterminante pour assurer l'indépendance du siège apostolique. Au XIII^e siècle, enfin, la papauté triomphe, grâce à son arme principale : l'excommunication, à son rôle dans l'essor de la chrétienté, à travers la croisade, mais aussi grâce à son pouvoir temporel et grâce à ses richesses. Le pape Innocent III applique lors de son «règne» (1198 – 1216) les principes de la théocratie pontificale, qu'avaient formulés pour la première fois les Dictatus Papae (1075).

3. Christianisation de l'Europe

Le baptême de Clovis, d'après Saint Gilles. Cette cérémonie scelle l'alliance de l'Église de Gaule avec le pouvoir franc. L'essor de l'Église ne peut être dissocié de l'effort de christianisation de la société et des consciences: cette dernière demeure un combat constant durant tout le Moyen Âge.

Selon les conceptions chrétiennes, conformément au modèle des apôtres dans les évangiles, l'Église conçue comme l'assemblée des fidèles unis dans la foi doit se répandre «jusqu'aux confins de la terre». Pour cela, elle peut s'appuyer sur le soutien de ses membres influents — comme en Germanie, où elle accompagne le conquérant franc — mais surtout, elle doit reposer sur un acte d'adhésion volontaire et, en cela, elle ne peut compter que sur les effets de la prédication: cet état de fait est à l'origine du double visage de l'expansion chrétienne au Moyen Âge: à la fois pacifique et d'ordre spirituel, mais aussi marquée par la guerre et par la violence.

Diffusion du christianisme pendant le haut Moyen Âge : Durant le haut Moyen Âge, les missions chrétiennes de prédicateurs isolés, appuyés par Rome lorsqu'elle le peut, repoussent avec succès les limites politiques de la chrétienté en amenant à la conversion des rois barbares et en s'appuyant sur l'influence des rois chrétiens — comme les rois francs, dont l'adhésion au christianisme remonte à **Clovis** (496 ou 498) — mais leur préoccupation dernière, qui est de faire entendre le message du Christ aux peuples des derniers, demeure un objectif des plus difficiles à quantifier.

Réformes, lutte contre la violence et les hérésies : Cathares expulsés de Carcassonne en 1209. Le catharisme était une hérésie combattue par l'Église catholique au XIII^e siècle.

Pendant la période féodale, les synodes s'attachent à lutter contre les violences seigneuriales (Paix de Dieu, trêve de Dieu), la vente des sacrements et des fonctions ecclésiastiques (simonie), les clercs indignes (nicolaïsme), et enfin contre les hérésies.

4. Manifestation de la foi chrétienne et les pèlerinages

Les fidèles manifestent leur foi (e'tiqod) de façon ostensible et la religion est omniprésente : des milliers de personnes répondent aux appels à la croisade (salb yurishi) ou se lancent sur les chemins de pèlerinage (ziyorat). Des sommes considérables sont engagées pour ériger (qurmoq) des églises par dizaines. On vient toucher les reliques et on les sort pendant les processions.

La frontière entre le sacré (muqaddas, ilohiy) et le profane (dunyoviy) est toujours tenue : la peur de l'enfer (do'zax) et du diable (iblis, shayton) motive bien des comportements. Le Moyen Âge est aussi l'époque de l'épanouissement de la mystique chrétienne.

L'histoire commence vers 840, avec la découverte d'une tombe importante à Compostelle (dans le latin, *compostum* et *compostela* veulent dire cimetière). On croyait que c'était le dernier tombeau de l'apôtre (din peshvosi) St Jacques. On pense qu'après la mort de Jésus, Jacques est allé en Espagne pour les convertir au christianisme. Plus tard il est rentré en Judée où il est devenu martyr. Ses disciples Théodore et Athanase ont apporté son corps jusqu'en Espagne et ont bâti un tombeau. La découverte du tombeau eut lieu à une période turbulente en Espagne, quand les chrétiens se battaient contre les musulmans pour sauver l'âme d'un pays, lutte qui augurait les Croisades deux siècles plus tard.

Au 12^{ème} siècle, l'autel consacré à Saint Jacques était aussi important que Rome et la Terre Sainte comme destination pour pèlerins. Les pèlerinages étaient entrepris par pénitence pour des péchés graves comme le meurtre ou l'adultère, pour chercher de l'aide contre les problèmes de santé, ou tout simplement comme acte d'adoration. Les visiteurs à Santiago de Compostela ont souvent porté des coquillages sur leurs chapeaux, coquille « St Jacques » qu'on trouve sur la côte de Finistère où le corps du saint a été débarqué. Bien que les pèlerins provenaient de partout en Europe, le commencement officiel du pèlerinage était fixé à quatre endroits dans la France : Paris, Vézelay, Le Puy et Arles. Les routes étaient reconnues comme ``les chemins de Compostelle" et les villes sur ces routes ont prospéré du commerce avec les pèlerins. On voit beaucoup de belles églises sur le chemin de St Jacques de Compostelle, comme celle de Conques dans le Sud de la France[4].

5. Importance économique sociale et culturelle de l'Église médiévale

L'Église percevait des impôts tels que la dîme dans le royaume de France. Elle reçoit des dons en terres, en meubles ou en argent de la part des puissants qui attendent en retour son aide spirituelle (prières) et politique.

Le clergé se fait obéir et respecter des fidèles. Il distribue les sacrements nécessaires au Salut de l'âme. Le curé qui baptise les enfants, marie les couples, bénit les moissons (o'rim-yig'im) et entend les confessions est un personnage incontournable de la vie quotidienne. L'église et le cimetière sont au cœur du village et sont des lieux d'asile (daxlsiz) et de réunion. Les cloches rythment le temps et le calendrier célèbre les temps forts de la vie de Jésus.

Tout d'abord, rappelons que peu d'études ont été faites sur le statut de la femme au Moyen Age en France. L'image de la femme confinée (yopingan) à la sphère domestique et à l'éducation des enfants relève plus d'une idée préconçue que d'une réalité vraiment connue ou étudiée sérieusement. Ce que nous savons des femmes vient de celles qui ont exercé un artisanat ou travaillé en collaboration avec leur homme. Leur domaine s'est peu à peu confiné et réduit à la sphère domestique avec l'avènement de la culture classique antique. Auparavant, elles avaient un réel rôle social et une vie professionnelle. N'oublions pas que les reines aussi étaient couronnées par l'archevêque de Reims et qu'elles avaient leur autorité reconnue dans la sphère politique. **Marie de Médicis** fut la dernière reine couronnée. C'est plus tard que les reines seront complètement exclues de la sphère politique, à l'époque classique. Rappelons-nous que les femmes n'ont pas toujours été écartées du trône au Moyen Age. La première disposition (o'rnashish) en ce sens est faite par **Philippe le Bel**. Progressivement, les religieuses aussi se sont vues cloîtrées, mais cela n'a pas toujours abbesse avaient au Moyen Age autant de pouvoir que certains seigneurs. Le rôle des femmes semble diminuer avec la montée de l'influence du droit romain qui ne leur est pas favorable et cette tendance se poursuivra avec la Renaissance.

Conclusion : La fin du Moyen Âge est généralement située vers 1500, plusieurs dates symboliques ont été proposées par les historiens :

- 1492, Année qui marque la fin de la Reconquête espagnole, avec le 2 janvier la reprise de Grenade. Cette même année voit aussi Christophe Colomb débarquer en Amérique le 12 octobre, et la France et l'Angleterre signer le traité d'Étaples – qui prépara les Guerres d'Italie menées par la France – le 3 novembre ;
- 1453, Année au cours de laquelle Constantinople, l'ancienne Byzance, capitale de l'Empire romain d'Orient, tombe aux mains des Ottomans et est renommé Istanbul (chute de Constantinople), et qui voit la fin de la guerre de Cent Ans, avec la victoire française sur l'Angleterre (bataille de Castillons).
- Vers 1440 a lieu l'invention des caractères mobiles d'imprimerie par Gutenberg et vers 1450, la mise au point de la première presse à vis.
- En 1517 a lieu le début de la Réforme ou du protestantisme conduite par l'Allemand Martin Luther (elle sera reprise plus tard par le français Jean Calvin).

Plus généralement, les grandes découvertes marquent le début de ce qu'on peut déjà appeler la mondialisation.

Rappel des questions principales du thème :

1. Qui a repris l'expression de «Moyen Âge» pour sa chronologie de l'histoire afin de marquer l'époque s'écoulant du IV^e au XV^e siècle ?
2. Expliquez les principales caractéristiques de l'Occident médiéval.
3. Expliquez l'importance de l'Église médiévale ?
4. Est-ce qu'il y a la différence entre l'art roman et l'art gothique ?
5. Qui sont les deux grands savants musulmans qui ont beaucoup apporté sur la philosophie à la civilisation occidentale ?



Thème 3. *Napoleon III et le second empire (1852 - 1870)*

Plan du thème :

1. L'Empire restauré
2. La France entre en modernité
3. Une dictature qui se libéralise

L'Empire restauré

A. L'État bonapartiste

Depuis la mort, en 1821, du fils de Napoléon Ier et de Marie-Louise, le duc de Reichstadt, Louis-Napoléon Bonaparte se considère comme l'héritier de l'Empire. Par son père, il est le neveu de Napoléon Ier. Un an après le coup d'État qui met fin à la IIe République, le Second Empire est proclamé, Louis-Napoléon Bonaparte devient Napoléon III. Ainsi l'homme qui fut, en France, le premier président de la République élu au suffrage universel, est-il aussi le dernier empereur français.

Un régime autoritaire est instauré. Maître de l'exécutif, l'empereur décide et gouverne seul. Il n'a pas de Premier ministre, les ministres ne sont que des exécutants. Pour gouverner, l'empereur s'entoure de fidèles dévoués à sa cause comme Persigny, ministre de l'Intérieur, mais il doit aussi compter sur les influences des membres de la famille impériale tels que son demi-frère Morny, son oncle Jérôme Bonaparte et, de plus en plus, l'impératrice Eugénie de Montijo.

Pour consolider la base populaire du nouveau régime, Napoléon III rétablit le suffrage universel dès le 2 décembre 1851. Les élections législatives ont lieu tous les six ans au scrutin nominal à deux tours. Lors de ces élections, les préfets soutiennent les candidatures officielles. En consultant le peuple par plébiscite (décembre 1852 et mai 1870), l'empereur réussit toujours à obtenir une majorité écrasante de réponses favorables. Toutefois, par l'usage régulier de l'élection, le Second Empire accoutume les Français au suffrage universel. Afin d'assurer la stabilité du régime, Napoléon III augmente les pouvoirs des préfets. Ils administrent les départements, nomment les maires dans les communes de moins de 3 000 habitants, les instituteurs et les commissaires de police dans les villes de moins de 6 000 habitants. L'État centralisé, mis en place par Napoléon Ier, est renforcé par Louis-Napoléon Bonaparte.

B. « Le Napoléon du peuple »

Le gouvernement mène une propagande active et accroît son influence dans les milieux populaires. Il favorise la presse officielle ainsi que la littérature populaire ; les almanachs, l'imagerie et la chanson comme la « Marseillaise napoléonienne » flattent l'orgueil national.

L'empereur multiplie les voyages officiels en province pour se faire connaître de l'ensemble des Français. Il se rend souvent dans les régions et les villes où l'opposition républicaine est forte (Lyon, Marseille, Lille). Ces déplacements le mettent en contact direct avec la nation, dans une ambiance de fête qui frappe les mémoires et le rendent populaire notamment auprès des ouvriers. Le mariage de l'empereur en 1853 avec Eugénie de Montijo, la naissance du prince impérial en 1856 sont l'occasion de réjouissances publiques. La fête nationale fixée au 15 août, correspond à la fois à la fête de la Vierge et à l'anniversaire de Napoléon III ; elle contribue à contrôler l'opinion et enraciner le bonapartisme dans les campagnes.

C. Retrouver la gloire nationale

Dès 1852, Napoléon III entend donner une façade pacifique au nouveau régime. Sa formule, « L'Empire c'est la paix », devient un slogan. Cependant, malgré ses engagements, l'héritier de



Napoléon Ier retrouve les champs de bataille au bout de quelques années. Allié au Royaume-Uni, il engage la France dans une guerre contre la Russie en prenant pour prétexte la protection de Bethléem et Jérusalem ; c'est la guerre de Crimée (1854-1855). En fait, la France veut renforcer ses intérêts en Orient, tandis que le tsar Nicolas Ier, en prétendant aider les chrétiens orthodoxes de Turquie, souhaite étendre son influence en Méditerranée. La prise de la ville de Sébastopol après un an de siège, coûte la vie à près de 100 000 soldats français. Après la victoire, la puissance de la France est à nouveau reconnue en Europe et, quarante ans après, l'humiliation du Congrès de Vienne est effacée au Congrès de Paris en 1856. Napoléon III veut se poser en arbitre dans les conflits européens.

La France entre en modernité

A. Une volonté modernisatrice

Pour Napoléon III, Tordre et la grandeur nationale sont inséparables de la prospérité économique. Lui qui avait rédigé en 1844 la brochure *De l'extinction du paupérisme*, a de grands projets pour relancer l'économie après la crise de 1846-1848 ; transformations urbaines, développement du réseau ferré, modernisation des ports.

Par le « coup d'État douanier » de 1860 qui met fin au protectionnisme, Napoléon III bouleverse les habitudes commerciales françaises. Le traité de commerce franco-anglais de 1860 instaure la libre circulation des marchandises (houille, laine, coton), en abaissant fortement les droits de douane entre les deux pays. Cette libération des échanges favorise la concurrence et contraint les entreprises à se moderniser mais elle provoque le mécontentement d'une partie du patronat. Des traités analogues sont ensuite signés avec d'autres pays européens, comme la Prusse en 1862.

B. La prospérité impériale

Avec le Second Empire, la France se dote d'un système bancaire moderne. Dès 1852, le Crédit Mobilier des frères Pereire, qui joue le rôle de banque d'affaires, construit des immeubles, finance des réseaux de chemin de fer et investit à l'étranger[1]. Les banques de dépôt comme le Crédit Lyonnais drainent l'épargne privée des petits et moyens épargnants. Grâce à des capitaux abondants et aux initiatives du baron Haussmann, préfet de Paris, des grands travaux d'assainissement et d'embellissement sont entrepris dans la capitale. D'autres villes de province se transforment : Marseille, Lyon, Bordeaux et Lille. Les Expositions universelles de 1855 et 1867, organisées à Paris, offrent l'image de la prospérité de la France.

L'extension du réseau ferroviaire accélère la circulation des marchandises et unifie le marché national. L'agriculture se tourne vers le commerce, certaines régions agricoles comme le Roussillon et le Comtat Venaissin se spécialisent. Les ports de Marseille et du Havre sont aménagés: les communications maritimes vers l'Amérique et l'Orient connaissent un réel essor. Elles sont favorisées par la colonisation française en Algérie et par la conquête du Cambodge (1863) et de la Cochinchine (1867) en Asie. En Egypte, Ferdinand de Lesseps construit le canal de Suez (de 1859 à 1869) et ouvre une autre route maritime vers l'Orient.

Certains secteurs de l'industrie française comme le textile et la métallurgie se modernisent rapidement. Pour rallier les ouvriers, le régime impérial supprime le délit de grève et autorise les coalitions en 1864. La loi de 1867 permet la création de sociétés par actions sans autorisation préalable.

C. Une société en mouvement

L'agriculture se modernise elle aussi, les revenus s'améliorent et les paysans achètent des terres. Les grands chantiers (défrichements, grands travaux urbains, chemins de fer) attirent de la main-d'œuvre. L'élévation du niveau de vie modifie la consommation, l'arrivée du rail autorise des contacts plus fréquents avec les villes qui provoquent de nouvelles habitudes.

Les transformations urbaines bouleversent la société. Le cadre de vie se modifie. Alors que les ouvriers sont refoulés vers les banlieues, le nombre de fonctionnaires et d'employés vivant dans le centre des villes augmente rapidement. Dans les campagnes et dans les villes, l'alphabétisation progresse à grands pas tandis que la presse connaît une expansion sans précédent grâce à l'atténuation de la censure.

Une dictature qui se libéralise

A. Les échecs de la politique extérieure

La question de l'unité italienne fournit à Napoléon III l'occasion d'accroître son prestige. Ancien carbonaro il avait été membre en 1831 d'une société secrète italienne qui combattait pour la liberté nationale - l'empereur nourrit de la sympathie pour l'Italie, « sa seconde patrie ». En 1856, le comte de Cavour convainc Napoléon III de s'engager aux côtés du Piémont contre l'Autriche pour libérer le sol national italien. En 1859, la France s'engage auprès du Piémont dans une guerre contre l'Autriche.

Après les victoires françaises de Magenta et Solférino, en échange de l'aide apportée au Piémont dans l'unification de l'Italie, l'empereur acquiert définitivement Nice et la Savoie achevant ainsi l'unité nouvelle. Mais il mécontente les catholiques français à cause des menaces qui pèsent maintenant sur le pape et sur ses États. Une malheureuse intervention militaire au Mexique de 1862 à 1867 se solde par un échec complet pour Napoléon III. La victoire prussienne contre l'Autriche à Sadowa en 1866 renforce la puissance de la Prusse. Les tensions entre la France et la Prusse et les maladresses diplomatiques de l'empereur risquent de provoquer une nouvelle guerre.

B. La montée des mécontentements

Les échecs en politique extérieure et les mécontentements soulevés par les traités de commerce obligent Napoléon III à accorder davantage de libertés à l'intérieur du pays : on passe ainsi d'un empire « autoritaire » à un empire « libéral ». L'empereur accorde d'abord, en 1861, au Corps législatif, le droit d'adresse. Peu de temps après, la nouvelle assemblée élue en 1863 entre souvent en conflit avec le gouvernement.

Les critiques viennent aussi bien de la droite dirigée par Thiers, qui réclame les « libertés nécessaires », que du Tiers Parti mené par l'ancien républicain Emile Ollivier, favorable à une évolution parlementaire de l'Empire. Après la victoire du Tiers Parti aux élections de 1869, Emile Ollivier est chargé de constituer un gouvernement libéral en janvier 1870.

La montée d'un péril militaire en Europe, les effets de la crise économique de 1866 et les succès républicains aux élections législatives de 1869 poussent Napoléon III au plébiscite en mai 1870. Fort du succès obtenu, qui lui assure apparemment le soutien de l'opinion, l'empereur déclare la guerre à la Prusse quelques mois plus tard. La guerre franco-prussienne qui éclate en juillet 1870 se solde par un désastre à cause de l'impréparation militaire française. Napoléon III est fait prisonnier le 2 septembre à Sedan, ce qui provoque immédiatement la chute de l'Empire et la proclamation de la République à Paris le 4 septembre 1870. La guerre se poursuit jusqu'en janvier 1871.

CONCLUSION : Le Second Empire commence dans la gloire et s'achève dans la débâcle. Sur le plan économique, les résultats sont plus positifs. L'Empire, en rétablissant l'ordre public, a permis à l'économie française de bénéficier d'une conjoncture devenue plus favorable. La grande industrie et les banques tirent parti du développement des transports et de la libéralisation des échanges. Une malheureuse intervention militaire au Mexique de 1862 à 1867 se solde par un échec complet pour Napoléon III. C'est sous le Second Empire que les Français font l'apprentissage du suffrage universel masculin. La nouvelle République héritera des innovations et des bouleversements provoqués par Napoléon III.

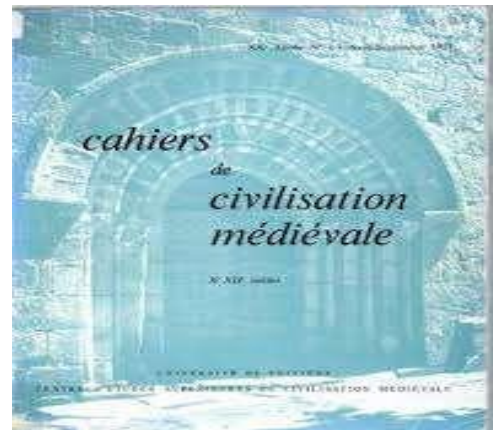
Les questions principales du thème :

1. Le Second Empire est-il seulement un régime autoritaire ?
2. Comment le régime impérial évolue-t-il de 1852 à 1870 ?
3. Napoléon III a-t-il réussi à concilier les exigences de la politique extérieure de la France avec le principe des nationalités ?

Thème 4. Échanges avec la civilisation islamique

Echanges avec la civilisation islamique :

- 1^{er} contacts
- Essor catalan.
- An mil Gerbert d'Aurillac.
- Contact par les croisades.
- Découverte des sciences musulmanes.
- Sciences et philosophie grecques.



17

Premiers contacts

À l'époque de Charlemagne eurent lieu les premiers contacts avec les peuples de confession musulmane : essentiellement par les guerres dans les marches d'Espagne.

À partir des premières décennies du IX^e s., et jusque dans le courant du X^e s., l'empire carolingien fut attaqué et envahi de trois côtés :

- au Nord, par les Vikings,
- à l'Est par les Hongrois,
- au Sud (Espagne, Provence) par les Sarrasins.

Lorsque les abbayes furent pillées, ce le fut par les Vikings. Cependant, les hommes de l'époque de Charlemagne ne faisaient pas la différence entre les Sarrasins[8] (qui provenaient de la civilisation musulmane alors en pleine expansion), et les autres peuples envahisseurs. Tous étaient considérés comme "païens" (plutôt péjoratif), ou même "infidèles".

À partir de la fondation de Cluny (909 ou 910) et jusqu'en 950 environ, la situation se rétablit dans les monastères où la vie monastique se restructura progressivement grâce à la Règle de Saint Benoît remise à jour par Benoît d'Aniane.

Essor catalan

Al-Andalous qui fut un havre de tolérance et de culture se transforme avec l'avènement d'Al-Mansur. Le nouveau Calife de Cordoue brille en effet par sa violence et son intolérance religieuse. De nombreux Juifs et Mozarabes fuient l'Andalousie vers les états de la marche espagnole. Un afflux de connaissances scientifique et techniques arrive en Catalogne dont les monastères renferment encore des œuvres antiques conservées depuis le royaume Wisigoth.

En 985, Al-Mansur, le calife de Cordoue, situé au sud de l'Espagne, attaque et pille Barcelone, emmenant avec lui de nombreux esclaves. Le comte Borell II demande de l'aide à son suzerain Hugues Capet. Ce dernier ne daignant pas lui répondre, le comte prend une indépendance de fait. Paradoxalement, cet événement marque le début d'une phase de développement de la Catalogne qui entraîne les autres États de la marche espagnole. Le comte réorganise la défense du pays mais doit traiter dans un premier temps avec Al-Mansur : de nombreux catalans s'enrôlent comme mercenaires du calife. Revenus en Catalogne, ils utilisent les techniques agricoles connues dans le califat de Cordoue (les colons Sarazins s'y étant établis étaient des paysans ces techniques sont particulièrement développées) et réinjectent leur solde dans l'économie. Ils construisent des moulins, irriguent la terre. Les échanges commerciaux avec le califat et le monde méditerranéen augmentent rapidement. Il en résulte une poussée démographique et technique dès la fin du XX^e s. La poussée monastique et le développement du Pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle[1], va permettre la transmission de cette poussée technique aux autres États de la marche espagnole, puis au reste de l'Europe, avant le début des croisades.

An mil : Gerbert d'Aurillac

On a vu que Gerbert d'Aurillac, futur **Sylvestre II** (pape de l'an mille) avait une culture exceptionnelle pour son époque. Il était non seulement mathématicien, mais avait une grande connaissance des auteurs antiques.

Gerbert d'Aurillac tenait cette connaissance en grande partie des contacts qu'il eut en Espagne, en Catalogne. Il apprit ainsi l'existence des travaux de grands savants musulmans (Al-Khawarizmi...).



Les Lumières de l'islam



Gerbert d'Aurillac fut le premier à introduire les œuvres d'Aristote en occident. Comme adepte de l'école de Reims, il réintroduisit les arts libéraux, et particulièrement le quadrivium, qui n'était presque plus enseigné dans les monastères.

Contacts par les croisades

L'expansion musulmane conduisit certains peuples rattachés à l'islam à conquérir Jérusalem. Les Lieux saints du christianisme,

qui faisaient partie de longue date de l'espace chrétien (l'empire romain d'Orient à partir de Théodose, puis l'empire byzantin), ne sont alors plus accessibles facilement aux pèlerins occidentaux. Quelque temps après l'invasion, les pèlerins peuvent encore accéder à la ville sainte, puis vient une époque où cet accès est interdit.

Les autorités religieuses débattent de l'attitude à adopter, et finalement, pour des raisons que l'on ne connaît pas bien, le pape Urbain II, lors du concile tenu à Clermont en novembre 1095 lance un appel à la "croisade" en Terre sainte pour combattre les infidèles. La première croisade se déroule de 1096 à 1099. Jérusalem est prise par les croisés en 1099 dans des conditions atroces.

Une deuxième croisade a lieu de 1147 à 1149, à l'instigation de Bernard de Clairvaux qui prêche à Vézelay. Il faut noter l'attitude de tolérance de François d'Assise, qui intervient pacifiquement lors d'un conflit entre les croisés et les musulmans. Ces premiers contacts ont commencé à faire prendre conscience de l'existence de la science musulmane. On commença d'utiliser les connaissances musulmanes en médecine pour soigner les blessés.

Découverte des sciences musulmanes - (XI^e-XII^e s.)

Sur l'astronomie spécifiquement : Moyen Âge l'héritage grec développé et transmis par l'Islam à l'occident.

Progressivement, le champ d'intérêt ira croissant. L'Occident va découvrir la philosophie et la science musulmane. Les auteurs grecs, viendront dans une deuxième phase avec Aristote et d'autres auteurs.

Ces échanges se font aux points de contacts entre les deux civilisations : Égypte, Syrie, Espagne (Andalousie), Sicile.

Les savants musulmans les plus marquants sont Al-Fârâbî (philosophe turc, 872-950), Avicenne (Ibn Sina, 980-1037), et Averroès (Ibn Rushd, 1126-1198). Les savants juifs jouent aussi un très grand rôle dans ces échanges, il faut citer le médecin Maïmonide.

Sur la science musulmane :

Philosophie : **Al Ghazali**, on commence à connaître Aristote par **Avicenne** (commentaires d'Aristote), et Averroès.

Arithmétique : **Al-Khorizmi** (ce nom a donné algorithme), Trigonométrie.

Algèbre : Al-Khorizmi,

Géométrie : Euclide,

Géographie : Al-Idrisi à Palerme, qui établit en 1154 la première carte.

Astronomie : tables astronomiques **d'Al-Khorizmi, Al-Farghânî**, Jazira,

Médecine : **Avicenne** (Canon de la médecine),
 Botanique,
 Pharmacie,
 Chimie,
 Mécanique: systèmes hydrauliques, engins de levage, horloge à eau
 Optique,
 Musique : plusieurs instruments, luth (oud), rebec (rebab), psaltérion (zither), petites timbales (nacaires). Architecture.

Sciences et philosophie grecques

C'est aussi grâce aux contacts avec la civilisation islamique que l'on redécouvrit vraiment la philosophie et les sciences grecques, notamment Aristote, mais aussi d'autres auteurs, soit des philosophes, soit des scientifiques, que la civilisation musulmane s'était appropriée (avec les connaissances issues de l'Inde et de Babylone) avant de développer son propre savoir.

Les premières traductions concernèrent des traités scientifiques d'Al-Khorizmi et furent effectuées par deux Anglais: Adélarde de Bath traduisit les tables astronomiques (1120), et Robert de Chester les traités d'arithmétique et d'algèbre fruste (1145). Gérard de Crémone traduit en latin le Canon de la médecine d'Avicenne.

La vision que l'on avait de la philosophie grecque (via saint Augustin) était encore très platonicienne et incomplète. En effet, les contacts directs avec l'Orient étaient peu développés depuis le Grand Schisme d'Orient (1054). À partir de 1140 environ, un atelier à Tolède et des équipes d'italo-grecs traduisirent aussi des ouvrages directement de l'arabe. Cela se produisit en Sicile (Palerme), à Venise, à Rome, et à Pise. Cela concerna des œuvres d'auteurs grecs: la philosophie de Platon, Galien et Hippocrate en médecine, ainsi que des auteurs orientaux comme Grégoire de Nysse, Saint Jean Chrysostome et Jean Damascène. En philosophie, cela concerne notamment tout l'Organon, puis la Physique d'Aristote ; en géométrie, les travaux d'Euclide, et en géographie et cartographie, l'œuvre de Ptolémée, celle d'Almageste, en particulier en ce qui concerne le planisphère, mais aussi l'optique[8].

Les principaux traducteurs furent Gérard de Crémone (à Tolède), Alpha nus de Salerne, Henri Aristippe (à Catane), Burgondo de Pise, au XII^e siècle et Guillaume de Moerbeke au XIII^e s.

Puis, à partir de 1085, on traduisit directement du grec en latin.

Les deux grands savants musulmans que sont Avicenne (Ibn Sina, 980-1037), et Averroès, ont beaucoup apporté sur ce point à la civilisation occidentale, ainsi que Maïmonide, dont Thomas d'Aquin s'est fortement inspiré quelques décennies plus tard. Ce fut Albert le Grand, au XIII^e s., qui introduisit les œuvres d'Aristote dans les universités européennes. Les grands principes de cette philosophie sont alors structurés en plusieurs grandes branches, notamment : la logique (Organon), la métaphysique et l'éthique (éthique à Nicomaque).

Conséquences

On notera que l'école scolastique sous la forme qu'elle avait au XIII^e s., eut du mal, dans les siècles suivants (au XVII^e s. notamment, avec l'affaire Galilée) à se renouveler. En effet, Aristote (IV^e s. av. J.-C.) adoptait une représentation géocentrique de l'Univers, comme Ptolémée au II^e siècle. À partir du XVII^e s., Descartes combattit la philosophie scolastique, probablement parce qu'elle retenait la théorie du géocentrisme via Aristote.

Pour cette raison encore, la philosophie d'Aristote, avec la métaphysique, fut décriée jusqu'à la Seconde Guerre mondiale. Le géocentrisme n'est pourtant qu'une petite partie du système philosophique d'Aristote.



Rappel des questions principales du thème :

1. Qui a repris l'expression de «Moyen Âge» pour sa chronologie de l'histoire afin de marquer l'époque s'écoulant du IV^e au XV^e siècle ?
2. Expliquez les principales caractéristiques de l'Occident médiéval.
3. Expliquez l'importance de l'Église médiévale ?
4. Pourquoi brûlait-on les sorcières ?
5. Quel était le rôle des troubadours ?
6. Quel était le rôle des chevaliers ?
7. Est-ce qu'il y a la différence entre l'art roman et l'art gothique ?
8. Qui sont les deux grands savants musulmans qui ont beaucoup apporté sur la philosophie à la civilisation occidentale ?



Thème 5. Art ; Art du manuscrit

- Art ;
- Redécouvertes d'auteurs antiques ;
- Art du manuscrit ;
- Littérature ;
- Musique ;
- Folklore ;
- Sports et jeux ;
- Progrès techniques ;
- Guerre ;



Arts

L'art médiéval est essentiellement un art religieux : en architecture, aux églises romanes de la période rurale, succèdent, dans la phase d'essor urbain, les grands chantiers des cathédrales gothiques. Les sculptures sont déjà présentes dans la période dite romane, avec des thèmes souvent inspirés de l'Ancien Testament. Les thèmes se diversifient, et la statuaire devient un art à part entière dans la période dite gothique (cathédrale de Reims). Le vitrail apparaît dans les cathédrales gothiques.

a) **L'art roman** : Production artistique de l'Occident s'étendant depuis la fin du X^e siècle[4] jusqu'à la seconde moitié du XII^e s, l'art roman s'est développé principalement en Occident après la dissolution de l'Empire carolingien. L'art roman est un assemblage d'idées nouvelles, toujours sur un même thème : la société de l'époque étant profondément religieuse, il est certain que la religion va transparaître à travers l'art. On sent toutefois une influence directe de l'art carolingien, qui a précédé la période romane, que ce soit par l'édification des bâtiments ou par l'ornementation des manuscrits. Du côté de la peinture ornementale, cette forme d'art est tellement importante qu'on ouvre des écoles pour former les peintres. L'art roman s'est propagé à toute l'Europe en quelques décennies et se base généralement sur les courants précédents mais en étant toutefois dominé par les croyances religieuses de l'époque...

b) **L'art gothique** : La peinture gothique existe sous forme de miniatures et de retables, tableaux religieux sur bois de plusieurs pièces, qui viennent pallier l'absence de fresques sur les pierres nues des cathédrales. La Vierge et le Christ jouent un rôle important dans ces retables. Dans les livres, c'est la vie des nobles qui est présente (chasse, vie courtoise, banquets...). La couleur, la lumière et la perspective sont caractéristiques. Les visages sont délicats, les corps allongés, les extrémités petites, les doigts longs et fins. Les femmes sont représentées avec une taille haute et fine, mais un ventre rond. En effet, il est à la mode de porter un coussin sur l'abdomen.

Redécouverte d'auteurs antiques

L'invasion de l'Espagne par les Musulmans au VIII^e s. provoque l'effondrement du très cultivé royaume Wisigoth. Havre de paix dans l'Occident depuis la fin du VI^e s. l'Espagne est le conservatoire de la culture antique ; la bibliothèque sévillane en est alors le centre le plus brillant sous l'impulsion de Léandre puis Isidore de Séville. La priorité est accordée aux grands écrivains chrétiens du IV^e au VI^e s, en particulier Augustin (354-430), Cassiodore (485-580), Grégoire le Grand (540- pape 590-604) mais aussi aux pères latins plus anciens : Tertullien (155-222), Cyprien de Carthage (200-258), Hilaire de Poitiers (315-367), Ambroise (340-397). L'effondrement de leur royaume explique largement l'afflux de grands esprits Wisigoths comme Théodulf d'Orléans ou Benoît d'Aniane à la cour de Pépin le Bref ou de Charlemagne. Sous le règne de Charlemagne, poussée par le développement intense du monachisme et l'adoption d'une écriture unique et facile à déchiffrer (la caroline) la culture se répand en occident.

Cette renaissance ne perdurera que le temps de l'empire carolingien qui se dissoudra en de multiples principautés féodales. Mais à partir du milieu du X^e s., de grands états se structurent en Europe soutenus par de puissants ordres religieux (en particulier l'ordre de Cluny). Les anciens états de la marche espagnole en contact direct du monde musulman, accueillent de nombreux juifs et mozarabes andalous fuyant les persécutions d'Al-Mansur.

Contrairement à une idée souvent répandue, on lit beaucoup d'auteurs antiques au Moyen Âge. Cela se passe dans les scriptoria des monastères, qui reproduisent les livres des auteurs latins en écriture caroline, sur des manuscrits enluminés, puis dans les écoles urbaines (à partir du XII^e s.) et les universités (à partir du XIII^e s.).

D'après les manuscrits dont on connaît aujourd'hui l'existence - ce qui ne préjuge pas de celle d'autres ouvrages - on peut affirmer qu'à l'époque carolingienne, on connaît Platon. À l'époque ottono-clunisienne (920-1000), on trouve l'« Art d'aimer » d'Ovide, l'Aratea de Cicéron, Tite-Live, Salluste, Térence, Plaute, Catulle. On assiste à un renouveau des études sur Aristote (Abbon de Fleury ...). Gerbert d'Aurillac (Sylvestre II, pape de l'an mil) avait une culture exceptionnelle, et connaissait notamment Stace, Juvénal, Perse, Ovide, Salluste, César, Sénèque, Pline l'Ancien, Cicéron, saint Augustin et a largement contribué à réintroduire les mathématiques en occident.

De 1060 à 1200, le mouvement se poursuit, avec la présence d'œuvres de Cicéron (œuvres philosophiques et morales), Suétone, Sénèque, mais aussi des poètes Virgile, Lucain, Stace, Juvénal, Perse, Martial, Ovide. Il s'agit surtout d'auteurs latins, en grande partie en raison des relations avec Byzance qui sont très distendues.

Art du manuscrit

-

art des manuscrits s'est aussi développé durant le Moyen Âge avec des enluminures et des miniatures en marge des textes sacrés ou liturgiques. Si aujourd'hui on a des moyens plus rapides pour reproduire les livres, la calligraphie n'a pas disparu pour autant. Il existe de nombreux cours pour les adeptes de cet art d'écrire en calligraphie arabe, chinoise ou latine.

Littérature

On trouve la chanson de geste comme « la chanson de Roland », la littérature bourgeoise avec ses fabliaux, ses farces et ses poésies lyriques, lai et virelais, pastourelles, ballades et rondeaux, le théâtre, les sagas...et le roman médiéval tel « Tristan et Yseult » toujours étudié au collège, les romans de la table ronde comme « Perceval ou le conte du Graal », la littérature satirique comme « la farce de Maître Pathelin ».

Musique

La musique du Moyen Âge est à la fois profane et sacrée. Elle se caractérise par l'apparition de formes vocales et instrumentales dont la polyphonie, la musique de cour, la messe, le chant courtois. Une des œuvres « Carmina Burana ».

Folklore

A côté de la philosophie et de la religion, la tradition populaire véhicula aussi une culture éminemment riche de récits, de croyances, de coutumes, de mœurs, de légendes, de contes, de musiques, de danses, de jeux, d'habitude de vie ... Dont la compréhension est parfois difficilement appréciable à l'heure actuelle. Citons, à titre d'exemple, la faune fantastique qui parcourait les croyances médiévales, telle que le dragon ou la sirène. Le folklore reste vivant dans certaines régions de France comme le Pays Basque, la Bretagne, la Corse, au travers de chants et danses. Aujourd'hui, il a une représentation souvent négative de la part des jeunes qui considèrent le folklore comme « ringard » démodé, dépassé, vieux jeu.

Sports et Jeux

La plupart des sports étaient violents, le sport ayant valeur d'école pour le combat. On attendait des garçons qu'ils puissent tirer à l'arc. Les sports préférés des rois et nobles étaient les chasses et tournois. Le peuple se contentait des combats de coqs et des traques d'ours. On aimait aussi les

jeux d'équipe. En telle circonstance, un village entier pouvait parfois participer (comme la soule). Il y avait des règles et des arbitres, et certains jeux ressemblaient souvent à une émeute. On finit d'ailleurs par les interdire légalement.

• **Les enfants :**

Les petits jouaient avec des roues, des toupies, des billes et des poupées. Certains - habitants en bord de mer - construisaient des châteaux de sable sur la plage. Les garçons s'encourageaient aux "jeux de combats" comme les boxes et les luttes.

• **Les tournois :**

L'événement principal de ce jeu d'armes festif était la joute équestre. Un duel à cheval, auquel chaque cavalier essayait de désarçonner son adversaire à l'aide d'une lance époincée. Les tournois étaient particulièrement en vogue. Les chevaliers pouvaient montrer ainsi leur dextérité à monter à cheval et à manier les armes. Mais nombreux chevaliers y furent grièvement blessés ou même tués.

• **Jeux de société :**

Les plus adulés étaient les jeux comme les échecs et *le Ludus duodecim scriptorum* (sorte de Trictrac). Les échecs servaient d'exercice pour la tactique de la bataille. Les jeux de cartes n'arrivèrent qu'au XV^e s.. Même si les gens travaillaient très longtemps et qu'ils n'avaient pas de congé, ils disposaient relativement de beaucoup de temps libre en raison des nombreux jours de fête et jours fériés religieux.

• **Jeux de balle :**

Les humains jouaient déjà dans les temps les plus reculés avec des balles. La plupart étaient des jeux religieux. Au Moyen Âge, les balles sont faites de bois, de boyaux ou d'estomacs animaux, ou de cuir rembourré de tissus. Des moines développèrent un jeu préfigurant le tennis.

• **Chasses :**

Au XIV^e s, la chasse était vue plus comme un sport que comme un moyen de se procurer de la viande. Dans les pays densément colonisés comme l'Angleterre, une grande partie des terres non bâties était utilisée par les propriétaires comme chasse gardée. Pour les gens ordinaires, la chasse était interdite ; ils ne devaient tuer que les petits animaux. La pêche à la ligne n'était pas regardée comme un sport - le résultat ne relevant moins de bravoure au combat que de ruse. La fauconnerie (même avec des autours) était autant appréciée par les nobles que la chasse au cerf. Le sport vint d'Asie et arriva en Europe vers le X^e s.

Progrès techniques :

- Le moulin hydraulique se répand dans l'Occident médiéval dès l'époque carolingienne.
- L'introduction de la jachère, puis l'assolement triennal permettent d'accroître la productivité de l'agriculture.
- Les rendements s'améliorent à partir de 1000 grâce à la diffusion d'outils en fer et à l'essor de la charrue.
- La technique d'attelage : le collier d'épaules remplace le «collier de cou» et permet de tirer des charges plus lourdes.

Guerre

A la chute de l'Empire romain, l'Europe est plongée dans une insécurité qui va perdurer durant tout le Moyen-âge. On ne construit plus en pierre mais en terre cuite et en chaume. On entretient les murailles romaines quand un danger se présente. En dehors de lui, elles sont souvent laissées au dépérissement naturel. Profitant d'un pouvoir royal faible, les grands seigneurs du royaume affirment leur indépendance et assurent la sécurité de la population de leurs terres. C'est dans ce contexte que va naître le château médiéval. Une formidable progression de l'architecture militaire va avoir lieu : d'une simple palissade de bois aux épaisses tours de pierre, la période médiévale nous offre toute une évolution de l'art de la guerre. Si l'architecture militaire médiévale est riche de techniques, elle est aussi un bel exemple de l'évolution d'une société qui a besoin de nouveaux repères après le chaos des invasions barbares.

- Le Moyen Âge central est l'âge de la chevalerie, marqué par la supériorité de la cavalerie sur l'infanterie. Le service armé, appelé ost, fait partie des obligations du vassal envers son seigneur.



- À la fin du Moyen Âge, les armes de tir - arc long anglais lors des batailles de Crécy en 1346 et d'Azincourt en 1415 - puis armes à feu à Castillon en 1453, annoncent la fin de la chevalerie. Le retour à la prépondérance de l'infanterie est acquis grâce aux piquiers flamands (Bataille des éperons d'Or en 1302) et suisses (Grandson en 1475 puis Morat en 1476). Ces victoires confirment les théories d'armées permanentes de Machiavel (Le Prince) constituées de milices urbaines ou

24 bourgeois.

- Les premiers châteaux forts en pierre apparaissent à la fin du X^e s. Un grand nombre de villes médiévales sont entourées de remparts (Paris, Rouen, Carcassonne).



Thème 6. La France aujourd'hui

Le relief
Le climat
Les fleuves
Le peuple français
Ethnies, cultures et langues



25

LE RELIEF

La majeure partie de la France est située en Europe occidentale, son continent borde la Belgique, le Luxembourg et l'Allemagne au nord-est, la Suisse à l'est, Monaco et l'Italie au sud-est, l'Espagne et Andorre au sud-ouest, au nord il y a une frontière maritime avec la Grande Bretagne. La France est baignée par quatre masses d'eau (Manche, Océan Atlantique, Mer du Nord et Mer Méditerranée). À l'ouest et au nord, le territoire du pays est baigné par l'océan Atlantique (le golfe de Gascogne et la Manche), au sud - par la mer Méditerranée (le golfe du Lion et la mer Ligure). La longueur des frontières maritimes est de 5500 km.

La France est le plus grand pays d'Europe occidentale en termes de territoire : elle occupe près d'un cinquième du territoire de l'Union européenne, possède de vastes espaces maritimes (une zone économique unique s'étend sur une superficie de 11 millions de km²).

L'État comprend également l'île de Corse dans la mer Méditerranée et plus de vingt départements d'outre-mer et territoires dépendants.

La superficie totale du pays est de 547 030 km² (674 685 km² avec les possessions d'outre-mer).

Au nord et à l'ouest du pays, il y a des zones plates et des montagnes basses. Les plaines représentent les 2/3 de la superficie totale. Les principaux massifs montagneux sont : les Alpes, les Pyrénées, le Jura, les Ardennes, le Massif Central et les Vosges. Le Bassin parisien est entouré par le Massif armoricain, le Massif central, les Vosges et les Ardennes. Autour de Paris se trouve un système de corniches concentriques de crêtes séparées par d'étroites bandes de plaines. La plaine de la Garonne, située dans le sud-ouest de la France au pied des Pyrénées, est une zone plate aux sols fertiles. Les Landes, zone triangulaire en forme de coin au sud-ouest de la basse Garonne, se caractérisent par des sols moins fertiles et sont plantées de forêts de conifères. Dans les régions centrales et à l'est se trouvent les montagnes de moyenne altitude (le Massif central, les Vosges, le Jura). Le massif central, situé entre les bassins de la Loire, de la Garonne et du Rhône, est le plus grand massif né de la destruction des anciennes montagnes hercyniennes. Comme d'autres anciennes régions montagneuses de France, elle s'est élevée à l'ère alpine, les roches plus tendres des Alpes étant froissées en plis et les roches denses du massif brisées par des fissures et des failles. Des roches en fusion profondes se sont élevées le long de ces zones perturbées, ce qui s'est accompagné d'éruptions volcaniques. A l'ère moderne, ces volcans ont perdu leur activité. Néanmoins, de nombreux volcans éteints et autres reliefs volcaniques ont été préservés à la surface du massif. Les Vosges, qui séparent la fertile vallée du Rhin en Alsace du reste de la France, ne mesurent que 40 kilomètres de large. Les surfaces lisses et boisées de ces montagnes s'élèvent au-dessus de vallées profondes. Un paysage similaire prévaut dans le nord du pays dans les Ardennes. Les montagnes du Jura, le long desquelles passe la frontière avec la Suisse, sont situées entre Genève et Bâle.

Au sud-ouest, le long de la frontière avec l'Espagne, s'étend la chaîne de montagnes des Pyrénées. A l'époque glaciaire, les Pyrénées n'ont pas subi de fortes glaciations. Il n'y a pas de

grands glaciers et de lacs, de vallées pittoresques et de crêtes montagneuses déchiquetées caractéristiques des Alpes. En raison de la hauteur importante et de l'inaccessibilité des cols, les communications entre l'Espagne et la France sont très limitées.

Au sud-est, les Alpes forment partiellement la frontière de la France avec l'Italie et la Suisse (jusqu'au lac Léman) et s'étendent un peu dans le sud-est de la France jusqu'au Rhône. Dans les hautes montagnes, les fleuves ont creusé des vallées profondes, et les glaciers qui occupaient ces vallées pendant la période glaciaire les ont élargies et approfondies. Voici le point culminant de la France - la plus haute montagne d'Europe occidentale - le Mont Blanc, 4807 m.

LE CLIMAT

La France appartient à la zone tempérée nord et subit des influences maritimes, surtout les dépressions atlantiques qui apportent de l'humidité et causent de brusques changements de temps. On peut nommer quatre grands domaines climatiques: semi-continentale (hiver froid, été chaud et orageux, précipitations moyennes), océanique (hiver doux, été frais, précipitations abondantes et assez bien réparties durant l'année), méditerranéenne (été chaud et sec, hiver doux, précipitations souvent violentes) et le climat de montagne.

LES FLEUVES

Tous les fleuves de France, à l'exception de quelques territoires d'outre-mer, appartiennent au bassin de l'océan Atlantique, et prennent pour la plupart leur source dans le Massif central, les Alpes et les Pyrénées. Les plus grandes artères d'eau du pays :

- La Seine (775 km) est une rivière plate qui forme un système largement ramifié avec de grands affluents droits de la Marne et de l'Oise, et l'affluent gauche de l'Yonne. La Seine draine le bassin parisien et se jette dans l'océan Atlantique au niveau du Havre. Elle se distingue par une répartition homogène du débit tout au long de l'année, ce qui favorise la navigation, et est reliée par des canaux à d'autres rivières. Sur la Seine, à 145 km de la Manche, se trouve la capitale de la France, Paris.
- La Garonne (650 km) prend sa source dans les Pyrénées espagnoles, traverse Toulouse et Bordeaux et forme un vaste estuaire, la Gironde, lorsqu'elle se jette dans l'océan. Principaux affluents : Tarn, Lot et Dordogne.
- Rhône (812 km) - le fleuve le plus profond de France, prend sa source dans les Alpes suisses depuis le glacier du Rhône, traverse le lac Léman. Près de Lyon, la Saône s'y jette. Les autres grands affluents sont la Durance et l'Isère. Le Rhône se caractérise par un écoulement turbulent rapide et dispose d'un important potentiel hydroélectrique. Un certain nombre de centrales hydroélectriques ont été construites sur cette rivière.
- Loire (1020 km) - le plus long fleuve de France, commence dans le Massif Central. Il reçoit de nombreux affluents dont les principaux sont l'Allier, le Cher, l'Indre et la Vienne. La Loire prend sa source dans le Massif Central de France, traverse la partie sud du Bassin parisien et se jette dans l'océan Atlantique à Nantes. Le niveau d'eau de cette rivière fluctue considérablement, il y a donc de fréquentes inondations.

Le réseau de canaux relie les principaux fleuves du pays, dont le Rhin, le long duquel passe en partie la frontière orientale du pays et qui constitue l'une des communications intérieures les plus importantes d'Europe. Les rivières et les canaux sont d'une grande importance pour l'économie française.

DIVISION ADMINISTRATIVE

La France est divisée en 18 régions, dont 12 sur le continent européen, une (Corse) sur l'île de Corse et cinq autres sur l'outre-mer. Les régions n'ont pas d'autonomie juridique, mais elles peuvent fixer leurs propres impôts et approuver le budget.

18 régions sont divisées en 101 départements, ainsi que la métropole de Lyon, qui se compose de 342 arrondissements et 4039 cantons. La France est basée sur 36 682 communes.

Possessions d'outre-mer de la France

Le département de Paris est constitué d'une seule commune. Chacune des cinq régions d'outre-mer (Guadeloupe, Martinique, Guyane française, La Réunion, Mayotte) est constituée d'un seul département. La région de Corse (comprenant 2 départements) a un statut particulier d'entité administrative-territoriale, qui se distingue des autres régions de la métropole (France métropolitaine). Il a des organes directeurs indépendants qui ne sont pas subordonnés au centre. En 2003, un référendum sur l'unification des 2 départements de Corse échoue. Toutes ces régions font partie de l'Union européenne.

On peut également dire que la République française comprend :

1. Métropole (divisée en 13 régions, 96 départements et la métropole lyonnaise).
2. 5 départements d'outre-mer : Guadeloupe, Martinique, Guyane, La Réunion, Mayotte[26].
3. 5 territoires d'outre-mer : Polynésie française, Wallis et Futuna, Saint Pierre et Miquelon, Saint Barthélemy, Saint Martin.
4. 3 territoires à statut particulier : Nouvelle-Calédonie, Clipperton, Terres Australes et Antarctiques Françaises.

La France a assimilé des groupes ethniques très divers qui ont progressivement constitué le peuple français. Les tribus celtes arrivent des régions danubiennes; elles appartenaient par la langue et les coutumes au groupe indo-européen. Après suit l'époque de la domination romaine en Gaule. L'histoire de la France est marquée aussi par d'autres invasions le plus souvent brutales: les Germains dès le V-e siècle; les Normands, peuple d'origine scandinave, au X-e siècle. Il faut noter aussi l'existence, dans certaines régions, de populations d'un caractère ethnique nettement particulier: Bretons, Alsaciens, Flamands, Basques, Catalans. A toutes époques, la France a attiré de nombreux étrangers qui souvent s'y sont installés définitivement: Espagnols et Italiens aux XVI-e et XVII-e siècles, Polonais au XVIII-e, Russes au XIX-e. Depuis un siècle, elle connaît aussi une immigration: au cours des dernières années sont arrivés successivement des immigrés italiens et polonais, espagnols et portugais, puis, plus récemment, maghrébins, turcs, africains et asiatiques.

ETHNIES, CULTURES ET LANGUES

Le français est une langue *romane*, issue du latin populaire. Il résulte de la romanisation de la Gaule septentrionale. En effet, en Gaule, le latin avait peu à peu éliminé *le gaulois* (langue celtique) disparu vers 500 apr. J.-C. A partir de cette époque, l'influence du substrat gaulois et le déclin de la vie culturelle altérèrent rapidement le latin populaire, et d'une façon différente dans les diverses régions: dans la moitié nord, les dialectes *d'oïl* (constituant *l'ancien français* au sens large); dans la moitié sud, les dialectes *d'oc*. Le dialecte de l'Ile-de-France, *le francien*, devint, aux XIV-e et XV-e s., *le moyen français*. C'est de lui que dérive directement la langue du XVI-e s., qui, épurée, fixée et codifiée par une élite sociale et culturelle, devint *le français classique* (XVII-e s), très proche du *français moderne*. Le français est alors une langue littéraire et diplomatique prestigieuse, puis une langue internationale répandue dans tous les milieux cultivés (XVIII-e s.), refoulant les dialectes et les langues régionales dans les milieux populaires des provinces, puis dans les milieux strictement ruraux.

Grâce au prestige culturel dont le français a joui au cours de son histoire, il s'est imposé comme langue nationale et officielle en France et dans des territoires adjacents (les îles anglo-normandes, le Luxembourg, la Belgique romane, la Suisse romande, la principauté d'Andorre), ainsi que dans une très grande partie des anciens territoires coloniaux (en Afrique, en Amérique et en Asie), où il a parfois donné lieu à des variétés spécifiques (comme le français canadien du Québec). Aujourd'hui la langue française est parlée dans le monde par près de 120 millions de personnes. Elle l'est sur tout le territoire français (métropole et DOM — TOM). Elle est la langue officielle de Haïti. Elle est parlée dans l'île Maurice, dans une partie de la Louisiane et au Vanuatu. Le français jouit d'un statut théoriquement égal à celui de l'anglais dans les institutions internationales.

On se sert souvent de la notion «français» pour désigner toutes les variantes d'oïl, c'est-à-dire les dialectes parlés en France et en Belgique (wallon, picard, lorrain). La plupart de ces dialectes ont reculé devant l'expansion de la langue standard, et le domaine gallo-roman présente une situation de diglossie (français/ dialecte) ou de monolinguisme (surtout dans une vaste zone autour de Paris).

De toutes les langues romanes, le français s'éloigne le plus des structures latines grâce à une romanisation tardive, à l'influence profonde du substrat celtique (traces au nord et au sud de la frontière entre oïl et oc) et du superstrat germanique (traces particulièrement très nettes dans la partie romane de la Belgique) et à l'élaboration renouvelée de la langue littéraire et officielle, soumise à des interventions normatives dès le 16^e siècle.

Dans certaines régions périphériques, de véritables langues restent très vivantes, grâce au maintien de communautés ethniques et culturelles homogènes. Depuis 1789, la diversité ethnique a eu tendance à s'effacer devant les progrès de la conscience nationale et le processus d'intégration politique, économique, sociale et culturelle. Mais, surtout depuis la dernière guerre, un mouvement inverse se dessine. On a commencé à revitaliser la «province» et de développer une politique de régionalisation. Il est à noter qu'il existe en France les régions avec les coutumes, les modes de vie et même les langues assez particuliers. Parlons brièvement de ces régions.

La Bretagne. C'est l'unique région de la France d'un type de langue et de culture antérieures à la conquête romaine. On parle en Bretagne le français, le breton et le gallo. **Le breton** est la seule langue celte parlée en Europe Continentale. Les Bretons ont une culture d'inspiration religieuse, des traditions populaires très vivantes, une littérature et une presse en breton.

L'Occitanie. **L'occitan** (langue d'oc) s'est conservée dans une partie du Centre et du Midi de la France. Le territoire couvert par l'occitan dans le sud du pays correspond en grande partie à celui de la *Provincia narbonensis*, province romaine depuis 122 av. J.-C. Ce territoire méditerranéen — habité autrefois par des peuples méditerranéens, celtes et ligures, auxquels s'ajoutèrent des colons grecs — a connu une romanisation complète et a vu s'épanouir une civilisation brillante, celle des troubadours, aux 12^e et 13^e siècles. Cette civilisation — recourant à l'occitan comme langue littéraire et officielle — a été détruite par les croisades contre les Albigeois (1208—1229) et par la politique des annexions, entre le 13^e et le 16^e siècles.

La longue déchéance de la culture occitane a suscité, dès le 16^e siècle, quelques réactions visant à restaurer la culture et à sauvegarder la langue occitane. Le principal mouvement de renaissance a été celui lancé par un groupe de littérateurs et de savants, le Félibrige, centré autour du poète Frédéric Mistral. Le Félibrige était le mouvement littéraire associé au nom de Felibre, poète languedocien du Moyen Âge.

Aujourd'hui le sud de la France présente une situation de diglossie, et le nombre de locuteurs capables de parler couramment l'une ou l'autre variété occitane ne semble pas dépasser les 5 millions. L'occitan jouit de certains droits (comme «langue ethnique») et fait l'objet d'une courageuse politique de revalorisation qui comporte une importante activité linguistique.

L'occitan, qui est aussi parlé dans une partie de l'ouest de l'Italie (dialecte provençal) et dans le Val d'Aran en Espagne (dialecte gascon), témoigne d'une assez grande variation. Sa délimitation par rapport à la langue d'oïl suit un tracé complexe; entre les deux zones, au nord du Limousin et de l'Auvergne, il y a une zone de transition, appelée «le croissant». On distingue en général les variétés suivantes (qui se différencient par des traits phonétiques, morphologiques et lexicaux): le *limousin* (nord de la Dordogne, Corrèze, Haute-Vienne), *l'auvergnat* (Puy-de-Dôme, Haute-Loire), *l'alpin-dauphinois* ou *vivaro-alpin* (Ardèche, Drôme, Hautes-Alpes), qui forment le nord-occitan; le *languedocien* (dont le domaine s'étend de la Garonne et de l'Ariège au Rhône) et le *provençal* (du Rhône au comté de Nice), qui constituent l'occitan moyen ou central; le *gascon* dans le territoire de l'ancienne *Aquitania*.

Attesté à partir de la fin du 10-e siècle, et abondamment par des textes littéraires à partir du 12-e siècle, l'occitan a développé une norme littéraire et linguistique au moyen âge (cette langue plus ou moins codifiée est généralement désignée par le terme *d'ancien provençal*). Les Felibres ont essayé de recréer une langue codifiée en se basant sur le provençal. Actuellement on préconise une norme graphique basée surtout sur le languedocien (le représentant le plus conservateur de l'occitan), qui permet de coiffer les différentes variétés (assez différentes du point de vue phonétique) et d'assurer la continuité avec la langue médiévale.

Langue gallo-romane, l'occitan se rapproche du francoprovençal par son vocalisme et du catalan par un très grand nombre de traits morphologiques et lexicaux (il y a aussi quelques isoglosses avec l'ensemble du domaine ibéro-roman). Par sa flexibilité morphologique (productivité dérivationnelle; nette distinction des formes verbales), il se rapproche aussi, typologiquement, de l'italien. Son lexique reflète certaines influences substratales (méditerranéen, ibère) et quelques traces du grec, mais peu d'influences germaniques.

Le Pays basque s'étend largement en France et en Espagne. Labourd, Soule et Basse-Navarre sont les provinces historiques du Pays basque français. Il comprend une région fortement touristique, avec la côte atlantique, une région montagneuse, et une partie de la vallée de l'Adour. Les Basques, volontiers aventureux, tenaces, luttent pour la reconnaissance de leurs droits et la réunification de leurs 7 provinces. Les Basques parlent une langue agglutinante, **le basque**, d'un type unique en Occident.

Le catalan est langue d'origine romane (branche des parlers occitans), parlée en *Catalogne*. (Pyrénées orientales) des deux côtés de la frontière franco-espagnole; il est aussi la langue officielle de la principauté d'Andorre. La position géographique même du catalan et les contacts étroits, à l'époque médiévale, avec la culture provençale et française, expliquent que le catalan manifeste des convergences avec les langues gallo-romanes et avec les langues ibéro-romanes. Son statut a été et est toujours un sujet de controverse, mais il convient de noter que plusieurs traits phonétiques et certaines caractéristiques lexicales plaident en faveur d'une appartenance au domaine gallo-roman.

Les Flamands qui habitent près de la frontière belge utilisent le flamand. **Le flamand** c'est le parler sud-néerlandais, l'une des trois langues officielles de la Belgique avec l'allemand et le français.

En *Alsace* et au nord-est de *la Lorraine* on utilise **l'alsacien**, langue dérivée de l'allemand qui présente l'ensemble des dialectes germaniques.

Le corse — langue romane parlée en Corse. Cette langue est riche en expressions sonores et imagées, chaude par son accent, chantant, elle est à l'image de l'histoire de l'île et de ses profondes mutations coloniales; de la Méditerranée qui l'entoure, elle conserve les traces des différents peuples, qui l'ont côtoyée, de l'Espagne à l'Italie, de la France à l'Afrique du nord.

Répondez aux questions suivantes

1. Nommez les pays voisins de la France.
2. Parlez du relief français; indiquez les plus hauts massifs montagnards.
3. Montrez sur la carte les montagnes et les plaines, caractérisez-les.
4. Parlez des domaines climatiques en utilisant la carte.
5. Quels sont les plus grands fleuves français? Parlez de leur importance pour l'économie du pays.
6. Parlez de la formation de la nation française. Quels groupes ethniques existent-ils sur le territoire de la France?
7. Parlez des dialectes d'oïl et des dialectes d'oc.
8. Par quoi les DOM se distinguent des TOM?
9. Situez sur la carte l'emplacement des communautés ethniques. 10. Observez la carte sur la diversité linguistique de la France, précisez les territoires où on parle le catalan, l'occitan, le flamand, le breton, le basque, l'alsacien.

Thème 7. La vie sociale

Les problèmes sociaux

La Santé

Les modes de vie

L'économie

La vie rurale

Les transports

L'organisation financière et économique

La protection de l'environnement

Les problèmes sociaux

Fondamentaux du système étatique

La France est une république présidentielle unitaire.

La loi fondamentale de l'État est la constitution adoptée le 4 octobre 1958. Elle régit le fonctionnement des autorités de la Vème République : elle institue une forme républicaine de gouvernement présidentiel-parlementaire.

La Constitution de la République française a été révisée à plusieurs reprises sous les articles suivants :

- élection du Président au suffrage universel direct (1962),
- introduction d'un nouvel article de la Constitution sur la responsabilité pénale des membres du gouvernement (1993),
- l'introduction d'une session unique du parlement et l'élargissement des compétences référendaires (1995),
- adoption de mesures provisoires relatives au statut de la Nouvelle-Calédonie (1998),
- création de l'Union économique et monétaire, égal accès des hommes et des femmes aux mandats électifs et aux fonctions électives, reconnaissance du droit de la Cour pénale internationale (1999),
- réduction de la durée du mandat présidentiel de 7 à 5 ans (2000),
- Chef de l'État Réforme pénale, Abolition constitutionnelle de la peine de mort, Réforme de l'autonomie de la Nouvelle-Calédonie (2007),
- réforme portant sur le renouvellement de la structure étatique et l'établissement d'un équilibre dans la répartition des pouvoirs (2008).

La population active

La France doit faire face depuis vingt ans à une progression continue du *chômage* qui touche désormais 3,2 millions de personnes. Le chômage affectait davantage les personnes peu ou non qualifiées, mais il s'étend progressivement aux autres catégories: aux cadres moyens et supérieurs. Le traitement social du chômage consiste à abaisser l'âge de la retraite, à généraliser les systèmes de préretraite à partir de 55 ans dans les branches en crise, à réduire la durée hebdomadaire du travail, à étendre le travail à mi-temps ou à temps partiel et à multiplier les mesures en faveur des chômeurs. Ces mesures prévoient une formation professionnelle par l'intermédiaire de stages et la réintégration des chômeurs dans la vie sociale par le biais de formules diverses: contrats emploi-solidarité, contrats initiative-emploi, stages d'initiation à la vie professionnelle.

La *main-d'oeuvre féminine* est présentée d'une manière suivante: 11 millions de femmes actives (soit 44 % de la population active totale) se répartissent dans les catégories suivantes: agriculteurs exploitants 6,1 %, patrons de l'industrie du commerce 8,5 %, professions libérales 0,4 %, autres cadres supérieurs 3,6 %, cadres moyens 15,3 %, employés 29,2 %, ouvriers 22 %, personnel de service 12,8 %, autres catégories 0,9 %.



La France a eu largement recours à *une main-d'oeuvre immigrée* acceptant les travaux les plus pénibles et de basses rémunérations. On compte plus de 2 millions de travailleurs étrangers dont 38 % sont ouvriers qualifiés, 35 % ouvriers spécialisés, 16 % manoeuvres, 7 % employés et moins de 4 % techniciens agents de maîtrise et cadres.

La Santé

L'Organisation de la sécurité sociale a l'intention de transformer de plus en plus la pratique médicale. Le nombre des médecins en France s'est assez accru. D'après les données de 1994, on compte en France 190 000 médecins, 41 000 dentistes, 14 000 orthophonistes, 300 000 infirmières et infirmiers, 12 500 sages-femmes, 25 000 pharmacies d'officine.

Les établissements hospitaliers. A présent en France plus de 3700 établissements de soins polyvalents (plus de 1000 établissements hospitaliers publics, quelque 2700 cliniques privées). Grâce à un important effort de planification et d'équipement et à la création des Centres Hospitaliers et Universitaires, les hôpitaux publics deviennent des foyers de lutte contre la maladie, ouverts à toutes les catégories sociales et équipés d'installations techniques très modernes. En outre, se développe la médecine collective et sociale: dispensaires pour la lutte contre les fléaux sociaux, centres de protection maternelle et infantile, centres médicaux des grands services publics ou semi-publics (armée, mines, chemins de fer), services de médecine préventive.

Parmi les services de l'aide sociale on note:

l'hygiène sociale qui comprend les organismes de lutte contre la tuberculose et autres fléaux sociaux (alcoolisme, maladies sexuellement transmissibles...), les séances de vaccinations, la collecte du sang;

la Protection maternelle et infantile: consultations prénatales et postnatales, consultations de nourrissons, crèches, jardins d'enfants, pouponnières;

la Protection sociale de l'enfance: service social familial (surveillance des enfants dont la santé, la sécurité ou la moralité risque d'être en danger), service d'aide aux orphelins, aux enfants abandonnés;

les bureaux d'aide sociale qui aident les déshérités: recours en espèces et en nature, aide médicale.

LES MODES DE VIE

Culture

La France possède un immense patrimoine culturel. Elle est riche, variée, reflétant de grandes différences régionales, ainsi que l'influence des vagues d'immigration de différentes époques. La France a donné à la civilisation de grands mathématiciens, de nombreux philosophes, écrivains, artistes, le Siècle des Lumières, le langage de la diplomatie, une certaine conception universelle de l'homme, et bien plus encore. Le français est l'une des principales langues internationales depuis de nombreux siècles et conserve dans une large mesure ce rôle à ce jour. Pendant de longues périodes de son histoire, la France a été le principal centre culturel, diffusant ses réalisations dans le monde entier. Dans de nombreux domaines, comme la mode ou le cinéma, elle conserve toujours une place de leader dans le monde. Paris est le siège de l'UNESCO - l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture.

La gastronomie

Un repas français traditionnel peut commencer par des hors-d'œuvre (entrées chaudes ou froides pour le déjeuner), suivis d'une soupe, puis d'un plat principal, d'une salade et de fromage. Le repas



se termine par un dessert ou un fruit. Une partie importante du repas est le fromage, dont il existe plus de 200 variétés. C'est en France qu'un plat tel que la soupe au bouillon clair s'est formé. Les vins sont une fierté particulière des Français. Les rois des vins français sont Bordeaux et Bourgogne. Le cognac est également mondialement connu.

La viticulture est très répandue en France. En termes de volume de vin produit, la France n'est dépassée que par l'Espagne, et dépassée par la Chine et l'Italie[70].

La France est le berceau de cépages tels que le Cabernet Sauvignon, le Chardonnay, le Sauvignon Blanc et la Syrah, qui sont actuellement cultivés dans le monde entier. De plus, c'est en France qu'apparaissent des concepts clés aussi importants que « terroir » et « appellation ». Il est à l'origine de nombreuses traditions viticoles qui se sont propagées au fil du temps à d'autres pays et continents. La viticulture française est reconnue dans le monde entier - c'est non seulement un produit d'exportation important, mais aussi une source de fierté nationale. Aujourd'hui, la viticulture en France traverse des moments difficiles, principalement en raison de la concurrence croissante sur le marché. Au cours des 30 dernières années, la part de la France dans le commerce mondial du vin a diminué de 30 %. Les vins français du segment supérieur du marché sont toujours demandés tant en France qu'à l'étranger, malgré des prix élevés, mais les vins du segment bas et moyen de prix seront produits en masse sous l'appellation générique Vins de France et ils auront un goût standard et uniforme, ils seront destinés aux amateurs de cette boisson dans les pays du nord de l'Europe et, en particulier, au Royaume-Uni, qui reste le plus grand marché étranger pour les viticulteurs en France[71].

Le vin en France n'est pas seulement un produit agricole, c'est aussi comme l'acuisine, une oeuvre d'art. Chaque cru a sa personnalité, il existe des règles pour servir le vin et pour le déguster. Depuis 1920 sont nées plus de 25 confréries à la gloire du vin français, p.ex., la « Confrérie des Chevaliers du Tastevin ».

Les fromages. La France possède plus de 100 espèces et de 350 sortes différentes de fromage, dont certains, comme le roquefort et le camembert, ont une réputation mondiale. On distingue les fromages frais (demi-sel, petit suisse), les fromages fondus, les fromages à pâte pressée (port-salut, gruyère) et les fromages affinés (roquefort, camembert, etc).

Les loisirs et les sports

Selon leurs goût et leurs ressources, les Français préfèrent de passer leur temps libre entre la télévision et autres loisirs: cultures, le sport et le tourisme.

Jeux olympiques

Le fondateur du mouvement olympique moderne était la personnalité publique et professeur français Pierre de Coubertin (1863-1937). Depuis tout le temps des Jeux Olympiques, l'équipe de France a remporté le plus de médailles en cyclisme.

Les athlètes français participent aux Jeux Olympiques depuis 1896. De plus, les compétitions des Jeux Olympiques d'été ont eu lieu deux fois à Paris - en 1900 et 1924, les Jeux Olympiques d'hiver ont eu lieu trois fois dans trois villes différentes - à Chamonix (1924), Grenoble (1968) et Albertville (1992). En 2024, pour la première fois depuis 100 ans, Paris accueillera à nouveau les Jeux Olympiques.

Cinéma

Le cinéma a régressé devant l'essor de la télévision dont les différentes chaînes projettent plus de 450 films par an. Malgré la concurrence de la télévision, la radio a connu ces dernières années un regain d'intérêt à cause de la multiplication des stations publiques et commerciales. Les Français visitent les théâtres qui restent populaires en France, notamment à Paris. De nombreux festivals, dont le plus célèbre reste celui d'Avignon, attirent beaucoup de spectateurs. Après la guerre, les meilleures adaptations cinématographiques des classiques français acquièrent une renommée mondiale : Le Couvent de Parme (1948), Rouge et Noir (1954), Thérèse Raquin (1953). A la fin des années 1950, le film novateur d'A. René Hiroshima, mon amour (1959) a joué un rôle très important dans le développement du cinéma français. À la fin des années 1940 et au début des

années 1950, de brillants acteurs se font connaître : Gérard Philip, Bourville, Jean Marais, Marie Cazares, Louis de Funès, Serge Reggiani et d'autres.

Au sommet de la "nouvelle vague" du cinéma français, plus de 150 nouveaux réalisateurs arrivent en peu de temps, parmi lesquels les premières places ont été prises par Jean-Luc Godard, François Truffaut, Claude Lelouch, Claude Chabrol, Louis Mal. Viennent ensuite les films musicaux jusque-là célèbres réalisés par Jacques Demy - "Les Parapluies de Cherbourg" (1964) et "Les Filles de Rochefort" (1967). En conséquence, la France est devenue l'un des centres du cinéma mondial, attirant les meilleurs cinéastes du monde entier. Des réalisateurs comme Bertolucci, Angelopoulos ou Ioseliani, par exemple, ont fait des films entièrement ou partiellement produits par la France, de nombreux acteurs étrangers ont joué dans des films français. Dans les années 1960 et 1970, toute une pléiade d'acteurs apparaît dans le cinéma français, parmi lesquels les plus célèbres sont Jeanne Moreau, Jean-Louis Trintignant, Jean-Paul Belmondo, Gérard Depardieu, Catherine Deneuve, Alain Delon, Annie Girardot. Les comédiens français Pierre Richard et Coluche sont devenus populaires.

Le cinéma français moderne est un cinéma plutôt sophistiqué, dans lequel la psychologie et le drame de l'intrigue se mêlent à un certain piquant et à la beauté artistique du tournage. Le style est déterminé par les directeurs de mode Luc Besson, Jean-Pierre Jeunet, François Ozon, Philippe Garrel. Les acteurs Jean Reno, Audrey Tautou, Marion Cotillard, Sophie Marceau, Christian Clavier, Mathieu Kassovitz, Louis Garrel, Léa Seydoux sont populaires. Le gouvernement français promeut activement le développement et l'exportation du cinéma national.

Depuis 1946, les Festivals Internationaux du Film de Cannes ont lieu. En 1976, le prix national annuel du film "Cesar" a été créé.

Bien que la France ait été le lieu où le cinéma a été inventé à la fin du XIXe siècle, l'image moderne du cinéma français s'est formée après la Seconde Guerre mondiale, après avoir compris l'héritage de la guerre et de l'occupation allemande. Après une série de cassettes anti-nazies, il y a eu un appel important du cinéma français à l'humanisme.

Télévision publique

Plusieurs télévisions publiques (France 2, France 3, France 5, Arte - cette dernière conjointement avec l'Allemagne) et privées (TF1, Canal + (chaîne payante), M6) opèrent au décimètre.

La Radiotélévision d'Etat est régie par le Conseil supérieur de la radio et de la télévision, dont trois membres sont nommés par le Président, trois par le Président du Sénat, trois par le Président de l'Assemblée nationale, tous les membres sont nommés pour une durée mandat de 6 ans, renouvelé tous les deux ans sans possibilité de renouvellement, le Conseil de la Radio et de la Télévision est nommé par le Président.

Avec l'avènement de la télévision numérique terrestre en 2005, la gamme de chaînes gratuites disponibles s'est élargie. Depuis 2009, s'amorce un abandon progressif de la télévision analogique, dont l'arrêt complet en France est déjà achevé. De nombreuses radios publiques thématiques diffusées sur la bande FM : France Inter, France Info (info), France Bleu (info locale), France Culture (culture), France Musique (musique classique, jazz), FIP (musique), Le Mouv' (radio rock jeunesse) et autres.

La France dispose d'une station de radio Radio Française Internationale avec une audience de 44 millions de personnes et diffusant en 13 langues.

En 2009, il est prévu de déterminer les conditions du passage des radios à la diffusion numérique avec l'objectif d'abandonner complètement les technologies analogiques d'ici 2011 [mise à jour]. Les chansons à la radio française devraient occuper au moins 40 % du temps.

La presse

La presse, surtout les périodiques, ont un succès croissant à cause de multiples articles sur le sport, l'économie familiale, la cuisine; l'entretien de l'automobile, des jardins, de la maison. La lecture

s'est développée avec l'expansion des collections de livres de poche, des bandes dessinées, avec l'ouverture de nombreuses bibliothèques publiques. La culture musicale se développe: on fréquente des salles de concerts.

Plusieurs grands parcs de loisir ont été créés. Le Parc Astérix, du nom du célèbre héros gaulois de bande dessinée, a été inauguré non loin de l'aéroport de Roissy. Ce parc offre à la fois une reconstitution d'un village gaulois et des rues de Paris à différentes époques. A l'est de Paris on a ouvert Euro-Disneyland, un parc gigantesque, quatrième version après ceux de Californie, Floride et Tokyo. On peut aussi citer le Futuroscope à Poitiers (parc d'attractions consacré aux techniques audiovisuelles de pointe) et les Schtroumpfs en Lorraine (les Schtroumpfs sont des héros d'une bande dessinée de Peyo, petits bonshommes bleuâtres au parler étrange).

Le sport et le tourisme se développent à cause de la baisse des prix et de la multiplication des installations sportives. Le cyclisme et la course à pied sont en vogue en France, ainsi que le tennis, le ski et le nautisme, le golf, la voile. Mais le football reste le sport le plus populaire. En France il existe des clubs, des associations, des fédérations, ces dernières bénéficient des compétitions nationales et internationales comme le Tour de France (cyclisme), les coupes d'Europe ou du monde (football), le Tournoi de Roland-Garros (tennis), le Tournoi des Cinq Nations (rugby).

L'ÉCONOMIE

La France est un pays post-industriel très développé, elle occupe l'une des premières places mondiales en termes de production industrielle. Le produit intérieur brut a une valeur de 1 900 milliards d'euros (2 600 milliards de dollars) en 2009[68]. Le PIB par habitant la même année était de 30 691 € (42 747 \$). En termes de PIB nominal, la France est la 6e puissance économique mondiale après les États-Unis, la Chine, le Japon, l'Allemagne et le Royaume-Uni (selon les données de 2018)[69]. Avec une aire métropolitaine de 551 602 km² et une population de 64



millions d'habitants y compris les DOM-TOM, la France est considérée comme un « grand » pays. Et son poids économique lui permet de jouer un des rôles clés sur la scène internationale.

La France bénéficie de ses atouts naturels, allant d'une position géographique centrale en Europe à l'accès aux principales routes commerciales d'Europe occidentale : la mer Méditerranée, la Manche, l'Atlantique.

À cet égard, le Marché commun européen, créé en 1957, a été un facteur bénéfique pour le développement des entreprises françaises, même si les anciennes colonies et territoires d'outre-mer restent des partenaires commerciaux importants.

Industrie

Extraction de minerais de fer et d'uranium, bauxite. Les secteurs phares de l'industrie manufacturière sont la construction mécanique, y compris automobile, électrique et électronique (téléviseurs, machines à laver, etc.), l'aviation, la construction navale (citernes, ferries) et la construction de machines-outils.

La France est l'un des plus grands producteurs mondiaux de produits chimiques et pétrochimiques (notamment soude caustique, caoutchouc synthétique, plastiques, engrais minéraux, produits pharmaceutiques et autres), de métaux ferreux et non ferreux (aluminium, plomb et zinc). Vêtements, chaussures, bijoux, parfums et cosmétiques français, cognacs, fromages (environ 400 variétés sont produites) sont très réputés sur le marché mondial.

Agriculture

La France est l'un des plus grands producteurs de produits agricoles en Europe, occupe l'une des premières places mondiales en nombre de bovins, de porcs, de volailles et de production de lait,

d'œufs et de viande. L'agriculture représente environ 4 % du PIB et 6 % de la population active du pays. Les produits agricoles français représentent 25 % de la production de l'UE. Les terres agricoles couvrent une superficie de 48 millions d'hectares, ce qui représente 82 % du territoire de la métropole.

Un trait caractéristique de la structure socio-économique est la taille plutôt réduite des exploitations. La superficie moyenne des terres est de 28 hectares, ce qui dépasse les chiffres correspondants pour de nombreux pays de l'UE. Il y a une grande fragmentation de la propriété foncière. Plus de la moitié des exploitations existent sur les terres des propriétaires. Les grandes exploitations sont la principale force de production. 52% des terres agricoles appartiennent à des exploitations de plus de 50 hectares, qui représentent 16,8% de leur nombre total. Elles fournissent plus des 2/3 des produits, occupant une position dominante dans la production de presque toutes les branches de l'agriculture. La principale branche de l'agriculture est l'élevage de bovins de boucherie et de vaches laitières. La céréaliculture prédomine dans la production végétale; les principales cultures sont le blé, l'orge, le maïs. La viticulture (1er producteur mondial de vin), le maraîchage et l'horticulture sont développés ; floriculture; pêche et ostréiculture. Produits agricoles : blé, céréales, betteraves sucrières, pommes de terre, raisins de cuve ; boeuf, produits laitiers; poisson. L'agriculture est fortement industrialisée. Il n'est devancé que par les Pays-Bas, la République fédérale d'Allemagne et le Danemark en termes de saturation en machines et d'utilisation d'engrais chimiques. L'équipement technique, l'amélioration de l'agriculture paysanne ont conduit à une augmentation de l'autosuffisance du pays en produits agricoles. Pour les céréales, le sucre, il dépasse 200%, pour le beurre, les œufs, la viande - plus de 100%.

L'ÉNERGIE

Énergie et exploitation minière

Chaque année, la France consomme environ 220 millions de tonnes de combustibles divers, tandis que les centrales nucléaires jouent un rôle important dans la production d'énergie, générant les trois quarts de l'électricité produite (58 tranches d'une capacité totale de 63,13 GW au 1er juin , 2011. www.world-nuclear.org. Date d'accès : 14 avril 2021.). Le premier producteur d'électricité français est le monopole historique Électricité de France.

Le réseau hydroélectrique français est le plus important d'Europe. Environ 500 centrales hydroélectriques sont implantées sur son territoire. Les centrales hydroélectriques françaises produisent 20 000 MW d'électricité.

Les forêts représentent plus de 30 % du territoire, plaçant la France au troisième rang après la Suède et la Finlande en termes de superficie parmi les pays de l'Union européenne. Depuis 1945, la superficie forestière en France a augmenté de 46 % et, au cours des 200 dernières années, elle a doublé. En France, il existe 136 espèces d'arbres, ce qui est très rare pour un pays européen. Le nombre de grands animaux y augmente également : en 20 ans, le nombre de cerfs a doublé et le nombre de chevreuils a triplé.

La France possède d'importantes réserves de minerai de fer, de minerais d'uranium, de bauxites, de potasse et de sels minéraux, de charbon, de zinc, de cuivre, de plomb, de nickel, de pétrole et de bois. Les principales régions de production de charbon sont la Lorraine (9 millions de tonnes) et les bassins houillers du Massif Central. Depuis 1979, les importations de charbon ont dépassé la production. Actuellement, les plus grands fournisseurs de ce type de carburant sont les États-Unis, l'Australie et l'Afrique du Sud. Les principaux consommateurs de pétrole et de produits pétroliers sont les transports et les centrales thermiques, tandis que la France importe du pétrole d'Arabie saoudite, d'Iran, de Grande-Bretagne, de Norvège, de Russie, d'Algérie et de plusieurs autres pays. La production de gaz ne dépasse pas 3 milliards de m³.

L'un des plus grands gisements de gaz de France, Lac dans les Pyrénées, est en grande partie épuisé. Les principaux fournisseurs de gaz sont la Norvège, l'Algérie, la Russie, les Pays-Bas, la Grande-Bretagne, le Nigéria et la Belgique. Gaz de France est l'une des plus grandes entreprises gazières d'Europe. Les principales activités de la société sont l'exploration, la production, la

commercialisation et la distribution de gaz naturel[72]. Afin de préserver et d'accroître les richesses naturelles de la France, l'État a créé :

- 7 parcs nationaux (par exemple, Parc national de la Vanoise, Parc national de la Guadeloupe, Parc National des Pyrénées, etc.),
- 156 réserves naturelles,
- 516 zones de protection de biotopes,
- 429 sites protégés par la Garde côtière,
- 43 parcs naturels régionaux, couvrant plus de 12% de l'ensemble du territoire français.

En 2006, la France a consacré 47,7 milliards d'euros à la protection de l'environnement, soit 755 euros par habitant. Les eaux usées et le traitement des déchets représentent les 3/4 de ces coûts. La France participe à de nombreux accords et conventions internationaux, dont ceux élaborés par les Nations Unies sur le climat, la diversité biologique et la désertification.

L'INDUSTRIE

En France les industries héritées du XIX siècle, sidérurgie, métallurgie, chimie lourde, textile, construction navale ont connu une profonde restructuration, ainsi que les industries de la deuxième génération, pétrochimie, sidérurgie «sur l'eau», automobile. La France a développé des industries d'avenir (chimie fine, pharmacie, aéronautique, électronique) mais elle doit souvent ses meilleures performances aux petites et moyennes entreprises qui travaillent dans les matériaux nouveaux, la microcéramique, le matériel de sport, etc. Les industries de luxe restent un fleuron réputé.

L'appareil productif industriel comporte *un secteur nationalisé* et un *secteur privé*. L'accroissement du rôle de l'Etat dans la vie économique s'est traduit par la création d'un important secteur public. On peut citer tels établissements publics comme Charbonnages de France, Electricité et Gaz de France, Régie Renault. En 1981, la gauche au pouvoir décide un nouvel élargissement du secteur public. Elle

nationalise 5 sociétés industrielles: Compagnie Générale d'Electricité, Saint-Gobain, Pechiney-Ugine-Kuhlmann, Rhône-Poulenc, Thomson-Brandt; 2 industries d'armement, la branche militaire de Matra, Dassault-Bréguet; 2 groupes sidérurgiques déjà contrôlés par l'Etat, Usinor et Sacilor.

Les petites et moyennes entreprises (PME) tiennent une place prépondérante (97 % du total des entreprises non artisanales). Les plus petites d'entre elles travaillent fréquemment en sous-traitance pour le compte des grandes firmes. Au sommet de l'échelle, environ un demi-millier d'entreprises emploient plus de 1000 personnes: elles occupent près de 45 % de la main-d'oeuvre, réalisent plus de 50 % du chiffre d'affaire et financent environ 70 % des investissements.

Les *dix premières* firmes industrielles, par l'importance de leur chiffre d'affaire, sont:

1. ELF Aquitaine;
2. EDF;
3. Renault;
4. Peugeot-Citroën;
5. Alcatel Alsthom;
6. Total;
7. Générale des eaux;
8. France Télécom;
9. Leclerc;
10. Carrefour.

Les industries de base

Les matières premières. Le sous-sol français fournit du minerai de fer (essentiellement en Lorraine), de la bauxite (en Provence), de la potasse (en Provence), du soufre (provenant de la désulfuration du gaz de Lacq), du sel (Lorraine). La production de minerai de cuivre, de plomb, de zinc est négligeable.

La sidérurgie. Avec une production annuelle de près de 20 millions de tonnes d'acier, la France se classe au 8-e rang mondial et au 3-e rang européen. Une vingtaine de hauts fourneaux produisent 14 millions de tonnes de fonte. Usinor et Sacilor qui produisent la presque totalité de l'acier courant sont sous contrôle de l'Etat depuis 1981.

L'aluminium. La production d'aluminium est contrôlée par le groupe Pechiney-Ugine-Kuhlmann, nationalisé en 1981. La bauxite est transformée en alumine dans 4 usines: agglomération marseillaise (2 usines), Gardanne et Salindres. L'électrolyse s'est fixée dans les régions riches en hydro-électricité (Alpes, Pyrénées) et à Noguères, où la première usine du Marché commun est alimentée par une centrale thermo-électrique fonctionnant au gaz naturel de Lacq.

Les industries de transformation

L'industrie automobile. Née vers 1895 dans la région parisienne, l'industrie automobile française est dominée par deux firmes: Renault, entreprise nationalisée en 1945, et le groupe privé PSA Peugeot-Citroën. La région parisienne rassemble la moitié de la main-d'oeuvre de la branche, mais la décentralisation, favorisée par les Pouvoirs publics soucieux de corriger les déséquilibres régionaux, accroît la part de la province. Renault, déjà établie au Mans avant-guerre, s'est installée à Flins, à Cléon, au Havre-Sandouville et a fermé l'usine, symbole de la classe ouvrière, de Billancourt; Citroën s'est fixée à Caen, à Metz, à Rennes. Peugeot, installée depuis l'origine à Sochaux-Montbéliard, a créé une usine à Mulhouse. Récemment, les firmes françaises ont créé des emplois dans les régions en difficulté: le Nord, la Lorraine. La France exporte plus de la moitié de sa production de voitures particulières.

L'industrie nucléaire. La France est le deuxième producteur mondial d'électricité d'origine nucléaire derrière les Etats-Unis. C'est Electricité de France (EDF) qui est le principal responsable du programme nucléaire. Compte tenu du potentiel nucléaire, une partie de l'électricité produite est exportée. Actuellement, le parc électronucléaire français comprend une cinquantaine d'unités, parmi lesquelles, le réacteur surgénérateur Superphénix qui est le premier au monde de ce type. L'industrie nucléaire a permis à la France de diminuer ses importations de pétrole, de réduire sensiblement le coût de la production électrique et d'exporter de l'électricité.

L'industrie aéronautique et aérospatiale. L'industrie aéronautique française a produit un certain nombre de réalisations de dimension internationale: l'avion franco-britannique Concorde, l'appareil européen Airbus, les hélicoptères de l'Aérospatiale et les avions militaires et privés de Dassault. Dans le domaine spatial, la fusée européenne Ariane est également un très grand succès.

L'industrie ferroviaire. Le réseau ferroviaire français s'est restreint mais le TGV a progressé; l'industrie ferroviaire demeure un domaine clé des secteurs français de pointe. Les réseaux TGV Sud-Est et TGV Atlantique, bientôt complétés par de nouveaux réseaux intérieurs (Nord, Est, Bretagne, Auvergne) et intra-européens, sont de grandes réussites, tant technologiques que commerciales. Dans le domaine des métros, la France jouit également d'une excellente réputation. Ses ingénieurs ont construit notamment les métros de Montréal, Mexico, Rio, Athènes, Santiago, Le Caire.

L'industrie électrique et électronique. La production de l'industrie électrique et électronique se divise en:

- biens d'équipement électriques (générateurs, transformateurs, éclairage urbain) et électroniques (ordinateurs, centraux téléphoniques, appareillage médical);
- biens de consommation: radios, TV, magnétoscopes, machines à laver, réfrigérateurs.
- biens intermédiaires: accumulateurs, composants électroniques, semi-conducteurs.

La France exporte des radars et des centraux téléphoniques très appréciés dans le monde. Trois branches occupent une place de premier plan: le matériel téléphonique, le matériel d'équipement ménager, et surtout, l'informatique et la bureautique. Ce secteur est le plus important et le plus dynamique. Il faut signaler le spectaculaire succès du Minitel, ce micro-ordinateur domestique que possèdent six millions de Français.

L'Artisanat

Depuis le Moyen Age les métiers artisanaux ont connu en France une remarquable vitalité. On compte aujourd'hui environ 850000 entreprises artisanales. Répartition des entreprises artisanales: bâtiment — 38 %, alimentation — 23 %, mécanique (automobile, motocycles) — 13 %, habillement et pelleteries — 10 %, coiffure — 6 %, bois et ameublement — 5 %, chaussure — 3%, divers — 23 %.

Grâce à la Confédération générale de l'Artisanat français et de l'Union des Artisans français, la profession s'est organisée. Elle a obtenu un régime fiscal particulier, qui lui permet de mieux supporter la concurrence de la grande industrie; elle a aussi transformé ses techniques pour s'adapter aux exigences des consommateurs.

LA VIE RURALE

Première puissance agricole d'Europe, 2-e exportateur mondial de céréales (après les Etats-Unis), la France occupe les meilleurs rangs pour de nombreuses productions. La mécanisation est très poussée et les spécialités régionales se sont renforcées. La pêche et la filière bois restent des activités essentielles. Pour s'adapter et s'assurer des débouchés, l'agriculture française a dû entreprendre une reconversion profonde de ses structures et de ses méthodes. Du fait de la géologie, du climat et de l'histoire, l'agriculture française est caractérisée par une grande diversité.

Les produits du sol

Première puissance agricole du Marché commun, la France se place en tête pour le blé, le vin, le sucre, l'orge, la viande de boeuf. Cultivées sur l'ensemble du territoire, *les céréales* occupent plus de la moitié des terres labourables. Le blé, qui atteint grâce à des procédés modernes de culture, des rendements très élevés. Le blé est présent dans toutes les régions, mais son domaine privilégié se situe dans le nord et les régions du Bassin parisien.

- *Le maïs* constitue un excellent aliment pour le bétail (maïs hybride en Aquitaine).
- *L'orge* a vu sa production sextupler depuis 1939.
- *Le riz* est introduit en Camargue pendant la dernière guerre.

La pomme de terre (le Massif armoricain, le Massif Central, le Nord) sert à la consommation alimentaire et fournit à diverses industries des matières premières (féculé, amidon, glucose, alcool).

La betterave à sucre est cultivée en assolement avec le blé: les terres limoneuses de la Beauce à la Flandre fournissent les $\frac{3}{4}$ de la récolte.

La culture des plantes fourragères (trèfle, luzerne, sainfoin) se développe en liaison avec l'essor de l'élevage.

Cultures industrielles: le tabac (Aquitaine, Alsace); le houblon (Alsace); les plantes oléagineuses, comme le colza; les plantes textiles, comme le lin et le chanvre.

Les cultures maraîchères sont surtout développées dans la région parisienne et autour des grandes villes. Le climat de la France est favorable à la production des légumes et des fruits. Cette production est variée et certains produits sont réputés: artichauts et choux-fleurs de Bretagne, melons du Vaucluse, pommes à cidre de Normandie, fruits de la vallée du Rhône.

Vigne. Le vignoble français s'étend sur environ 950 000 ha. On compte 460 000 viticulteurs qui font une déclaration de récolte. Les vins selon leurs qualités sont classés en 4 catégories:

- A.O.C. (Appellation d'Origine Contrôlée): vins des grands crus.
- V.D.Q.S. (Vins Délimités de Qualité Supérieure): vins de cru de réputation régionale ou vins de marque.
- Vins de pays.
- Vins de table.

L'élevage

Les progrès de la génétique permettent d'améliorer la qualité du bétail. Les races de qualité médiocre sont éliminées au profit des races plus productives: la normande et la frisonne pour le

lait, la charolaise, la limousine pour la viande. Tandis que l'élevage des bovins, des porcs et de la volaille progresse, les ovins se stabilisent et les chevaux régressent.

- **Les bovins.** 67 % des éleveurs fournissent à la fois du lait et de la viande, 22 % sont spécialisés dans le lait, 11 % dans la viande. Le troupeau compte environ 21 millions de têtes (dont 5,8 millions de vaches laitières).

- **Les ovins.** Les régions d'élevage sont la Provence, la Corse, les Causses, mais aussi les Pyrénées-Atlantiques, le Limousin et la Normandie (prés salés).

- **Les porcs.** Le troupeau est estimé à 12 millions de têtes.

- **Les chevaux.** L'effectif global a fortement diminué: 2,4 millions de têtes il y a une vingtaine d'années, quelque 300000 aujourd'hui. Le cheval de trait a cédé la place au tracteur. L'élevage des «pur-sang» et des «demi-sang» s'accroît.

- **La volaille.** La production annuelle est estimée à 1,4 million de tonnes de viande et à 900000 tonnes d'oeufs.

- **Les produits laitiers.** La production de lait est passée de 150 millions d'hl en 1950 à 230 millions aujourd'hui. Le lait en poudre et le beurre manquent de débouchés. A la suite d'accords conclus dans le cadre de la CEE, la France a dû réduire sa production. La production de fromages (1,5 million de t) se place, pour la quantité, au second rang mondial après les Etats-Unis. Les régions françaises fournissent quelque 350 variétés de fromages fabriqués avec du lait de vache, de chèvre ou de brebis.



LES TRANSPORTS

La route



Le réseau routier actuel comprend environ 1 500 000 km de chaussées réparties en 3 catégories: routes nationales, 29 000 km, routes départementales, 350 000 km, chemins ruraux: 700 000 km et voies communales: 450 000 km. C'est le réseau le plus dense du monde. Le parc automobile national compte plus de 28 millions de véhicules, dont 5 millions de véhicules utilitaires.

La France s'est engagée dans une politique autoroutière. En 1955, un premier programme a prévu, en 15 ans, la construction de 1525 km d'autoroutes, dont la liaison Paris-Méditerranée. En mars 1960, un nouveau plan a été élaboré. Enfin, on compte aujourd'hui environ 8000 km. Le financement des autoroutes de liaison est désormais confié à des sociétés privées et la pratique du péage est généralisée.

Les chemins de fer

En 1937 est créée la Société Nationale des Chemins de Fer Français (SNCF), société d'économie mixte dont le capital appartient pour 51 % à l'Etat, pour 49 % aux anciennes compagnies. Depuis 1982, elle est un établissement public, industriel et commercial. Toutes les grandes lignes partent en étoile de Paris vers les villes importantes de France et d'Europe. La SNCF transporte actuellement plus de 800 millions de voyageurs par an (540 millions sur le réseau de la banlieue parisienne). Le trafic annuel de marchandises est passé de 132 millions de tonnes en 1938 à 266 millions de t en 1974 et 140 millions de t aujourd'hui. Le rail est surtout utilisé pour le transport des pondéreux: produits de la sidérurgie, produits de carrières et matériaux de construction, produits pétroliers.

Pour faire face à la concurrence de la route, de la voie d'eau et des oléoducs et réduire le déficit de son exploitation, la SNCF a dû opérer une reconversion totale, à la fois technique et commerciale. En 1973, la traction à vapeur a complètement disparu au profit de la traction électrique et du moteur Diesel. Des lignes régulières de turbo-trains ont été mises en service. Un des services

ferroviaires les plus rapides du monde (le TGV: Train à Grande Vitesse) a été mis en exploitation en 1981 entre Paris et Lyon. Le TGV Atlantique a été mis en service fin 1989.

Les voies fluviales

La navigation fluviale reste le point faible. Son équipement, comparé à celui des pays du Benelux ou de l'Allemagne, est médiocre. Les faiblesses tiennent à l'absence d'homogénéité du réseau, à l'insuffisance des voies à grand gabarit (2000 m de canaux en gabarit européen) et à la vétusté de nombreuses installations (175 cluses sur les 291 km du canal de la Marne au Rhin). Toutefois, un renouveau récent est amorcé. Le renouveau se manifeste par l'amélioration de la batellerie, l'aménagement des voies, la modernisation des ports, le développement des techniques modernes. Pour mettre le réseau des voies navigables à l'échelle des nouveaux besoins, la France a mis en train un programme de grands travaux: canalisation de la Moselle, aménagement du Rhin et du Rhône, etc.

La marine marchande

Aujourd'hui, avec un tonnage global de 3,7 millions de tjb (tonneaux de jauge brute), la flotte marchande se classe autour du 20-e rang mondial. Elle assure une bonne partie du commerce extérieur français (72 % des importations, 28 % des exportations). Les grandes compagnies maritimes sont: une importante société mixte dépend de l'Etat: la Compagnie Générale Maritime et Financière qui compte une flotte de 69 navires. Le secteur privé est très diversifié:

- Chargeurs Réunis — Compagnie Paquet;
- Société Navale Delmas-Vieljeux;
- Créé en 1964, le Consortium Européen des Transports Maritimes.

L'évolution de la marine marchande est caractérisée par 3 directions: 1. La modernisation des ports. 2. Un recul des paquebots, concurrencés par l'avion. 3. Le développement des navires spécialisés: pétroliers, méthaniers, minéraliers, navires polythermes, porte-conteneurs. **Répartition des bâtiments:** 33 navires à passagers, 128 argos (dont 50 porte-conteneurs), 112 navires citernes (dont 60 pétroliers long cours totalisant 8 millions de tjb). Principaux ports maritimes: Marseille, Calais, Le Havre, Boulogne, Dunkerque, Bordeaux, Rouen, Nantes.

L'aviation commerciale

La France a été un des premiers pays à organiser des liaisons aériennes internationales sur le plan commercial: Paris-Londres et Paris-Prague en 1920, France-Afrique en 1925 et France-Amérique du Sud en 1936. La Compagnie **Air France** est née en 1933 de la fusion de plusieurs entreprises privées. Elle est devenue en 1948 une société d'économie mixte placée sous contrôle de l'Etat. La flotte compte 7 Concorde, 27 Boeing 747, 33 Boeing 727, 15 Airbus A300, 10 Airbus A310, 14 Airbus A320 soit près de 200 appareils.

Air France exploite un réseau de plus d'un million de km couvrant le monde entier (75 pays et 186 escales). Paris, avec ses deux aéroports (**Orly** et **Roissy-Charles de Gaulle**), est à la 9-e place mondiale pour l'importance du trafic (80 millions de passagers). Les aéroports de Nice et de Marseille se disputent la première place en province. L'aéroport de Satolas (près de Lyon) a été inauguré en 1975.

L'ORGANISATION FINANCIÈRE ET ÉCONOMIQUE

Le rôle de l'Etat dans l'économie de la France est très important. Comme *organisateur* l'Etat définit la politique budgétaire, fiscale, monétaire, commerciale, énergétique.

Trois grandes catégories peuvent être distinguées dans **le secteur public**:

Les services publics: Postes et Télécommunications, Imprimerie Nationale, régies diverses (transports, eaux).

Les établissements publics: entreprises nationalisées (Charbonnages de France, Electricité et Gaz de France, Régie Renault, Banques).

Les sociétés d'économie mixte: Chemins de fer (SNCF), Compagnie Française des Pétroles.

Il existe en France un «**tiers secteur**», né d'une tradition qui remonte au début du XIX-e siècle, et qui regroupe trois catégories d'institutions: les mutuelles, les coopératives et les associations à but

non lucratif. Elles emploient au total un million de salariés et leurs activités touchent plus de la moitié des Français.

Le système bancaire. Les banques jouent un rôle déterminant dans l'économie. En 1945, l'Etat français a nationalisé, non seulement la Banque de France, mais les plus grands établissements de crédit (Crédit Lyonnais, Société Générale, Comptoir national d'escompte et BNCI qui fusionnent pour former la Banque Nationale de Paris), et mis en place deux organismes de direction et de contrôle. En 1981, la gauche au pouvoir a étendu la nationalisation à une très large part du système bancaire. 7 des banques nationalisées ont été privatisées entre 1986 et 1988. Parmi les privatisations prévues en 1993, la première a été celle de la BNP.

La Bourse comme baromètre de l'économie obéit à la loi de l'offre et de la demande, elle est sensible à la situation internationale, à la conjoncture économique et aux événements politiques. En France, à la Bourse de Paris, s'ajoutent six Bourses de provinces: Bordeaux, Lille, Lyon, Marseille, Nancy et Nantes.

Le commerce intérieur

La France compte environ 52 000 établissements commerciaux. Le commerce français a subi en 30 ans de profondes transformations aussi bien dans les méthodes que dans les circuits de vente.

De type capitaliste: les grands magasins nés au XIX s. (Bon Marché, Printemps, Galeries Lafayette, Samaritaine); les magasins populaires nés dans l'entre-deux-guerres (Uniprix fondé en 1929, Prisunic, Monoprix); les sociétés à succursales multiples ou les nouveaux magasins à grande surface de vente (Leclerc, Carrefour, Mammouth).

Il y a 2 types de nouveaux magasins à grande surface de vente:

Supermarchés. Magasins de 400 à 2500 m², à libre-service pour la majorité des rayons, vendant la totalité des produits alimentaires et offrant un grand assortiment de marchandises générales.

Hypermarchés. Grande unité de vente d'une superficie supérieure à 2500 m², avec vente généralisée en libre-service, vendant un très large assortiment de produits alimentaires et de marchandises générales. Les établissements sont pourvus d'un grand parc à autos.



LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT



La France est l'un des premiers pays qui a créé, le 27 janvier 1971, un ministère de la Protection de la nature et de l'Environnement. Entre 1970 et 1990, la politique française en matière d'environnement a principalement consisté à mettre en place des institutions spécialisées dans la récupération et l'élimination des déchets, la qualité de l'air, la maîtrise de l'énergie. La création, en 1993, du Comité interministériel pour l'environnement permet de faire valoir le souci de la protection de l'environnement dans tous les services de l'Etat.

La protection de l'atmosphère

En ce qui concerne la protection de la couche d'ozone, la France a participé activement aux négociations du protocole de Montréal, ratifié en janvier 1989, qui prévoyait initialement d'éliminer totalement les chlorofluorocarbures d'ici le 1-er janvier 2000. S'agissant de la pollution locale, on note une diminution des émissions de dioxyde de soufre et d'autres mesures; sont en cours des recherches pour trouver des carburants de substitution moins polluants, tels le gaz naturel ou liquéfié. Pour contrôler la pollution de l'air dans les villes la France a mis en place un système original. Gérés par des associations regroupant l'ensemble des partenaires locaux impliqués, une trentaine de réseaux de mesures automatiques sont implantés sur le territoire, prêts à donner l'alerte en cas de dépassement des normes.

La protections des eaux

Les ressources de la France en eau sont abondantes. Pour gérer ce patrimoine, une organisation a été mise en place: les Agences de l'eau. Le but poursuivi est de restaurer la qualité des cours d'eau (ruisseaux, fleuves et rivières). Un programme national vise épargner les nappes d'eau souterraines dans les régions d'agriculture intensive. Chaque année, les plages de la France attirent des millions de touristes. La surveillance des eaux de baignade est réalisée dans 663 communes balnéaires. Tout au long de l'année, 21000 prélèvements effectués en mer sont analysés pour vérifier que les normes édictées par une directive européenne ne sont pas dépassées.

La protection de la nature et des paysages

La France a adopté une loi sur la protection de la nature dès 1976. Depuis 1982, plus de 14000 espaces, répertoriés sous le nom de Zones naturelles d'intérêt écologique faunistique et floristique, ont été étudiés. Certaines espèces menacées demandent des mesures de protection, comme le saumon atlantique, les ours des Pyrénées et d'autres. Le programme de la protection de la nature prévoit la protection des paysages qui figurent même au patrimoine mondial de l'UNESCO. C'est le cas d'une vingtaine de sites dont le Mont-Saint-Michel. Les autres programmes concernent la protection des parcs nationaux, des parcs naturels régionaux et des réserves naturelles.

Il existe six parcs nationaux en France métropolitaine et en Guadeloupe. Six autres sont à l'état de projet. Les 27 parcs nationaux sont répartis sur l'ensemble du territoire: landes bretonnes des monts d'Arrée, tourbières des ballons d'Alsace Camargue, étangs de la Brenne, champs de lavande du Lubéron.

Il existe 140 réserves naturelles en France. Le réseau de réserves naturelles qui appartient à l'Etat, aux communes ou à des propriétaires privés constitue parfois le dernier refuge d'espèces menacées.

Répondez aux questions suivantes

1. Quelles énergies de substitution possède la France?
2. Quelles industries sont héritées en XIX siècle?
3. Nommez les industries de base.
4. Caractériser le sous-sol de la France.
5. Quelles grandes firmes sont connues dans l'industrie automobile française?
6. Quelles entreprises dominent dans l'industrie aéronautique et aérospatiale?
7. Dans quels domaines sont réparties les entreprises artisanales?
8. Quels produits céréales sont-ils cultivés sur plus de la moitié des terres labourables de la France?
9. A quoi sert la pomme de terre dans l'économie du pays?
10. Sur quoi s'exerce l'action de l'aménagement du territoire?
11. Nommez les missions principales de la politique de l'aménagement du territoire.
11. Quand a été créée la Société Nationale des Chemins de Fer Français (SNCF)?
12. Parlez du TGV.

Les sujets à développer

1. Le secteur public dans l'économie française.
2. Les industries agro-alimentaires et textile.
3. Les réalisations françaises dans l'industrie aéronautique et aérospatiale.
4. La caractéristique de l'élevage français.
5. La navigation fluviale en France.
6. La marine marchande en France.
7. Le commerce extérieur de la France.



Thème 8 : La France, son histoire républicaine, sa politique

Plan du thème :

1. Rappels géographiques
2. Rappels historiques
3. La V^{ème} république

Problématique du thème :

- L'économie de la France occupe une part non négligeable dans l'économie européenne, tant par ses atouts géographiques et historiques, que par sa démographie dynamique, son tourisme, la place des femmes au pouvoir, et sa politique européenne.
- La France reste une destination de choix pour beaucoup d'immigrés et une plaque tournante importante pour les échanges européens d'étudiants.
- Les pouvoirs exécutifs et législatifs de la V^e République.
- L'économie française est principalement une économie de services.



1. Rappels géographiques

La France métropolitaine est localisée en Europe occidentale. La France possède aussi des territoires en Amérique du Nord, dans les Antilles, en Amérique du Sud, dans l'océan Indien, dans le nord et le sud de l'océan Pacifique et en Antarctique. Elle partage en métropole 2 970 km de frontières terrestres avec huit pays limitrophes : Espagne 650, Belgique 620, Suisse 572, Italie 515, Allemagne 450, Luxembourg 73, Andorre 57, Monaco 4,5. Mais aussi en Guyane française 580 avec le Brésil et 520 avec le Surinam. Une frontière longue de 10,2 km (mais non matérialisée) sur l'île de Saint-Martin aux Antilles, sépare la partie française de celle sous souveraineté des Pays-Bas. Enfin la Terre Adélie (TAAF) revendiquée par la France est enclavée dans une partie de l'Antarctique revendiquée par l'Australie.

La France métropolitaine a une grande variété de paysages, entre les plaines côtières situées dans le nord et l'ouest et les chaînes de montagnes dans le sud-est (Les Alpes) et le sud-ouest (Les Pyrénées). Les Alpes françaises possèdent le point le plus haut d'Europe de l'ouest, le Mont Blanc qui culmine à 4 810 m. Il existe aussi d'autres régions montagneuses plus anciennes, tel le Massif central, le Jura, les Vosges, le Massif armoricain et les Ardennes qui sont assez rocheuses et boisées. La France bénéficie également d'un réseau fluvial étendu qui est composé principalement par la Loire, le Rhône (source en Suisse), la Garonne (source en Espagne), la Seine et une partie du cours du Rhin.

2. Rappels historiques

La France actuelle occupe la majeure partie des anciennes Gaules celtiques, puis romaines, mais elle tire son nom des Francs, un peuple germanique qui se forma tardivement et s'installa sur les terres de l'Empire romain.

La majeure partie des régions constituant la France actuelle fut unifiée sous Clovis en 507 (réunion sous la domination franque, ou regnum francorum, des Alamans, des Burgondes et des Wisigoths au nord des Pyrénées). Ce «royaume des Francs» que l'on appelait encore la Gaule garda conscience de son unité et de sa romanité culturelle. Mais il fut partagé puis réuni à de multiples reprises au gré des héritages de la dynastie des Mérovingiens. Les parties de ce royaume s'appelaient Neustrie (Paris), Austrasie (Metz), Bourgogne (Chalon), Aquitaine (Bordeaux).

Une deuxième dynastie franque, celle des Carolingiens, supplanta la précédente au milieu du VIII^e s. et étendit considérablement le royaume des Francs, bientôt érigé en Empire. Après la mort de Charlemagne, l'empire des Francs fut partagé en trois : la Francia orientalis (à l'est), la Francia occidentalis (à l'ouest) et entre les deux l'éphémère Lotharingie. La partie orientale correspondait à ce qui devint plus tard l'Allemagne et la partie occidentale, à la France. C'est de 842, avec les serments de Strasbourg passés entre les petits-fils de Charlemagne, que date la source la plus ancienne attestant l'usage de deux langues différentes de part et d'autre du Rhin (le tudesque et le roman). Ce texte a donc souvent été présenté comme l'acte fondateur de la France (et de l'Allemagne).

Les descendants de Charlemagne — les Carolingiens — régnèrent sur les territoires correspondant à la France jusqu'en 987, date à laquelle le duc Hugues Capet fut couronné roi de France et fonda une nouvelle dynastie. Les descendants de ce dernier, les Capétiens, étendirent progressivement le domaine royal, consolidèrent l'État français à partir de la fin du XII^e s. et régnèrent sur la France jusqu'en 1792, lorsque Louis XVI fut déposé lors de la Révolution française, et durant un intermède de trente ans, de 1814 à 1848.

À la suite de la Révolution de 1789, la monarchie absolue fut renversée et la monarchie parlementaire fut mise en place les 3 et 14 septembre 1791 mais le 10 août 1792, celle-ci fut renversée.

La première République fut proclamée le 24 juin 1793 par la Constitution de l'an I mais celle-ci ne fut jamais mise en pratique. Le pouvoir était en réalité détenu par un gouvernement révolutionnaire. Le 22 août 1795 la Constitution de l'an III est promulguée, c'est le Directoire. Puis, le 13 décembre 1799, la Constitution de l'an VIII est promulguée instaurant le Consulat et une confusion des pouvoirs. Elle est suivie le 18 mai 1804 de celle de l'an XII, mettant en place le premier Empire. Sous le Premier Empire, la France contrôla brièvement la majeure partie de l'Europe mais s'épuisa dans sa lutte contre le Royaume-Uni, la Prusse, l'Autriche et la Russie.

À la fin du premier Empire, en 1814, la monarchie est rétablie avec la Charte du 4 juin 1814. Napoléon I^{er} revient au pouvoir d'avril à juin 1815 mais après cette période de Cent-Jours le roi, Louis XVIII, est réinstallé définitivement sur son trône. Le 14 août 1830, à la suite de la révolution des Trois Glorieuses, qui eut lieu les 27, 28 et 29 juillet 1830, une nouvelle Charte est promulguée. En 1848, la monarchie est une nouvelle fois renversée et la deuxième République est promulguée le 4 novembre. C'est un régime présidentiel qui est instauré.

Le 2 décembre 1851, le président de la République, Louis-Napoléon Bonaparte, commet un coup d'État. Le 14 janvier 1852, il se fait nommer empereur sous le nom de Napoléon III. Sous le Second Empire, le pays connut les débuts de la deuxième industrialisation. Le Second Empire se termine en 1870 après la défaite, à Sedan, de la France contre la Prusse. De mai à septembre 1870 c'est un retour au régime parlementaire.

En février 1871 est promulguée la Troisième République. Celle-ci est un régime d'assemblée jusqu'aux lois constitutionnelles des 24-25 février et 16 juillet 1875. À la suite de ces trois lois constitutionnelles est mis en place un régime parlementaire. Sous la Troisième République, la France possédait un vaste empire colonial (Afrique occidentale et équatoriale -Indochine). La III^e République prend fin le 10 juillet 1940 après le vote des pleins pouvoirs au maréchal Pétain pendant la Seconde Guerre mondiale. Celui-ci met en place les actes constitutionnels jusqu'en 1944.

Sortie victorieuse mais au prix de souffrances démographiques et économiques immenses de la Première, puis de la Seconde Guerre mondiale, la France a ensuite la chance de se trouver du côté ouest du rideau de fer pour bénéficier de l'expansion des Trente glorieuses.

3. La V^{ème} République

À la suite de la Seconde Guerre mondiale, la quatrième République est promulguée le 27 octobre 1946 mais celle-ci n'arrive pas à faire face à la décolonisation de l'Indochine et de l'Algérie principalement.

La Constitution de la V^e République, rédigée sous l'influence de Charles de Gaulle et de Michel Debré, est adoptée le 4 octobre 1958. Elle met en place une république semi-parlementaire qui s'avère mieux résister aux instabilités que les républiques parlementaires précédentes.

Depuis les années 1960, la réconciliation, puis la coopération avec l'Allemagne ont permis à la France de jouer un rôle de moteur dans la construction européenne, notamment avec la Communauté économique européenne. Aujourd'hui, elle est l'un des principaux pays de l'Union européenne, partisane d'une Europe politique forte.

Les pouvoirs exécutifs et législatifs de la V^e République :

La France est une République unitaire, "indivisible, laïque, démocratique et sociale" à régime semi-présidentiel. Depuis la réforme constitutionnelle de mars 2003, sa structure est décentralisée. Avant 1962, le Président de la République française était élu au suffrage universel indirect par un collège électoral élargi. Celui-ci était élargi pour éviter la prépondérance du pouvoir législatif sur le pouvoir exécutif qui s'était produit sous IV^e République et qui avait provoqué le blocage des institutions. En novembre 1962, le président de la République a demandé par référendum qu'il soit élu au suffrage universel direct, en utilisant l'article 11 de la Constitution et non l'article 89 de celle-ci. L'article 11 permet de soumettre au référendum des lois sur les pouvoirs publics, sur l'organisation des institutions ou encore sur les traités internationaux tandis que l'article 89 permet de soumettre une révision constitutionnelle au peuple mais après l'accord du Parlement réuni en Congrès. Ce choix a entraîné le renversement du gouvernement Pompidou par une motion de censure. Cette motion de censure est la seule de la V^e République à avoir réussi.

Dans la Constitution de la V^e République, le pouvoir exécutif est renforcé au détriment du pouvoir législatif. Le président a acquis des pouvoirs propres tels que le droit de dissolution de l'Assemblée nationale (article 12 de la Constitution), le droit de soumettre au peuple un référendum (article 11 de la Constitution), le pouvoir de nommer le Premier ministre (article 8 de la Constitution) ou encore le droit de message au Parlement (article 18 de la Constitution). En ce qui concerne le gouvernement, celui-ci détermine et mène la politique de la nation. Il dispose également du pouvoir réglementaire lui permettant de faire adopter des lois. Il fixe également les 3/4 des ordres du jour à l'Assemblée Nationale.

Depuis la réforme constitutionnelle de 2002, le Président de la République est élu pour cinq ans au suffrage universel direct. Il nomme le Premier ministre.

Le Parlement est constitué de l'Assemblée nationale, réunissant 577 députés, et du Sénat, comprenant actuellement 331 sénateurs (346 en 2010) élus pour six ans au suffrage indirect et renouvelé de moitié tous les trois ans (à partir de 2010). Les Français de l'étranger voient leurs intérêts défendus auprès du Parlement par l'Assemblée des Français de l'Étranger.

Conclusion : La France métropolitaine est localisée en Europe occidentale. Elle a une grande variété de paysages, entre les plaines côtières situées dans le Nord et l'Ouest et les chaînes de montagnes dans le sud-est (Les Alpes) et le Sud-Ouest (Les Pyrénées). Elle occupe la majeure partie des anciennes Gaules celtiques. La Constitution de la V^e République a été rédigée sous l'influence de Charles de Gaulle et de Michel Debré. Grande puissance économique mondiale, derrière les États-Unis, le Japon, la Chine, l'Allemagne et le Royaume-Uni, elle tient une place importante dans le monde. Avec l'arrivée au pouvoir de nombreuses femmes, souvent jeunes le visage politique de la France s'est adouci, dynamisé et féminisé. Grâce à leurs nombreux déplacements en province, au plus près des citoyens, leur politique y gagne en efficacité.

Rappels des questions principales :

1. Rappelez la situation géographique de la France !
2. Comment s'est formé le peuple français ?
3. Qui est à l'origine de la V^{ème} république ?
4. Votre opinion sur l'économie de la France ?
5. A quoi est dû le changement du visage politique français ?

Les sujets à développer

1. La France napoléonienne.
2. Le Romantisme comme tournant dans la culture européenne.
3. La III-e République — une période de stabilité politique.
4. La Résistance en France.
5. La crise de 1977—1997.
6. La structure et les fonctions du Parlement européen.



Thème 9: Les symboles de l'Etat français

Plan :

1. Le drapeau tricolore.
2. La Marseillaise.
3. La devise de la République: *Liberté, Egalité, Fraternité*.
4. La Marianne.

Problématique du thème :

- Le drapeau tricolore symbolise, depuis juillet 1789, l'union de la royauté et du peuple : **le blanc était en effet la couleur des étendards royaux, alors que le bleu et le rouge figuraient sur le blason de la ville de Paris.**
- Ce choix est légalement consacré le 15 février 1793 par un décret de la Convention. Exception faite de la période allant de la chute de l'Empire en 1815 à la révolution de 1830, le drapeau tricolore est resté le drapeau français.
- **La Marseillaise est composée de la nuit de 24 au 25 avril 1792**, chez le maire de Strasbourg, par un capitaine de génie, Rouget de Lisle.
- Héritage du siècle des Lumières, la devise «Liberté, Egalité, Fraternité» est invoquée pour la première fois lors de la Révolution française. Bien que la Constitution de 1958 ait privilégié le drapeau tricolore comme emblème national, Marianne incarne aussi la République Française.

1. Le drapeau tricolore

Bien avant 1789, les trois couleurs se retrouvent sur de nombreux étendards : le **bleu** est la couleur de la bannière de Saint Martin-de-Tours ; le **rouge**, couleur de Saint-Denis, apparaît au XII^e s. quand le Vexin est rattaché à la Couronne. Ces deux couleurs disparaissent au XV^e s. au profit du **blanc**, mais certains souverains les utilisent encore : François I^{er}, Henri II pour les uniformes, Henri IV pour ses hallebardiers et la livrée de ses valets de pied, Louis XIV pour sa livrée de mariage.

Tout au long des siècles, le drapeau subit quelques modifications : ainsi l'Empire napoléonien remplace-t-il le fer de hallebarde surmontant la hampe par un aigle aux ailes déployées. Sous la Restauration (1815-1830), cet animal fait place à une fleur de lys. Après février 1848, le fer de lance est accompagné d'une couronne surmontant un coq; puis, le 10 mai 1852, l'aigle impérial efface à nouveau les symboles républicains. Depuis 1871, la hampe est surmontée d'une pique du cuivre parfois ornée d'un cartouche portant les initiales RF - République française. Dans la couleur centrale, le blanc, se trouve parfois des symboles supplémentaires. Ainsi la francisque pétainiste, pendant l'état français (1940-1944), ou bien la croix de Lorraine, qui parfois inscrite dans un V, symbolisait le ralliement au général de Gaulle.

2. La Marseillaise

La Marseillaise est composée de la nuit de 24 au 25 avril 1792, chez le maire de Strasbourg, par un capitaine de génie, Rouget de Lisle. Ce jour-là, la France révolutionnaire apprend que des princes et des souverains européens se regroupent pour défendre l'Ancien Régime. Ce chant est abord appelé «Chant de guerre pour l'armée du Rhin», puis la «Strasbourgeoise». Après qu'un bataillon de Fédérés marseillais l'eut interprété à son entrée à Paris le 30 juillet 1792, il prend le nom Marseillaise.

Trois ans après sa composition, la Convention décrète que la Marseillaise est l'hymne national de la jeune République Française. Les convulsions politiques que la France subit tout au long du XIX



s., la violence des affrontements entre monarchistes et républicains, sont telles que la Marseillaise n'est plus un chant accepté par tous. Il faut donc un débat à la Chambre des députés, **le 14 février 1879**, pour que définitivement et légalement, la Marseillaise devienne l'hymne national français. Le 14 juillet 1915, en pleine Première Guerre mondiale, le gouvernement décide de ramener les cendres de Rouget de Lisle à Paris. A cette occasion, le président de la République, Raymond Poincaré, écrit : «La sublime improvisation de Rouget de Lisle a été en 1792 le cri de vengeance et d'indignation du noble peuple qui venait de proclamer les droits de l'homme et qui se refusait à ployer le genou devant l'étranger. Partout où elle retentit, Marseillaise évoque l'idée d'une nation souveraine, qui a la passion de l'indépendance et dont tous les fils préfèrent délibérément la mort à la servitude».

Les paroles redoutables de l'hymne national ont été interprétées, place de Concorde, le 14 juillet 1989, à l'occasion des fêtes du Bicentenaire, par la chanteuse américaine Jessey Norman, drapée d'une immense robe tricolore.

3.La devise : Liberté, Egalité, Fraternité

Héritage du siècle des Lumières, la devise «Liberté, Egalité, Fraternité» est invoquée pour la première fois lors de la Révolution française. Souvent remise en cause, elle finit par s'imposer sous la III^e République. Elle est inscrite dans la constitution de 1958 et fait aujourd'hui partie du patrimoine national de la France. Associées par Fénelon à la fin du XVII^e s., les notions de liberté, d'égalité et de fraternité sont plus largement répandues au siècle des Lumières. Lors de la Révolution française, «Liberté, Egalité, Fraternité» fait partie des nombreuses devises invoquées. Dans un discours sur l'organisation des gardes nationales, Robespierre préconise, en décembre 1790, que les mots «**Le Peuple Français**» et «**Liberté, Egalité, Fraternité**» soient inscrits sur les uniformes et sur les drapeaux, mais son projet n'est pas adopté.

A partir de 1793, les Parisiens, rapidement imités par les habitants des autres villes, peignent sur la façade de leurs maisons les mots suivants : «unité, indivisibilité de la République; liberté, égalité ou la mort». Mais ils sont bientôt invités à effacer la dernière partie de la formule, trop associée à la Terreur...

Comme beaucoup de symboles révolutionnaires, la devise tombe en désuétude sous l'Empire. Elle réapparaît lors de la Révolution de 1848, empreinte d'une dimension religieuse : les prêtres célèbrent le Christ-Fraternité et bénissent les arbres de la liberté qui sont alors plantés. Lorsqu'est rédigée la constitution de 1848, la devise «**Liberté, Egalité, Fraternité**» est définie comme un «**principe**» de la République. Boudée par le Second Empire, elle finit par s'imposer sous la III^e République. On observe toutefois encore quelques résistances, y compris chez les partisans de la République : la solidarité est parfois préférée à l'égalité qui implique un nivellement social et la connotation chrétienne de la fraternité ne fait pas l'unanimité.

La devise est réinscrite sur le fronton des édifices publics à l'occasion de la célébration du 14 juillet 1880. Elle figure dans les constitutions de 1946 et 1958 et fait aujourd'hui partie intégrante de notre patrimoine national. On la trouve sur des objets de grande diffusion comme les pièces de monnaie ou les timbres. Marque distinctive et signe d'autorité, le sceau est détenu au Moyen Age et sous l'Ancien Régime par les différents pouvoirs civils ou religieux et par le roi lui-même. Aujourd'hui l'usage du sceau n'est réservé qu'à des occasions solennelles comme la signature de la Constitution et éventuellement ses modifications. Le sceau actuel de la République est celui de la II^e République, frappé en 1848.

Sous l'Ancien Régime, le chancelier, grand officier de la Couronne, second en dignité après le connétable, est un personnage essentiel. Inamovible, il ne porte pas le deuil à la mort du roi tandis que le sceau du défunt est rituellement brisé. Chargé de la garde matérielle des matrices des sceaux, il préside le scellage des actes qui mobilise beaucoup de personnel. Le chancelier est installé en 1718 dans un hôtel qu'occupe toujours, place Vendôme à Paris, le ministre de la justice, garde des sceaux.

A la Révolution, le sceau de Louis XVI, en or, est fondu pour récupérer le métal. Un décret de 1792 a fixé pour la première fois le contenu du nouveau sceau de la République : une femme debout tient une pique surmonté d'un bonnet en forme de ruche et de l'autre bras un faisceau de licteur.

Napoléon s'est doté d'un sceau portant les motifs typiques de l'Empire comme les abeilles et la couronne impériale. Les rois Louis XVIII et Charles X ont repris une iconographie proche de l'Ancien Régime, avec des fleurs de lys. Quant à Louis Philippe, il introduit le drapeau tricolore à côté des armes d'Orléans.

Un arrêté du 8 septembre 1848 définit le sceau de la I^e République, encore utilisé de nos jours. Le graveur des monnaies, Jean-Jacques Barré, exécute le nouveau sceau de l'Etat sans respecter exactement les termes du décret, notamment l'emplacement des inscriptions. Une femme assise, effigie de la Liberté, tient de la main droite un faisceau et de la main gauche un gouvernail sur lequel figure un coq gaulois, la patte sur un globe.

Le sceau porte comme inscription "République française démocratique unie et indivisible" sur la face et au dos deux formules "Au nom du peuple français" et "Egalité, fraternité, liberté".

4. Marianne

Bien que la Constitution de 1958 ait privilégié le drapeau tricolore comme emblème national, Marianne incarne aussi la République Française. Les premières représentations d'une femme à bonnet phrygien, allégorie de la Liberté et de la République, apparaissent sous la Révolution française. L'origine de l'appellation de Marianne n'est pas connue avec certitude. Prénom très répandu au XVIII^e s., Marie-Anne représentait le peuple. Mais les contre-révolutionnaires ont également appelé ainsi, par dérision, la République. Symbole de Liberté, le bonnet phrygien était porté par les esclaves affranchis en Grèce et à Rome. Un bonnet de ce type coiffait aussi les marins et les galériens de la Méditerranée et aurait été repris par les révolutionnaires venus du Midi. Sous la III^e République, les statues et surtout les bustes de Marianne se multiplient, en particulier dans les mairies. Plusieurs types de représentation se développent, selon que l'on privilégie le caractère révolutionnaire ou le caractère "sage" de la Marianne : le bonnet phrygien est parfois jugé trop séditieux et remplacé par un diadème ou une couronne.

Aujourd'hui, Marianne a pu prendre le visage d'actrices célèbres. Elle figure également sur des objets de très large diffusion comme les timbres-postes.

Conclusion : Une langue unique, la langue française, est aussi un symbole de l'état français. Les gouvernements successifs se sont efforcés d'éradiquer les langues régionales souvent appelées dialectes ou patois avec comme idée fixe : une nation, une langue. En juillet 2008, les langues régionales ont été réhabilitées et inscrites dans la constitution comme patrimoine culturel.

Ce qui représente la République

Le drapeau bleu, blanc, rouge

Il a été créé en 1794, pendant la Révolution française (lire p. 18-19). Ses 3 couleurs sont signe d'union :
- Le blanc est la couleur des rois de 1638 à 1790.
- Le bleu et le rouge sont les couleurs de la ville de Paris, où a commencé la Révolution française.

La devise

C'est une phrase qui affirme les valeurs du pays. La devise de la République française est : Liberté, égalité, fraternité. Cette devise est représentée par une femme, Marianne. On retrouve son buste dans les mairies, sur des timbres et sur des pièces de monnaie.



Le coq

Il était l'un des symboles de la Gaule et des Gaulois. Il est devenu un symbole de la République française. On le retrouve par exemple sur une des grilles de l'Élysée. Aujourd'hui, il est surtout utilisé comme emblème sportif.

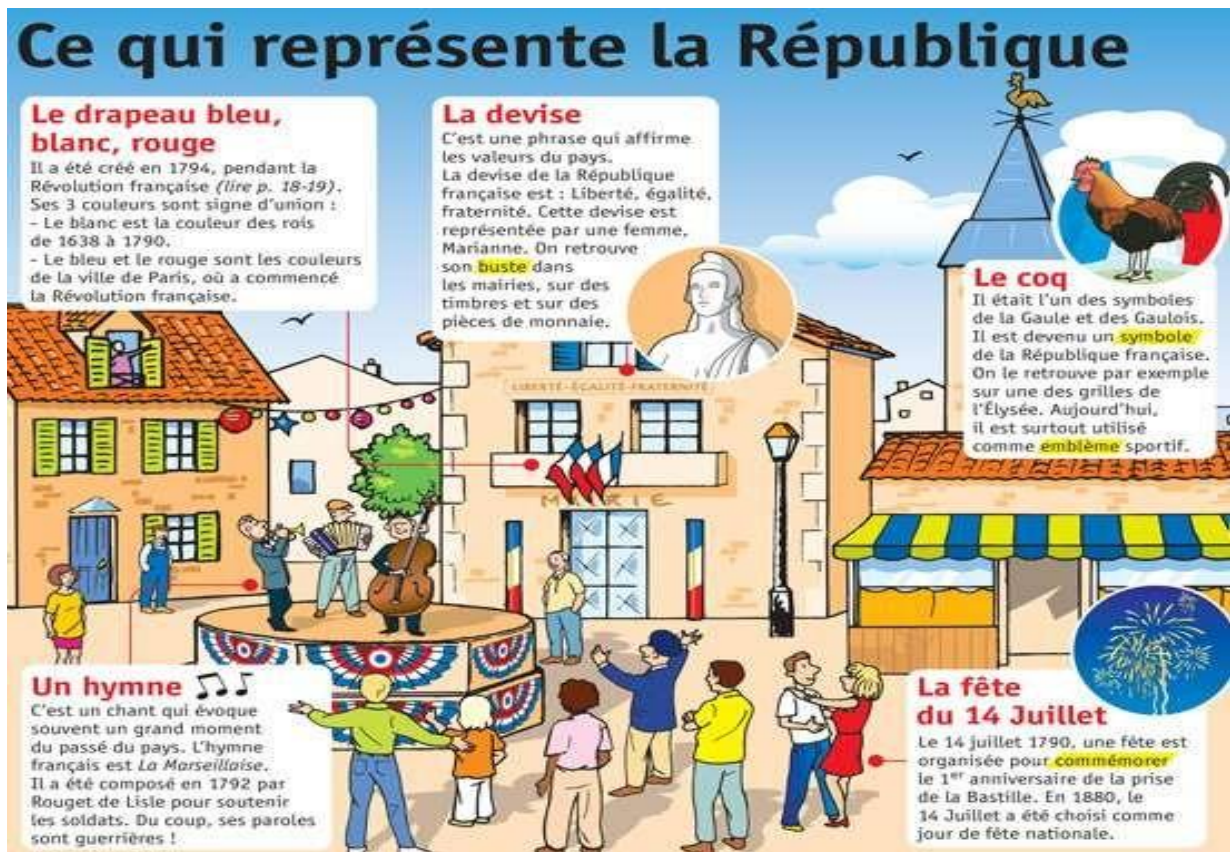


Un hymne

C'est un chant qui évoque souvent un grand moment du passé du pays. L'hymne français est *La Marseillaise*. Il a été composé en 1792 par Rouget de Lisle pour soutenir les soldats. Du coup, ses paroles sont guerrières !

La fête du 14 Juillet

Le 14 juillet 1790, une fête est organisée pour commémorer le 1^{er} anniversaire de la prise de la Bastille. En 1880, le 14 Juillet a été choisi comme jour de fête nationale.



Rappel des questions principales du thème :

1. Caractériser les couleurs du drapeau français.
2. Parlez de l'ancienneté des couleurs du drapeau.
3. Comment est née la Marseillaise ?
4. Quels mouvements ont poussé la Marseillaise à devenir l'hymne national du peuple français ?
5. Expliquez la signification de la devise de l'Etat français.
6. Le sceau comme le symbole d'Etat, comparez avec d'autres symboles.
7. Quelle est l'histoire de la Marianne ?



Thème 10 : Fêtes nationales, jours fériés et coutumes religieuses

Plan du thème :

1. Le 14 juillet, principale des fêtes nationales.
2. Les autres fêtes nationales.
3. Les jours fériés.
4. Les fêtes religieuses.
5. Les coutumes religieuses ou sacrements.
6. Les traditions de Noël.

Problématique du thème :

- Le calendrier français compte actuellement onze jours fériés ;
- Les fêtes civiles : le jour de l'An, le 1^{er} mai fête du travail et le 14 juillet la fête nationale ;
- Les fêtes religieuses : le jour de Pâques, le jeudi de l'Ascension, le lundi de Pentecôte, l'Assomption le 15 août, la Toussaint le 1^{er} novembre et Noël le 25 décembre ;
- Les sacrements religieux reçus par les catholiques pratiquants ;
- Les commémorations des deux guerres mondiales, l'Armistice de 1918 le 11 novembre, et la Victoire de 1945 le 8 mai.



1. Le 14 juillet, principale des fêtes nationales

S'il y a une fête typiquement française, c'est bien sûr le 14 juillet, qui est la Fête Nationale. Ce jour-là, les bureaux et les écoles sont fermés, peu de gens travaillent, et chaque ville organise des bals dans les rues et dans les lieux publics. En soirée un grand feu d'artifice est tiré. Il y a aussi des défilés officiels, organisés par l'Etat ou la mairie, avec la participation de l'Armée. Le plus spectaculaire se déroule sur les Champs-Élysées, avec le Président de la République et les autres personnages politiques.

Historiquement la première célébration a lieu une année après la Prise de la Bastille (la Révolution Française de 1789) le 14 juillet 1790. Ce jour-là sur le Champs-de-Mars à Paris, une grandiose manifestation rassemble autour du roi Louis XVI les fédérés venus de la France entière. C'est la fête de la Fédération.

Après la mort du roi, la Convention décrète la fête de l'Être Suprême, le 9 juin 1794. Sous l'Empire, le 15 août devient fête nationale, puis en 1879, la Chambre des Députés et le Sénat adoptent définitivement la date du 14 juillet.

2. Les autres fêtes nationales

Le 11 novembre, c'est l'**anniversaire de la fin de la 1^{ère} Guerre Mondiale** qui accède au rang de fête nationale. Elle exprime alors la joie ressentie par le peuple français à la signature de l'armistice entre l'Allemagne et la République française. Aux monuments aux morts alors fleuris viennent les anciens combattants se rassembler pour célébrer la paix revenue. Ces deux jours sont importants surtout pour les anciens combattants, les hommes qui ont fait la guerre, justement. Dans chaque ville il y a des défilés officiels, comme pour le 14 juillet. Les écoles et les bureaux sont fermés. En France, vous voyez, l'histoire est considérée comme très importante, et on a beaucoup d'occasions et de fêtes pour se souvenir du passé de la nation, des erreurs à ne pas refaire, et des gloires qui rendent fier d'être Français.

À la suite de **la Seconde Guerre mondiale, le 8 mai est une fête nationale**. La capitulation sans condition du Reich hitlérien et alors commémorée. Le 8 mai rappelle la fin de la 2^e Guerre Mondiale et la victoire française contre les Allemands. On l'appelle donc **la Fête de la Victoire**.

Mais le 8 mai était jadis **la fête de Jeanne d'Arc** célébrée par les royalistes, les nostalgiques de l'Ancien Régime. Aujourd'hui, les partisans de Jean-Marie le Pen se regroupent autour de la statue de Jeanne d'Arc, place des Pyramides, à Paris, tous les deuxièmes dimanches de mai.

Le 1^{er} mai est **la Fête du Travail**. C'est un jour de vacances pour tous les Français. C'est une fête d'origine socialiste et syndicale. Celui qui est obligé de travailler ce jour-là est payé double. Il y a beaucoup de défilés de travailleurs dans les rues, et on offre du muguet à tout le monde. C'est le seul jour de l'année où chacun peut vendre du muguet à tous les coins de rue. Cette fleur à clochettes blanches et parfumées est cultivée en grande partie du côté de Nantes, pour le 1^{er} mai.

La Fête des Mères, c'est toujours le dernier dimanche du mois de mai. Les enfants préparent des petits cadeaux à l'école, et les papas achètent des cadeaux plus chers dans les magasins. Savez-vous qui a inventé cette fête? C'est Napoléon !

Plus récemment, on a aussi inventé **la Fête des Pères**, puis **la fête des grands-mères** au mois de juin, où l'on fait des cadeaux aux papas et aux grands-mères, mais elles sont un peu moins populaires que la Fête des Mères. En France, comme au Japon, la maman est toujours le centre de la famille.

Le 21 juin, c'est **la Fête de la Musique**. C'est une nouvelle fête qui existe depuis 1982, inventée par le Ministre de la Culture socialiste Jack Lang. Comme le 21 juin est aussi le premier jour de l'été, il fait doux, et tout le monde sort dans les rues pour jouer d'un instrument, pour danser, ou simplement pour écouter les nombreux concerts dans la rue : *jazz, classique, rock, pop ou rap*, on entend toutes sortes de musique partout en France. Cette fête a lieu aussi dans nombre de villes européennes.

3. Les jours fériés

En France, il y a aussi les jours fériés : *le jour du 1^{er} mai* (fête du travail), *le 15 août* (Assomption), *le 1^{er} novembre* (Toussaint), *le 25 décembre* (Noël), *le 1^{er} janvier* (Nouvel An) et d'autres. Il en est de même pour le lundi de Pâques et le jeudi de l'Ascension. Outre les grandes fêtes nationales et religieuses, la France célèbre de nombreuses fêtes populaires locales et religieuses telles la procession commémorant l'entrée de Jeanne d'Arc à Orléans *le 8 mai*, la fête Dieu à Aix-en-Provence, le carnaval à Nice chaque Mardi gras, fêria de Nîmes, tarasque à Tarascon, sont également l'occasion de réjouissance populaires. Dans les monts de l'Aubrac, sud du Massif Central, on fête au mois de mai la transhumance des troupeaux de vaches. Les vaches qui sont restées dans les écuries tout l'hiver, sont conduites dans les hauts plateaux pour se nourrir pendant tout l'été. Cela donne lieu à des festivités animées et colorées qui attirent de nombreux touristes. On décore les cornes des vaches, on les accompagne en musique jusque dans leurs nouvelles prairies....

Le 31 décembre est le jour de la Saint Sylvestre. C'est le dernier jour de l'année. Noël est une fête de famille, mais le 31 décembre on fait le réveillon : on sort, on va danser avec les amis, et on attend minuit pour s'embrasser et boire du champagne, pour fêter la nouvelle année qui commence. Chaque ville organise un feu d'artifice.

Le 1^{er} janvier s'appelle aussi le Jour de l'An. Ce n'est pas une fête religieuse comme au Japon : simplement, on ne travaille pas et on se repose après avoir beaucoup bu et dansé.

Le 14 février, c'est la Saint-Valentin. C'est la fête des amoureux, comme au Japon. Mais en France, par tradition ce sont les hommes qui offrent des fleurs aux femmes et qui les invitent à dîner au restaurant pour un repas en amoureux.

4. Les fêtes religieuses

L'Épiphanie ou la fête des rois le 6 janvier ce n'est pas un jour férié, mais une fête d'origine religieuse. Elle commémore la visite des « rois mages » venus offrir leurs présents, myrrhe, or et encens à l'enfant Jésus. A cette occasion, on mange une galette, la galette des rois, dans laquelle on a caché un petit objet en céramique. Celui qui trouve la « fève » en mangeant sa part doit mettre la couronne en papier doré fournie avec le gâteau et choisit sa reine. Dans un pays qui a aboli la

royauté de façon assez brutale, il est assez amusant de voir que cette coutume est toujours pratiquée à la maison, au bureau, chez les amis, et même à l'Élysée. Chaque employeur organise une soirée galette des rois pour ses employés, dans le courant du mois de janvier. Les fèves sont un objet de collection.

La chandeleur ou la fête des chandelles le 2 janvier : C'est une fête religieuse dont les français ont oublié les origines (présentation de Jésus au Temple). Ce jour-là on fait des crêpes, et pour être riche toute l'année on les fait sauter dans une poêle d'une main et une pièce de monnaie dans une autre. Cette fête marque aussi le début de Carnaval, période de déguisements, de divertissements et de bals costumés qui finit avec **le Mardi Gras**. En France il existe de nombreux carnivals, le plus célèbre est celui de Nice avec ses chars fleuris et ses personnages grotesques affublés de grosses têtes en papier mâché – spectacle plus touristique que spontané car il y a plus de spectateurs que d'acteurs alors qu'à l'origine, le carnaval était une fête pendant laquelle le peuple se livrait à tous les excès avant d'affronter le Carême, période d'abstinence et de pénitence pendant les 46 jours avant Pâques.

Par ailleurs, les étudiants ont une semaine de vacances. On part souvent aux sports d'hiver, pour faire du ski ou des promenades.

Pâques : La grande fête chrétienne de la résurrection du Christ coïncide avec l'arrivée du printemps. La légende veut que les cloches s'envolent de Rome et, survolant le ciel de France, laissent tomber des œufs en chocolat que les enfants découvrent dans les jardins. Les confiseurs proposent d'autres personnages en chocolat, poules, lapins, poissons qui font partie maintenant du folklore de Pâques. Le repas traditionnel comprend un gigot d'agneau. Les étudiants ont deux semaines de vacances. La fête de Pâques n'est pas aussi importante chez les catholiques que chez les orthodoxes.

Le jeudi de « l'ascension » et le lundi de Pentecôte : Le 6^{ème} jeudi après Pâques et le huitième lundi sont aussi des fêtes religieuses en même temps que des jours fériés. Ce sont surtout deux occasions d'avoir des week-end prolongés au mois de mai. Le lundi de Pentecôte a fait couler beaucoup d'encre. Le gouvernement français avait décidé que ce jour férié ne le serait plus et que les bénéficiaires de cette journée serait donné aux personnes âgées. Devant les désordres créés, chaque employeur est libre de donner la journée de son choix.

Le 15 août : C'est la fête de la Vierge Marie pour les catholiques. Pour d'autres c'est parfois un week-end prolongé, bien agréable en période estivale.

La Toussaint : Le premier novembre, c'est la fête de tous les saints. C'est une autre fête religieuse. Le lendemain, c'est la fête de tous les morts. Ce jour-là, les gens vont au cimetière pour apporter des fleurs sur la tombe des parents et amis qui sont morts, et pour prier. C'est une fête un peu triste. Au moment de cette fête, les enfants font Halloween comme dans les pays anglo-saxons, mais cette tradition d'origine celte est plus une fête commerciale que traditionnelle. C'est l'occasion de se déguiser en sorciers et sorcières, de s'inviter à la maison pour jouer et organiser des goûters.

5. Les coutumes religieuses ou « sacrements »

Le baptême, premier sacrement

Dans les familles catholiques pratiquantes, quand le bébé vient de naître, il y a une cérémonie religieuse pratiquée à l'église devant le curé, les parents, le parrain et la marraine. C'est le baptême, premier sacrement dans la vie d'un catholique. L'enfant doit être vêtu de blanc, symbole de la pureté. Le curé présente l'enfant sur les « fonds baptismaux » remplis d'eau bénite et dessine sur son front le signe de la croix en l'aspergeant d'eau bénite. L'enfant fait maintenant partie de la grande famille des enfants de Dieu.

La communion, deuxième sacrement

Vers 12 ans, quand l'instruction religieuse de l'enfant a été assurée par sa participation aux leçons de « catéchisme », une autre cérémonie a lieu à l'église, en présence de l'évêque et du curé, puis des familles des enfants qui seront « confirmés ». Les enfants sont tous vêtus d'une longue robe blanche.

Le mariage, troisième sacrement

Le mariage religieux a lieu à l'église dans les familles catholiques pratiquantes. Traditionnellement la mariée porte une longue robe blanche, symbole de virginité. Il n'a aucune valeur juridique c'est pourquoi il a lieu après le mariage civil pratiqué à la mairie où les époux échangent leur consentement et se jurent fidélité et assistance pour la vie. En France, divorcer est devenu une pratique courante pour les couples. De nombreuses familles sont ainsi « recomposées », avec un mari et ses enfants issus d'un premier mariage, une femme et ses enfants issus de son précédent mariage et des enfants en commun.

6. La grande fête traditionnelle de Noël

Noël est la fête religieuse la plus importante. On croit que Jésus est né le 25 décembre. Au mi décembre, les parents décorent la maison de boules brillantes, de houx, de guirlandes et font le sapin de Noël. Chaque famille envoie des cartes de vœux aux parents et amis. Les catholiques font une crèche au pied du sapin pour rappeler la naissance de Jésus. En Provence, on dispose des santons petits personnages en terre cuite, représentant tout le petit peuple accouru pour assister à l'évènement. On voit ces crèches dans les maisons, dans les églises et parfois, on peut assister à des crèches vivantes au cours de la messe. Rues et magasins sont illuminés, et les vitrines de la capitale et les Champs Elysées attirent les curieux. Des haut parleurs diffusent des chants de Noël comme « petit papa Noël, douce nuit sainte nuit, mon beau sapin... ». Le 24, les Français se réunissent en famille et font la fête tard dans la nuit. Autrefois, on allait à la messe de minuit où étaient chantés des cantiques traditionnels tel « minuit chrétien » et on rentrait pour réveillonner. Le repas comporte du foie gras arrosé de champagne, des huîtres, une dinde rôtie aux marrons et une bûche de Noël. Puis à minuit, les enfants vont au lit en attendant le Père Noël qui descendra par la cheminée dans sa longue robe rouge pour déposer les cadeaux. Le matin du 25 décembre, les enfants se lèvent et découvrent les cadeaux au pied du sapin de Noël. Les enfants sont heureux, et les plus petits croient au Père Noël. Le jour de Noël, on ne travaille pas, excepté dans les hôpitaux et les transports et les étudiants ont deux semaines de vacances.

Les périodes de Noël s'étendent de l'Avent (1^{er} dimanche 4 semaines avant la veille de Noël) à l'Épiphanie (le 6 janvier). Aujourd'hui, c'est une fête d'origine religieuse mais essentiellement commerciale et familiale. Les enfants qui sont loin font un effort pour aller passer Noël chez leurs parents et personne n'aime se retrouver seul au moment de Noël. Cette fête s'accompagne de nombreuses coutumes : le sapin, la crèche, le Père-Noël, les cadeaux, le houx, les contes, les cantiques, la dinde, la bûche, les chocolats, cartes de vœux etc. Tous ces éléments font traditionnellement partie des fêtes de Noël.

Conclusion : En France, comme dans tous les pays, chaque région, chaque village a ses propres fêtes et traditions. Nous avons parlé ici des fêtes nationales, qui sont partagées par la majorité des Français. L'année française commence et finit par une grande fête. Fêtes nationales et jours fériés ce sont les jours agréables qui rompent la routine, qui cassent le rythme du quotidien. Tout le monde est en joie et pendant ces jours on oublie les soucis. Paradoxalement, la France qui est un pays laïc, bénéficie de nombreuses fêtes religieuses qui sont chômées à la grande satisfaction de tous les travailleurs.

Rappel des questions principales du thème :

1. Comment nomme-t-on en France le 31 décembre ?
2. Dans quels pays du monde on célèbre aussi la fête des amoureux ?
3. Parlez de la fête nationale du peuple français ?
4. Quelles fêtes religieuses on célèbre en France ?
5. Comparez fêtes religieuses et fêtes civiles ?
6. Comparez les fêtes françaises avec celles de notre pays.
7. Quels types de fêtes vous ont plu, faites des remarques.



Fêtes et Traditions

(20 points)

A. Vrai ou faux ?

- 1) En France, on célèbre la fête nationale le 4 juillet.
- 2) En France, le 1^{er} mai, on offre du muguet à ses amis.
- 3) Le 8 mai, on célèbre la fin de la Première Guerre mondiale.
- 4) Les vendanges sont en février.
- 5) Le 1^{er} mai, on ne travaille pas.

| V | F |
|---|---|
| | |
| | |
| | |
| | |
| | |

B. Associez :

- | | | | | | | | | |
|-------------------------------|---|--|--|--|--|--|--|---------------|
| 1) L'Épiphanie | <table border="1" style="width: 30px; height: 100px;"> <tr><td> </td></tr> <tr><td> </td></tr> <tr><td> </td></tr> <tr><td> </td></tr> <tr><td> </td></tr> <tr><td> </td></tr> </table> | | | | | | | La Chandeleur |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| 2) Les crêpes | La Fête du travail | | | | | | | |
| 3) Le carnaval | La Galette des Rois | | | | | | | |
| 4) Le 1 ^{er} mai | Septembre | | | | | | | |
| 5) Le 1 ^{er} janvier | Des personnages déguisés | | | | | | | |
| 6) La rentrée | Bonne année ! | | | | | | | |

C'est la Chandeleur



C. Soulignez la réponse correcte :

- 1) Dans la galette des Rois on cache une fève / crêpe / bague .
- 2) Ville célèbre pour son carnaval : Marseille / Paris / Nice.
- 3) Le 1^{er} avril on accroche des fleurs / poissons / décorations .

D) Complétez :

| | | | |
|-----------|-------|---------|----------|
| Bastille | juin | mères | Rois |
| Toussaint | année | juillet | beignets |



- 1) En France, on célèbre la Fête de la Musique le 21 _____ .
- 2) Le 1^{er} novembre c'est la _____ .
- 3) L'Épiphanie c'est la Fête des _____ .
- 4) En mai, on célèbre la Fête des _____ .
- 5) Février, c'est le mois des crêpes et des _____ .
- 6) La fête nationale est en souvenir de la prise de la _____ .



Thèmes 11 : Les fêtes nationales et les jours fériés en France

Plan :

- ❖ Anniversaire
- ❖ La « petite souris »
- ❖ La fête foraine
- ❖ La « bonne année »
- ❖ L'épiphanie
- ❖ La Ste Valentin
- ❖ Carême et Mi-carême
- ❖ Le poisson d'avril
- ❖ Les rameaux et Pâques
- ❖ Le 1^{er} mai et le 8 mai
- ❖ Le jeudi de l'ascension
- ❖ La fête des mères et des pères
- ❖ La fête de la musique
- ❖ La fête du cinéma
- ❖ La fête nationale
- ❖ L'Assomption
- ❖ L'armistice
- ❖ La Ste Catherine
- ❖ La grillée de châtaignes
- ❖ La fête du cochon
- ❖ Le gavage des canards
- ❖ Cueillette du maïs et vendanges
- ❖ Enterrement de vie de célibataire



Problématique du thème : Beaucoup de

fêtes et de jours fériés (des jours où légalement on ne travaille pas) sont des fêtes d'origine catholique malgré la séparation de l'Eglise et de l'Etat, pour permettre aux Français de pratiquer leur religion. Aujourd'hui, les gens étant moins religieux, les jeunes ignorent parfois l'origine de certaines traditions. Les réunions en famille ou entre amis sont toujours un grand moment de convivialité.

L'anniversaire en famille. Par exemple, le petit enfant fête son anniversaire. Sur son gâteau (couvert d'une crème au beurre, d'amandes et de fruits), ses parents ont allumé 5 bougies parce qu'il a 5 ans. La famille qui ne pouvait pas venir lui aura aussi envoyé des cartes ou des cadeaux. Dès que l'enfant va à l'école, la maman organise un goûter d'anniversaire pour ses camarades.

Quand un enfant français **perd une dent**, il la met sous son oreiller pour que la petite souris l'emmène et mette à la place une pièce de monnaie !

La fête foraine. Lorsque les manèges arrivent en ville, on va à la fête foraine. On fait des tours de manèges comme les autos tamponneuses ou les montagnes russes. On mange des gaufres, des crêpes, des pommes rouges couvertes de sucre, des sucettes ou de la barbe à papa.

Le 1^{er} janvier : jour de l'An - On souhaite une "bonne année" et une "bonne santé" à sa famille, à ses amis, à ses voisins. On fait un repas de famille. Parfois on reçoit des "**étrennes**" (**de l'argent ou des petits cadeaux**). Pendant tout le mois de janvier, on envoie des cartes de vœux à tous ceux qu'on n'a pas vus pour les fêtes.

Le 6 janvier ou le 1^{er} dimanche du mois : **l'Epiphanie** - On tire les rois, c'est à dire qu'on mange **la galette des rois** qui contient un **petit objet, la fève**. La personne qui la trouve devient le roi ou la reine, met une couronne en papier sur sa tête et couronne son roi ou sa reine (en l'honneur des

Rois Mages venus apporter des cadeaux à l'enfant Jésus). Le roi ou la reine doit alors acheter une autre galette et inviter ceux présents pour recommencer. Cette fête peut donc durer pendant plusieurs jours.

Le 14 février: la Saint-Valentin - C'est la fête de l'amour. Les amoureux sortent, vont au restaurant et les jeunes filles reçoivent des fleurs, des chocolats ou des bijoux.

Le 1^{er} jour du Carême: C'est le jour avant le mercredi des Cendres (le 1^{er} jour du Carême a Les 40 jours avant Pâques pendant lesquels on ne mangeait pas de viande autrefois.) Dans certaines villes en France comme Nice ou La Nouvelle Orléans aux Etats-Unis, on peut s'amuser au parc et regarder les chars défilé.

La mi-carême : Les enfants se promènent et on assiste à un défilé de chars souvent en fleurs (ou en fleurs en papier) avec des fanfares et des majorettes. Au Québec, le dernier char est celui du Bonhomme carnaval mais en France, c'est celui de la reine et de ses deux dauphines qui marque la fin du défilé. Pour s'amuser on lance des serpentins et des confettis.

Le premier avril : On fait ou on dit des blagues. A la fin, on dit "**poisson d'avril !**" (On peut parfois accrocher discrètement un poisson en papier dans le dos d'une personne.). Dans la presse, on peut lire habituellement un énorme canular !

Le dimanche des Rameaux : Le dimanche avant Pâques, les catholiques vont à l'église avec une **petite branche ou rameau de buis (un arbuste avec de très petites feuilles)**. **Pâques :** les enfants reçoivent des cadeaux en sucre et en chocolat, des cloches, des poussins en chocolat apportés par les cloches qui volent en revenant de Rome.

Le lundi de Pâques est aussi un jour férié. C'est une fête d'origine catholique pour célébrer la résurrection du Christ. Si beaucoup de familles profitent de ce long week-end pour se retrouver autour d'une table, il n'y a pas de plats traditionnels le jour de Pâques. On servira peut-être un plat qu'on mange moins souvent comme un gigot de mouton ou un lapin. Pour le dessert, on achètera sans doute un gâteau à la pâtisserie fait tout spécialement pour cette fête par le pâtissier.

Le 1^{er} mai : fête du muguet - Pendant ce jour férié on s'offre un petit bouquet de muguet. 13 petites fleurs blanches sur un brin portent bonheur. Les syndicats défilent dans les rues.

Le 8 mai : jour férié pour célébrer l'armistice de la deuxième guerre mondiale. Les policiers et les anciens soldats déposent des fleurs au pied du monument aux morts (en général un petit mur assez haut avec les noms des soldats morts) dans chaque ville et village.

Le jeudi de l'Ascension : jour férié - fête catholique 40 jours après Pâques pour célébrer la montée de Jésus au paradis.

La fête des mères : cette fête est en général à *la fin du mois de mai* - On offre des fleurs à sa mère en lui disant "bonne fête, maman!".

Le dimanche et le lundi de la **Pentecôte:** jours fériés (fête catholique)

La fête des pères : on offre un cadeau à son père *un dimanche vers la mi-juin*.

Le 21 juin : fête de la musique - Des musiciens amateurs et professionnels de tout âge, seuls ou en groupes, jouent dans les rues. On peut entendre aussi bien de la musique classique, du jazz, du blues, du rock ou de la techno.

Fin juin - début juillet : fête du cinéma pendant trois jours. On achète un "passeport" pour 8 Euros environ dans un cinéma, le 1er jour, et ensuite on peut aller voir beaucoup de films pour 1,50 Euro seulement.

Le 14 juillet : fête nationale - On célèbre la prise de la Bastille. Ce jour-là, il y a des défilés militaires, des parades dans les rues.

Le 15 août : jour férié - fête catholique pour célébrer l'Assomption de la Vierge Marie. On fait souvent un repas de famille.

Le 1^{er} novembre : la **Toussaint**. Certains Français portent des fleurs, des chrysanthèmes, sur les tombes de leurs morts ce jour-là bien que le jour des morts soit le 2 novembre. (Attention à ne jamais offrir ces fleurs à quelqu'un ! Elles sont réservées aux morts!)

Le 11 novembre : jour férié pour célébrer l'armistice de la première guerre mondiale. On dépose des fleurs sur la tombe du soldat inconnu (sous l'Arc de triomphe) et au pied des monuments aux morts.

Le 25 novembre : la Saint Catherine - ce jour-là, les jeunes filles célibataires de 25 ans ou plus portent un chapeau excentrique (au travail par exemple). On les appelle "les Catherinettes".

Il n'y a pas que des fêtes nationales, chaque région a ses fêtes spécifiques :

La grillée de châtaignes : Dans le Sud-ouest de la France, quand arrive l'automne et la récolte des premières châtaignes, on fait griller des châtaignes sur un feu de bois et l'on boit du cidre ou jus de pomme légèrement fermenté, le samedi soir en famille ou avec des amis.

On tue le cochon : En campagne, on élève toujours des cochons pour en tuer un ou deux pour avoir des provisions pour l'hiver. Le paysan invite du monde pour l'aider, il y a le « tueur » spécialiste avec ses couteaux bien affûtés, et des voisines qui viennent préparer boudins, saucisses et jambon. La tradition veut qu'on apporte le « présent » aux voisins qui ont aidé. Il s'agit d'une assiette remplie de quelques bons morceaux de viande fraîche.

On plume les canards : Dans les campagnes toujours, l'hiver, on élève des canards pour les engraisser avec du maïs et obtenir le fameux foie gras qui sera dégusté à Noël. Quand les canards ont été gavés (**on les maintient de force pour leur faire avaler du maïs à l'aide d'un entonnoir enfoncé dans le cou**) et qu'ils sont bien gras, on les tue, on les plume, on les ouvre pour extraire le foie hypertrophié que l'on va stériliser. Le reste est transformé en conserves.

Autrefois, il y avait les journées de cueillette **du maïs et les vendanges** du raisin en automne, mais maintenant, il y a des machines.

Le saviez-vous ?

-Après la Révolution française de 1789, les vignobles appartenant aux seigneurs et aux communautés religieuses furent morcelés entre d'innombrables petits propriétaires.

- La presque totalité du vignoble fut détruite, en 1867, par le phylloxera (maladie de la vigne), et fut reconstituée, au XXe siècle, par des plants immunisés, importés d'Amérique.

- Qu'il sorte d'une cave personnelle ou de celle du marchand, un vin doit toujours reposer plusieurs heures avant d'être dégusté, afin que les éventuels dépôts descendent au fond de la bouteille.

- Pour les vins d'honneur de la mairie de Dijon, le chanoine Kir crée un apéritif qui gardera son nom: le "Kir" (vin blanc et crème de cassis). Plus tard, le "Cardinal" (vin rouge et crème de cassis) a vu le jour dans quelques régions (un supérieur jaloux ou un plaisantin?)...et encore plus tard, le même, rebaptisé "communard", soit pour des raisons politiques, soit pour désigner une boisson des masses populaires...

- Si un douanier vous demande si vous avez un congé, ne pensez pas que le brave homme s'inquiète de vos vacances! Il veut simplement savoir si vous vous êtes acquitté de la taxe due à la régie, avant la commercialisation du vin. Dans le cas de vente en bouteilles, le congé est matérialisé par une capsule apposée sur le goulot.

- L'enterrement de vie de jeune fille ou de jeune garçon : avant la fête du mariage, les jeunes profitent de leur liberté une dernière fois. Le futur marié et la future mariée sortent chacun de leur côté avec leurs amis respectifs. Ils se déguisent, font des paris le plus ridicule possible, puis terminent la soirée au restaurant. Ils enterrent ou disent adieu à leur vie de célibataire avant de commencer la vie plus sérieuse dans le mariage.

De nombreuses fêtes spécifiques existent en Bretagne, en Provence, dans le Pays Basque, en Alsace.

Conclusion : Tous les français attendent ces fêtes laïques ou religieuses pour partir en week-end prolongé. Quand une fête arrive le jeudi, les entreprises ferment parfois le vendredi pour faire « le pont ». Les destinations de week-end sont la mer, la montagne et la campagne, occasions de retrouvailles pour un repas en famille ou entre amis. L'islam est la deuxième religion de France,

aussi de nombreux français ont deux types de fêtes, les fêtes d'origine catholique et celles d'origine islamique.

Rappel des questions principales du thème :

1. A quelle fête ou coutume penserez-vous quand vous entendrez chacun de ces mots ? Petite souris, Étrenne, Fève, Poisson d'avril, Muguet, Rameau de buis, Chrysanthème, Feu d'artifice, Gavage,
2. Pouvez-vous donner la recette du Kir et du Cardinal ?
3. Quelle a été la conséquence du phylloxera ?
4. Qu'est-ce qu'un congé quand ce n'est pas un jour de vacances ?

FR9 – Mme Levin

NOM :

Les Fêtes

<http://www.youtube.com/watch?v=gtIHk158EOo>



Le Jour de l'An

- C'est le premier _____ . On boit du champagne, et on dit ' _____ Année'

La Fête de _____

- C'est le _____ février.



Pâques

- Une fête religieuse en mars ou en avril. On donne des _____ en chocolat : miom miom!



La Fête du Travail

- C'est le _____ mai. On offre des _____



La Fête _____

- C'est le _____ juillet. Il y a des _____ militaires, des concerts et des feux d'artifice.

La Fête des _____

- On mange des _____



La Fête des _____

- C'est le 1^{er} novembre. On met des _____ sur les tombeaux au cimetière.



Noël

- C'est le 25 décembre. Papa Noël apporte des _____ et on fête l'avènement de Jésus Christ.



Thème 12. Les curiosités de la ville de Paris

Plan

1. L'Arc de triomphe
2. L'Avenue des Champs Élysées
3. Le Panthéon

Problématique du thème : Nous avons choisi de vous montrer ci-dessous quelques curiosités remarquables. Il suffit de flâner dans la ville lumière, de lever la tête pour apercevoir la beauté de tel immeuble haussmannien, de se laisser emporter par une promenade le long des quais de la Seine

pour voir les bateaux-mouches bondés de touristes, d'oser pousser la porte d'un hôtel particulier dans le quartier du Marais, de grimper les escaliers de Montmartre pour «sentir» le Paris d'autrefois. Descendez aux fins fonds des catacombes et visitez les «égouts» de cette ville magique, n'hésitez pas à prendre la ligne 1 du métro pour aller vous perdre dans le quartier de la finance «La Défense».



1. Arc de triomphe

L'Arc de triomphe de l'Étoile connu partout dans le monde, est situé à Paris, sur la place de l'Étoile, à l'extrémité ouest de l'avenue des Champs-Élysées. Il est en fait le carrefour de douze avenues percées au XIX^e s. sous l'impulsion du Baron Haussmann, alors préfet du département de la Seine. Ces avenues rayonnent autour de la place en étoile, notamment l'avenue de la Grande Armée, l'avenue de Wagram et, bien sûr, les Champs-Élysées. Commandé par Napoléon en 1806, ce monument fut érigé au XIX^e s. et achevé en 1836 par Guillaume Abel Blouet. Il a été réalisé selon les plans de Jean-François-Thérèse Chalgrin par les architectes Louis-Robert Goust et Jean-Nicolas Huyot. Inspiré de l'architecture romaine et haut d'une cinquantaine de mètres, il porte, entre autre, un haut relief sur chacun de ses quatre piliers :

- Le Triomphe de 1810 par Jean-Pierre Cortot
- La Résistance par Antoine Etex
- La Paix par Antoine Etex
- Le Départ des Volontaires de 1792 (dit La Marseillaise) par François Rude.

Sur les faces extérieures de l'Arc sont gravés les noms des grands Révolutionnaires et des victoires militaires de Napoléon Ier. Sur les murs intérieurs du monument sont inscrits les noms des 558 Généraux d'Empire. Les noms de ceux qui moururent au combat sont soulignés.

Il fait partie maintenant des monuments nationaux qui ont une forte connotation historique. À ses pieds se trouve la tombe du Soldat inconnu de la Première Guerre mondiale ; la flamme qu'il abrite commémore son souvenir et ne s'éteint jamais : elle est ravivée chaque soir à 18h30 par des associations d'anciens combattants ou de victimes de guerre. Depuis 1923, année de l'allumage de la flamme qui veille sur la tombe du Soldat Inconnu, ce geste de ravivage symbolique a été accompli chaque soir, même le 14 juin 1940, jour où l'armée allemande est entrée dans Paris et défilait sur la place de l'Étoile : ce jour là, le ravivage a eu lieu devant les officiers allemands qui ont autorisé la cérémonie. L'association "La Flamme sous l'Arc de Triomphe", qui regroupe 41 membres issus du monde combattant et victime de guerre, organise les cérémonies de ravivage ainsi que les dépôts de gerbes par les personnalités françaises et étrangères : il y a chaque jour un

ou plusieurs membres du "Comité de la Flamme sous l'Arc de Triomphe" pour accueillir les associations qui viennent tour à tour raviver la Flamme du Souvenir.

L'Arc de Triomphe est situé à 2.2 kilomètres au nord-ouest de la place de la Concorde, à l'extrémité de l'avenue des Champs-Élysées. La place de l'Étoile forme un rond-point donnant accès à douze avenues. Certaines d'entre elles portent le nom de victoires napoléoniennes (Wagram, Iéna, Friedland), d'illustres généraux de l'Empire (Marceau, Hoche, Carnot) et de la Grande Armée.

Napoléon 1^{er} commandera l'arc en 1806, pour célébrer ses victoires. Il voulait construire une avenue triomphale, à partir de l'Arc, traversant Le Louvre et la place de la Bastille, pour terminer place de la Nation. Le projet de Chalgrin, architecte du projet, sera inspiré par l'Antiquité. Il concevra un monument mesurant 50 mètres de hauteur et 45 mètres de largeur, avec d'imposants bas-reliefs. Les fondations exigeront deux années. Les travaux seront interrompus lors des premières défaites et abandonnés sous la Restauration. Ils seront achevés entre 1832 et 1836, sous Louis-Philippe. L'Arc est recouvert de quatre bas-reliefs. Celui de droite, en remontant les Champs-Élysées, représente le Départ des Volontaires de 1792. Cette œuvre de François Rude est également connue sous le nom de La Marseillaise.

Le chariot transportant la dépouille de Napoléon passera sous l'Arche en 1840. Le monument abrite, depuis 1920, le corps du soldat inconnu de la première guerre mondiale.

2. L'Avenue des Champs-Élysées

L'avenue des Champs-Élysées est une grande et célèbre avenue de la ville de Paris. Elle est considérée comme la plus belle avenue de Paris, et selon une expression couramment utilisée en France, comme la plus belle avenue du monde. Elle tire son nom des champs Élysées, le lieu des Enfers où séjournent les âmes vertueuses dans la mythologie grecque.

Les Champs-Élysées sont situés dans le VIII^e arrondissement de Paris, au nord-ouest de la ville. Ils commencent à la place de la Concorde, où se dresse l'Obélisque, et s'étendent sur 1915 m, d'est en ouest, sur terrain plat dans la première moitié, puis en montée jusqu'à la place Charles de Gaulle (ancienne place de l'Étoile, au sommet de la butte de Chaillot), au centre de laquelle se trouve l'arc de triomphe de l'Étoile. Sa largeur est de 70 mètres sur près de 2 kilomètres.

Son tracé rectiligne offre une longue perspective née du palais du Louvre, dans laquelle s'alignent la statue équestre de Louis XIV dans la cour Napoléon du Louvre, l'Arc de Triomphe du Carrousel, le jardin des Tuileries, l'Obélisque, l'Arc de Triomphe, et plus loin à l'ouest, en-dehors de Paris, l'Arche de la Défense. Il s'agit de l'axe historique de l'ouest parisien.

C'est un des principaux lieux touristiques de Paris. Dans sa partie inférieure, l'avenue est bordée d'espaces verts (square Marigny) et de quelques constructions (théâtre Marigny, Petit Palais, Grand Palais et son Palais de la Découverte). Dans sa partie supérieure, on trouve de nombreuses boutiques de luxe, des lieux de spectacle (des cinémas, notamment les UGC Normandie, George V et Triomphe ; le Lido ; le théâtre des Champs-Élysées), de célèbres cafés et restaurants (Fouquet's)...

Au XVII^e siècle, les Champs-Élysées n'étaient qu'une longue promenade arborée au cœur d'une zone non urbanisée, depuis que Le Nôtre, le paysagiste du château de Versailles, fait planter en 1640 un alignement d'arbres dans la continuité du Louvre et des Tuileries.

Son tracé actuel (jusqu'à ce que l'on appelait alors l'étoile de Chaillot) est achevé en 1724, et prolongeait la perspective du jardin des Tuileries. Un demi-siècle plus tard, elle est prolongée à l'ouest jusqu'à la Seine par les actuelles avenues de la Grande Armée à Paris et Charles de Gaulle à Neuilly, mais peu de temps après, le mur des Fermiers Généraux la limite de nouveau à l'Étoile. À partir de 1828, l'avenue est aménagée par la ville de Paris qui construit les premiers trottoirs.

En 1838 les Champs-Élysées sont aménagés par l'architecte Jacques Hittorff (y compris le dessin des réverbères toujours en place, les jardins sont aménagés, par la suite, par Jean-Charles Alphand sous Napoléon III).

Les commerçants de l'avenue sont regroupés dans une association, le Comité des Champs-Élysées, créé en 1860 sous le nom de Syndicat d'Initiative et de défense des Champs-Élysées, qui a pris son nom actuel en 1980. Cette association a pour objectif de maintenir une image prestigieuse de l'avenue. Pour y parvenir, le comité intervient auprès des autorités locales pour obtenir des mesures favorisant l'embellissement des lieux (éclairage, décorations...) et l'activité commerciale (horaires d'ouverture des magasins, qui par dérogation sont beaucoup plus étendus qu'ailleurs à Paris et en France). De plus, ce comité a un rôle consultatif sur les demandes d'installation de sociétés ou de commerces dans l'avenue. Les nouveaux venus doivent donc être cooptés par le comité, qui décide si leur installation préservera le prestige de l'avenue.

Chaque année, à l'occasion de la fête nationale le 14 juillet, le principal défilé militaire de France a lieu sur les Champs-Élysées, devant le président de la République. Les Champs-Élysées sont aussi le lieu traditionnel d'arrivée de la dernière étape du Tour de France.

Chaque année au 31 décembre, les Champs-Élysées deviennent piétons pour célébrer la nouvelle année.

Manifestations exceptionnelles :

- **24 juin 1990**: la grande moisson des Champs-Élysées, manifestation organisée à l'initiative du Centre national des jeunes agriculteurs (CNJA) au cours de laquelle les Champs sont recouverts d'un hectare et demi de blés murs et moissonnés par des moissonneuses-batteuses.
- **Du 11 avril au 9 juin 1996**, «Les Champs de la Sculpture», exposition de sculptures d'artistes contemporains
- **Du 15 mai au 17 juin 2003**, «Train capitale», exposition de matériel ferroviaire historique et moderne de la SNCF avec, en point d'orgue, le dimanche 1er juin 2003 la mise en place d'une voie ferrée éphémère entre la place de la Concorde et l'avenue Georges V sur laquelle un train de voyageurs circule en continu de 9 h 30 et 20 h 00.
- **Le dimanche 5 juin 2005**, l'avenue des Champs-Élysées se transforme pour la journée en un immense terrain de sports avec piste d'athlétisme, bassins aquatiques, tatamis.

3. Panthéon de Paris

Le Panthéon est un bâtiment situé sur la Montagne Sainte-Geneviève, dans le V^e arrondissement de Paris, en plein quartier latin. Il est entouré notamment par l'Église Saint-Étienne-du-Mont, la Bibliothèque Sainte-Geneviève, l'Université de Paris I (Panthéon-Sorbonne), l'Université de Paris II (Panthéon-Assas), la mairie du V^e arrondissement et le Lycée Henri-IV. La rue Soufflot lui dessine une perspective à partir du Luxembourg. Construit à l'origine comme une église pour accueillir la châsse de sainte Geneviève, ce monument a maintenant vocation à accueillir les cendres de grands personnages ayant marqué l'histoire de France. Ses différentes destinations, sa décoration, ses inscriptions et ses symboles permettent de parcourir la lente et contrastée construction de la nation française.

Gravement malade à Metz en 1744, Louis XV fait le vœu qu'en cas de guérison, il fera remplacer l'abbaye de Sainte-Geneviève tombant en ruine par une nouvelle église votive. Rétabli, il tint parole en 1754. Ce vœu marque donc le début de l'histoire du Panthéon. L'architecte désigné pour la réalisation de cet ambitieux projet ne fut pas Jacques Ange Gabriel, Premier Architecte du roi, mais Jacques Germain Soufflot, imposé par Marigny, directeur des Bâtiments du roi. Esprit cultivé, fin connaisseur de l'Italie, il se signalait également par son intérêt pour l'architecture médiévale. Les premiers projets de Soufflot datent de 1757.

Louis XV, accompagné du dauphin, pose la première pierre en 1764, au cours d'une grande cérémonie.

Au fur et à mesure que s'élevait l'édifice, sa hardiesse le rendait vulnérable, il se fendillait, et l'on dit que Soufflot en serait mort de chagrin. Son œuvre fut menée à bien par ses disciples Maximilien Brémion, Jean-Baptiste Rondelet et Soufflot le Romain au prix de modifications qui alourdirent le monument. Cette fragilité était due à la nature du sol, miné par de nombreux puits et carrières. D'ailleurs, quand je suis allée au Panthéon, j'ai été intriguée par les filets accrochés au-dessus de nous et du fait que nous ne pouvions pas circuler au centre de l'édifice, mais seulement sur les côtés. J'ai compris ensuite en visitant la crypte que cette sécurité est due au fait que certaines parties du plafond s'en sont déjà détachées et que les gérants ne veulent donc pas prendre le risque qu'un touriste soit assommé. J'en déduis que malgré les changements apportés par ceux qui achevèrent le bâtiment, celui-ci est tout de même resté fragile.

Comme il fallut d'abord prendre le temps de consolider le sous-sol, l'église était à peine achevée quand éclata la Révolution française. La Constituante décida d'affecter l'église à une nécropole des Grands Hommes capables, par leur vertu réelle ou supposée, d'édifier le peuple et ses nouveaux maîtres tels que Voltaire ou Rousseau. En 1791, elle chargea Antoine Quatremère de Quincy d'effacer tous les attributs religieux et de murer 38 des 47 fenêtres pour accentuer «l'effet sépulcral»: on en voit les traces de l'extérieur. Disparurent également les deux clochers du chevet et le lanternon du dôme. En effet, dès l'entrée, on remarque que les murs sont aveugles ; l'intérieur est éclairé artificiellement et par quelques fenêtres situées dans la partie supérieure.

Le XIX^e s. ne cessa d'hésiter entre la vocation civique (Louis-Philippe) et la vocation religieuse (les deux Empires): en 1806, le Panthéon, rendu au culte, redevenait l'église Sainte-Geneviève qui redevint Panthéon de 1831 à 1852, puis de nouveau église Sainte-Geneviève. Les funérailles de Victor Hugo en 1885 consacrent définitivement l'édifice aux liturgies républicaines. Toutefois, ces changements successifs n'ont pas remédié à l'appauvrissement que lui imposa la Révolution.

En 1744, Louis XV, souffrant d'une grave maladie à Metz, fit le vœu de créer une église dédiée à sainte Geneviève s'il survivait. Rétabli, il chargea le marquis de Marigny, directeur général des Bâtiments, de l'édification de l'église en lieu et place de l'ancienne abbaye de Sainte-Geneviève, alors en ruine. En 1755, le marquis de Marigny confia la responsabilité des plans à l'architecte Jacques-Germain Soufflot.

Les fondations furent creusées dès 1758, la première pierre posée par Louis XV le 6 septembre 1764, devant une grandiose reproduction grandeur nature, en toile et en charpente, représentant le futur portail, peinte par Pierre-Antoine Demachy.

Des difficultés financières et la mort de Soufflot en 1780 retardèrent sa construction. Il fut finalement achevé par les associés de Soufflot, Jean-Baptiste Rondelet et Maximilien Brémion, en 1790. Entre 1791 et 1793 il est profondément modifié par Quatremère de Quincy qui lui donne son apparence actuelle pour devenir un Panthéon.

C'est maintenant un édifice long de 110 mètres et large de 84 mètres. La façade principale est décorée d'un portique aux colonnes corinthiennes, surmonté d'un fronton triangulaire réalisé par David d'Angers. L'édifice, en forme de croix grecque, est couronné par un dôme haut de 83 mètres, coiffé d'un lanterneau. L'intérieur est décoré par des peintres académiques comme Puvis de Chavannes, Gros ou Cabanel.

Le Panthéon comprend, en 2005, 73 personnes inhumées (tombes ou urnes funéraires), situées dans la crypte du monument.

Les grands hommes inhumés au Panthéon.

Tombeau de Voltaire. Cette décision des Révolutionnaires français de transférer les restes de Voltaire au Panthéon marque pour eux l'affirmation d'une filiation avec le siècle des Lumières. Pour Voltaire il s'agit sans doute d'une suggestion des Girondins, qui se réclamaient volontiers des idées du philosophe

Mirabeau, 2 avril 1791

Voltaire, 11 juillet 1791
Jean-Jacques Rousseau, 11 octobre 1794
Victor Hugo, 1er juin 1885
Marcelin Berthelot, le 25 mars 1907
Émile Zola, le 4 juin 1908
Léon Gambetta, le 11 novembre 1920
Jean Jaurès, le 23 novembre 1924
Paul Langevin, 17 novembre 1948
Jean Perrin, 17 novembre 1948
Victor Schoelcher, le 20 mai 1949
Félix Éboué, le 20 mai 1949
Louis Braille, le 22 juin 1952
Jean Moulin, le 19 décembre 1964
René Cassin, le 5 octobre 1987
Jean Monnet, le 9 novembre 1988
L'abbé Grégoire, Gaspard Monge, Condorcet, le 12 décembre 1989
Marie et Pierre Curie, le 20 avril 1995
Alexandre Dumas, le 30 novembre 2002 et d'autres.

Rappels des questions principales du thème :

1. Quelle est l'origine du nom de l'Arc de Triomphe ?
2. Quelle est la grande manifestation qui a lieu tous les ans sur l'avenue des Champs Elysées
3. Pouvez-vous citer quelques écrivains inhumés au Panthéon ?



Thème 13. Les curiosités de la ville de Paris

1. Le quartier Latin
2. Le jardin et le Palais du Luxembourg
3. Notre Dame de Paris
4. Le Sacré Cœur
5. La Tour Eiffel
6. La tour Montparnasse



65

1. Le Quartier Latin

Les Romains, après avoir conquis en 52 av. J.C. la tribu des Parisii installée sur l'île de la Cité, s'étendent peu à peu sur la rive gauche de la Seine sur l'actuelle montagne Ste-Geneviève qui tire son nom de celle qui galvanisa les habitants de Paris lors des invasions barbares. Les Romains y construisent des Thermes, un Forum, un Théâtre, un Amphithéâtre, un Aqueduc ainsi que des axes routiers (actuelle rue St-Jacques). On peut encore découvrir aujourd'hui des vestiges de cette époque en visitant le Musée de Cluny où se trouvent les anciens thermes romains.

Au XII^e s. l'Université de Paris installée à l'origine au Cloître Notre-Dame s'établit sur la rive gauche et depuis ce quartier est marqué par une forte tradition universitaire. En 1253 Robert de Sorbon fonde un collège pour les pauvres qui accédera à, travers le temps, à une réputation internationale: la Sorbonne. Le rayonnement de l'Université va attirer des étudiants en grand nombre à tel point que celle-ci deviendra tout au long de son histoire un enjeu de pouvoir. Le quartier est ainsi dénommé car on y parle le latin qui sera jusqu'en 1793 une langue officielle. La tradition universitaire est encore vivante dans ce quartier, siège de la contestation estudiantine lors des événements de mai 1968.

On peut y découvrir des monuments somptueux tels que le Panthéon qui domine, du haut de la montagne Ste-Geneviève, le tout Paris. Les touristes viennent flâner dans ce quartier très animé avec ses nombreux cafés, restaurants, cinéma.

Depuis le XIII^e s., le Quartier Latin (V^e et VI^e arrondissements) est le fief de l'université et des écoles parisiennes. En effet, dès 1215, sur les flancs de la Montagne Sainte-Geneviève, la plus ancienne université d'Europe se dote de ses premiers statuts. La Sorbonne est fondée en 1257; le Collège de France, en 1530. Le Jardin des Plantes est créé au XVII^e s. Viendront ensuite, au siècle suivant, et entre autres, l'Ecole Polytechnique, l'Ecole Normale Supérieure, les lycées Louis-le-Grand et Henri IV.

Le Quartier Latin, assez étendu, et célèbre, plus récemment, pour avoir été le principal théâtre des « événements » de 1968, comporte de nombreux lieux méritant une visite. Pour n'en citer que quelques-uns : le boulevard et la place Saint-Michel, ainsi que les rues avoisinantes, les Thermes gallo-romains et l'Hôtel de Cluny (Renaissance) qui abritent le Musée national du Moyen-âge et sa célèbre tapisserie de «La Dame à la licorne» (XVI^e s.), le Panthéon, voué au souvenir des grands hommes, l'église Saint-Etienne-du-Mont et son jubé, le dernier de Paris, la rue Mouffetard et la place de la Contrescarpe, particulièrement pittoresques, les Arènes de Lutèce, le Jardin des Plantes, ses serres et sa ménagerie, le Muséum d'Histoire Naturelle et sa Grande Galerie de l'Evolution, la Mosquée de Paris et l'Institut du Monde Arabe, le Val-de-Grâce, le Palais (Sénat) et le Jardin du Luxembourg, et, bien sûr, le quartier de Saint-Germain-des-Prés, entre son église abbatiale, fondée en 542, et l'église Saint-Sulpice, universellement connue depuis peu grâce à un célèbre roman à

scandale, quartier où se trouve le plus ancien des cafés de Paris, «Le Procope», fondé en 1689, et dont la vocation littéraire et artistique, réputée, notamment, grâce à Jean-Paul Sartre et aux Existentialistes, remonte au lendemain de la Révolution.

2. Le jardin et le palais du Luxembourg

Le jardin du Luxembourg s'étend sur 22,5 ha et a été conçu par Chalgrin à partir de 1801 pour être le premier jardin populaire ouvert à Paris : il fut l'auteur de l'aménagement de la perspective jusqu'à l'Observatoire suite à la récupération des terrains de l'ordre des Chartreux, longtemps voisins du domaine du Luxembourg.

66

À la sortie de la station Luxembourg, prendre la rue Auguste-Comte. L'avenue de l'Observatoire, aménagée au début du XIX^e s. , mesure 100 m de largeur et s'ordonne le long des deux jardins : le jardin Cavellier-de-La Salle est un mail bordé de marronniers d'Inde, avec une pelouse centrale parsemée de statues et de colonnes, auquel succède le jardin Marco-Polo: à sa sortie, vers la place Camille-Jullian, la belle fontaine de l'Observatoire, connue aussi sous le nom de fontaine des quatre parties du monde, est une œuvre de Gabriel Davioud (1873) ornée de sculptures de Carpeaux, Legrain (le globe) et Frémiet (chevaux et dauphin).

En redescendant vers le jardin du Luxembourg, on remarque sur la gauche, à la sortie du jardin Marco-Polo, l'immense édifice en brique rouge de l'Institut d'art et d'archéologie construit par Paul Bigot en 1927 dont le style «pseudomauresque» ne peut manquer de surprendre quelque peu, puis les bâtiments de la Faculté de médecine, élevés entre 1876 et 1885 par Charles Laisné.

Au-delà de la place André-Honorat s'ouvre le jardin du Luxembourg. Une petite allée sur la gauche s'insinue dans l'ancienne pépinière des Chartreux. Le "lion de Nubie" a été sculpté par A. Cain en 1870. Plus loin, "la harde de cerfs" est une œuvre de Le Duc (1886). On croise ensuite les statues de la comtesse de Ségur et Baudelaire, sculptées par Fix-Masseau. On longe le verger du Luxembourg, vestige du domaine des Chartreux : il renferme encore 200 espèces différentes de pommes et de poires. Parmi les marronniers, le rucher renferme une vingtaine de ruches abritant près d'un million d'abeilles (640 kg de miel produits en 1994). En remontant tout droit, on dépasse un boudrome sur la gauche, au bout de l'allée Chalgrin bordée de platanes, puis les aires de jeu pour les enfants sur la droite. Un tulipier de Virginie se dresse non loin de la Liberté éclairant le monde, l'œuvre la plus célèbre de Bartholdi (dont 2 exemplaires se trouvent à Paris). Dans le secteur suivant, la statue de Verlaine a été réalisée par Rodo de Niederhausen et le Triomphe de Silène par Jules Dalou. On y voit aussi un savonnier de Chine et, face à l'orangerie, un orme du Caucase. Le petit jardin à l'entrée côté rue de Vaugirard abrite une tête de Beethoven sculptée par Antoine Bourdelle. L'orangerie du Luxembourg, bâtie vers 1840 par Gisors, est un lieu consacré aux expositions temporaires quant elle n'exerce pas sa vocation initiale: orangers, palmiers, grenadiers et lauriers-roses figurent parmi les 180 plantes abritées d'octobre à mai. On passe ensuite devant le monument dédié à Delacroix, signé Jules Dalou.

Le palais du Luxembourg fut construit entre 1615 et 1625 par Salomon de Brosse et on admire aujourd'hui ce remarquable ensemble «italianisé », notamment la façade sud avec son pavillon central surmonté d'un dôme carré, son fronton et la belle terrasse à balustres. L'ancien palais de Marie de Médicis fut la propriété successive de bien des personnalités dont la famille d'Orléans, Mlle de Montpensier et Louis XIV. Prison sous la Terreur, il devient le siège de diverses assemblées, notamment sous le Directoire et le Consulat, au moment où Chalgrin le restaure.

Depuis 1958, il héberge le Sénat. Face au palais, s'étendent les jardins à la française avec leurs parterres agrémentant 6 ha de pelouses avec, au centre, le grand bassin octogonal creusé par Le Nôtre. On peut pousser jusqu'au célèbre théâtre de marionnettes qui existait déjà en 1881. La fontaine Médicis n'était à l'origine qu'une nymphée, une grotte dessinée par Francine ornée de statues de Biard. Déplacée à son endroit actuel au cours du XIX^{ème} siècle, elle est agrémentée de sculptures réalisées par Ottin en 1866. Passé un ginkgo biloba, on revient par l'entrée côté place

Edmond-Rostand. Ce secteur très animé offre un kiosque, un café et une halle couverte qui peuvent offrir autant d'abris ou de lieux pour se délasser en faisant une pause sur une des

Ce site qui abrite aujourd'hui les jardins et le palais du Luxembourg était à l'origine un camp romain. Quand les Chartreux s'y installent en 1257, ce lieu de verdure était un endroit mal famé à tel point qu'on le considérait comme maléfique. Les Chartreux le transforment en un couvent florissant. Marie de Médicis achète en 1612 l'hôtel du Duc de Luxembourg et fait construire en 1615 son palais réalisé par Salomon de Brosse dans un style Renaissance lui rappelant sa Toscane natale. Malgré l'exil de celle-ci, le Palais demeure la propriété de la famille royale jusqu'à la Révolution. Les jardins sont agrandis empiétant sur les terrains des Chartreux et offrent aujourd'hui un cadre splendide pour les promeneurs. Le Palais du Luxembourg est aujourd'hui le siège du Sénat.

3. La cathédrale de Notre-Dame.

La cathédrale des cathédrales françaises, qui se dresse à la pointe Sud-est de l'île de la Cité, est la quintessence de l'art français du Moyen-Age. Outre l'importance de Notre-Dame sur le plan architectural, ce monument n'a cessé d'inspirer poètes, artistes et musiciens de François Villon à Victor Hugo et Paul Claudel. Le succès de la comédie musicale Notre-Dame de Paris, de Luc Plamondon et Richard Cocciante, prouve le caractère intemporel du monument.

Il est indissociable de l'histoire religieuse, politique et artistique de ce pays. A l'origine temple gallo-romain, puis basilique chrétienne et église romane, Notre-Dame occupe un espace voué au culte depuis vingt siècles. Le premier groupe épiscopal, construit à l'emplacement de Notre-Dame, est mentionné par Grégoire de Tours au VI^{ème} siècle. Il comprenait une église consacrée à saint Etienne, une deuxième église consacrée à Notre-Dame construite par Clovis après la guérison de son fils Chilbert, et un baptistère dédié à saint Jean. Cet ensemble recouvrait des édifices païens dont on a retrouvé des pierres sculptées lors de l'aménagement du chœur par Robert de Cotte, au XVII^e s.

Maurice de Sully, fils d'une bûcheronne de Sully-sur-Loire devenu évêque de Paris en 1160, décidera de la construction de la cathédrale. Le monument devait bénéficier des découvertes récentes permettant de faire entrer davantage de lumière à l'intérieur des édifices. La nouvelle architecture ogivale, dénommée ensuite gothique (barbare), permettra de faire supporter les efforts sur les piliers et les contreforts. Les murs, ainsi soulagés, seront moins épais et percés de hautes et larges fenêtres. Notre-Dame, précédée par la basilique Saint-Denis et les cathédrales de Sens et de Laon, sera l'un des premiers grands édifices gothiques construits en France. Le caractère sombre de l'intérieur de la cathédrale s'explique par cette ancienneté.

Maurice de Sully fera raser l'église du VI^e s. dédiée à Saint-Etienne, en préservant le portail d'Etienne de Garlande (portail Sainte-Anne de la façade occidentale). Le royaume de Louis VII connaissait alors une période d'essor exceptionnelle. La nouvelle cathédrale mobilisera 5.500 m² de surface au sol. Le tissu urbain sera profondément transformé. Le projet entraînera la destruction des tous les abords, à l'exception de l'enclos canonial et du baptistère. Un parvis sera aménagé par le déplacement, à l'Est, de la façade occidentale. La rue Neuve-Notre-Dame sera tracée afin de permettre le transport des matériaux sur le chantier.

Les travaux débiteront à partir du chevet. L'élévation intérieure s'étagera sur quatre niveaux, avec une file de roses au-dessus des galeries. Les tribunes seront ouvertes vers l'extérieur. Il n'existera aucun arc-boutant. Les travaux dureront près de deux siècles (de 1163 à 1351). L'architecte de génie à l'origine du projet demeure inconnu. Un nouvel architecte, désigné dans les années 1170, entreprendra l'ouverture des tribunes sur la nef par trois baies au lieu de deux. Le maître-autel sera consacré en 1182 par le cardinal légat. Un troisième architecte lancera, avant l'achèvement de la nef, la construction du massif occidental jusqu'au niveau de la galerie des Rois. Il réalisera également le parvis. La façade sera raccordée aux maçonneries de la nef, vers 1210-1220, par un

quatrième architecte. Celui-ci modifiera le projet initial en remplaçant la formule de la colonne par une composition similaire à celle de la cathédrale de Chartres.

Le projet subira, au XIII^e s. et au début du XIV^e s., d'importantes modifications dans le style du gothique rayonnant qui permettront d'ouvrir la cathédrale à la lumière. Les fenêtres des parties hautes de la nef seront agrandies vers 1225-1230. Les transformations entraîneront la disparition du niveau des roses. La toiture des combles des tribunes sera remplacée par des terrasses et des arcs-boutants qui permettront l'évacuation des eaux de pluie. La flèche sera érigée au centre du transept.

Jean de Chelles se verra confier la réalisation de nouvelles façades de chaque côté du transept et réalisera le côté Nord. Les fondations seront élargies, entre 1250 et 1258, afin de construire les chapelles. Pierre de Montreuil, célèbre bâtisseur et architecte de la Sainte-Chapelle à qui l'on doit l'agrandissement de Saint-Germain-des-Prés, lui succèdera en 1265. Il donnera naissance aux premières chapelles du chœur. Pierre de Chelles et Jean Ravy prendront le relais, de 1296 à 1325. Ils lanceront les grands arcs-boutants à simple volée au-dessus de l'abside et entreprendront la construction du jubé et de la clôture de pierre fermant le chœur. Jean le Bouteiller, neveu de Jean Ravy, achèvera les travaux en 1351. Ces bâtisseurs de génie, qui consacreront le meilleur de leur art à la création du monument, mobiliseront une armée de tailleurs de pierres, charpentiers, forgerons, sculpteurs et de verriers. La frise qui orne le déambulatoire date du milieu du XIV^e s., période au cours de laquelle presque la moitié de la population française, soit environ dix millions de personnes, périra de la peste. Les couleurs des tableaux sculptés (la plupart sont l'œuvre de Jean Ravy) ont été rénovées pour le huitième centenaire de la cathédrale en 1963.

Bien avant son achèvement, Notre-Dame sera le théâtre d'événements religieux et politiques qui marqueront l'histoire de France. Saint Louis y déposera la Couronne d'Épines en 1239, avant la consécration de la Sainte-Chapelle. Philippe le Bel, opposé à Boniface VIII après la disparition violente des Templiers, réunira les premiers États généraux du Royaume à Notre-Dame en 1302, afin d'affirmer l'indépendance de la France à l'égard de la papauté. Cette dernière s'installera, à partir de 1305, à Avignon pour une durée de soixante-dix ans. Le jeune roi d'Angleterre, Henri VI, y sera couronné en 1430. Le procès de réhabilitation de Jeanne d'Arc s'ouvrira à Notre-Dame en 1455. Le très politique mariage de la catholique Marguerite de Valois et du huguenot Henri de Navarre sera célébré dans la cathédrale en 1572. Ce dernier devra rester à la porte au cours de la cérémonie: "Paris vaut bien une messe" dira-t-il à cette occasion ...

La cathédrale hébergera d'importantes corporations, notamment celle des orfèvres qui contribueront à l'enrichissement de son patrimoine. Ces derniers, qui possèdent une chapelle, fonderont la confrérie de sainte Anne et saint Marcel. Ils feront, à partir de 1549, un don à la Vierge le 1er mai de chaque année. Ils offriront un arbre vert, le "May flamboyant", puis un autel portatif fait de feuillages. Il faudra attendre l'année 1630 pour que le premier tableau soit offert. Cette tradition, qui se poursuivra jusqu'en 1707, permettra de réunir soixante-seize peintures commandées à des peintres de renom parmi lesquels Charles Le Brun, Sébastien Bourdon et Eustache Le Sueur. Chaque tableau, de 11 pieds de haut (environ 3.50 mètres) sur 8 pieds et 6 pouces de large (environ 2.75 mètres) prendra essentiellement pour thème la vie des Apôtres. Ils seront accrochés dans les chapelles latérales et dans la nef. La plupart de ces grands tableaux seront dispersés à la Révolution. Un certain nombre ont retrouvé leur emplacement d'origine, d'autres rejoindront le Musée du Louvre et certaines églises ou musées de province.

Bossuet prononcera ici, en 1687, l'un des plus beaux textes de la littérature française, l'oraison funèbre du prince de Condé. Notre-Dame souffrira de mauvais traitements à partir du XVII^e s. Le goût croissant pour l'art gréco-romain et le mépris que l'on éprouvera pour le Moyen-Âge, perçu comme une époque d'obscurantisme, en seront la cause. Louis XIII, qui ne parvenait pas à doter la France d'un dauphin, fera le vœu de placer la France sous la protection de la Vierge s'il parvenait à concevoir un fils. Louis XIII et Anne d'Autriche attendront vingt-trois ans de mariage avant de donner un héritier au trône. Ils attribueront le deuxième prénom de Dieudonné à l'enfant. Louis

XIII qui décédera en 1643 alors que son fils n'a que quatre ans et demi, ne pourra élever un nouveau maître-autel à Notre-Dame et offrir au chœur un groupe sculpté représentant une piété. Louis XIV réalisera le vœu de son père soixante années plus tard.

Le projet baroque de Robert de Cotte, préféré à Jules-Hardouin Mansart, entraînera la destruction du jubé et transformera le chœur gothique. Les ogives seront dissimulées par des arcades de marbre en plein cintre et piles massives seront recouvertes de pilastres. Guillaume Coustou et Antoine Coysevox sculpteront respectivement les statues de Louis XIII et de Louis XIV, de part et d'autre d'une Vierge de pitié réalisée par Nicolas Coustou. Les six anges de bronze qui entourent l'ensemble portent chacun un objet qui symbolise la Passion du Christ : une couronne d'épines, les clous de la crucifixion, l'éponge imbibée de vinaigre, l'inscription qui surmontait la croix, le roseau ayant frappé le Christ et enfin la lance ayant transpercé le cœur. Les stalles de Dugoulon et Charpentier, construites sur le pourtour du chœur, seront surmontées de huit peintures dont il ne subsiste plus que celle accrochée aujourd'hui dans la chapelle Saint-Guillaume. Le pavement en marbre polychrome perdra une partie de son intégrité lors des travaux entrepris par Viollet-le-Duc au XIX^e s. Ce dernier, soucieux de rétablir la cohérence de la cathédrale, conservera les stalles mais remplacera les arcades par des chapiteaux et des ogives dans le style du XIII^e s.

Notre-Dame de Paris subira d'autres dégradations au XVIII^e s. Germain Soufflot détruira le trumeau ainsi que les deux linteaux inférieurs du Portail du Jugement dernier afin de permettre le passage du dais lors des cérémonies processionnelles. A la même époque, les anciens vitraux du chœur seront remplacés par du verre blanc. La Révolution entraînera la destruction des "gothiques simulacres", de la flèche, et enverra à la fonte les objets de bronze ou de métal précieux. Une partie de la statuaire, déposée par Alexandre Lenoir au Musée des Monuments français, échappera au vandalisme. Devenu temple de la Raison, Notre-Dame sera ensuite transformée en entrepôt.

Napoléon I^{er}, qui rendra au culte la cathédrale en 1802, y sera sacré empereur le 2 décembre 1804. L'édifice, pour la circonstance blanchi à la chaux, sera dissimulé sous les décors de style troubadour de Charles Percier et François-Léonard Fontaine. Les drapeaux d'Austerlitz, accrochés aux murs, masqueront le délabrement intérieur de la cathédrale.

Le gouvernement de Louis-Philippe, soumis à la pression du mouvement romantique incarné par le roman de Victor Hugo intitulé Notre Dame de Paris (1831), confiera en 1843 les travaux de réhabilitation de la cathédrale à Jean-Baptiste Lassus et Eugène Viollet-le-Duc, déjà associés pour la restauration de la Sainte-Chapelle. Le premier disparaîtra en 1857. Viollet-le-Duc assumera seul le chantier jusqu'à sa mort, en 1879. L'important programme entraînera la construction de la sacristie (qui abrite aujourd'hui le Trésor), sur le flanc sud, l'érection d'une nouvelle flèche à la croisée du transept, et l'apparition d'une nouvelle statuaire - pas toujours conforme au projet initial - à laquelle sera associé l'atelier de Victor Geoffroy-Dechaume.

Depuis 1992, les progrès de technologie permettent de redonner à la pierre extérieure de la Cathédrale noircie par les siècles, sa pureté et sa blancheur originale. Les analyses distingueront deux couches distinctes de pollution, une partie brune correspondant à la partie de la pierre exposée à l'air et aux rayons du soleil et une couche noire de surface constituée de gypse. La partie crasseuse, représentant un danger pour la pierre, sera éliminée.

4. Basilique du Sacré-Cœur de Montmartre

La Basilique du Sacré-Cœur, dite du "Vœu principal", située au sommet de la butte Montmartre, surplombant la ville de Paris, est une basilique dont la construction fut décrétée par une loi votée par l'Assemblée nationale le 23 juillet 1873 après la défaite de 1871 pour «expier les crimes des communards». C'est l'architecte Paul Abadie (mort en 1884) qui gagne le concours pour sa construction. La première pierre a été posée le 16 juin 1875, et l'église a été construite avec la participation directe du gouvernement de la Troisième République pour célébrer le départ d'un nouveau régime, dont les lois constitutionnelles ont été votées la même année.

Origine de la construction : elle a été prévue également comme un monument public pour rendre hommage à la mémoire des nombreux citoyens français qui ont perdu la vie dans la guerre franco-prussienne et sa conséquence, la Commune de 1871. Toutefois elle n'a été achevée qu'en 1914 et consacrée qu'en 1919, après la fin de la Première Guerre mondiale, qui ironiquement a été vue par beaucoup de Français comme une vengeance contre l'Allemagne victorieuse lors de la guerre franco-prussienne. Très controversé, ce monument est pourtant l'un des plus visités de Paris. La basilique est en forme de croix grecque, ornée de quatre coupoles ; son dôme central, haut de 80 m, est surmonté d'un lanterneau, formée d'une colonnade. Le style éclectique architectural de la basilique, s'inspirant de l'architecture romane et de l'architecture byzantine a influencé plusieurs autres édifices religieux du XX^e s. (basilique Sainte-Thérèse de Lisieux par exemple). A l'abside, une immense tour carrée servant de clocher renferme, entre autres cloches, la plus grosse cloche de France. Cette cloche baptisée la Savoyarde a été fondue à Annecy en 1895 par les frères Paccard, elle mesure 3 mètres de diamètre et pèse 18 835 kg, quant à son support il pèse 7 380 kg. Elle fut offerte à la Basilique par les quatre diocèses de la Savoie, et arriva sur la butte le 16 octobre 1895, ce qui fut un événement parisien. La crypte qui a la même disposition que l'église, est une des curiosités de la basilique. On peut accéder à la basilique en empruntant le funiculaire de Montmartre.

Depuis plus d'un siècle, les fidèles y assurent jour et nuit le relais ininterrompu de l'adoration perpétuelle. Depuis 1995, la congrégation des Bénédictines du Sacré-Cœur de Montmartre assure, à la demande du Cardinal Lustiger, Archevêque de Paris, l'animation spirituelle et matérielle de la Basilique. Le nom de la congrégation des Bénédictines du Sacré-Cœur de Montmartre est parfois abrégé BSCM.

5. Tour Eiffel

La tour Eiffel est un des monuments symboliques de Paris. Construite en fer puddlé, elle est située sur le Champ-de-Mars et mesure 324 mètres (avec son antenne). Elle porte le nom du responsable de sa construction, l'ingénieur Gustave Eiffel. L'édifice est aujourd'hui le symbole par excellence de Paris et en est également un des monuments les plus visités.

C'est en 1881 qu'Émile Nouguier et Maurice Koechlin, les deux principaux ingénieurs de l'entreprise de Gustave Eiffel, ont l'idée de construire un édifice relativement haut, une tour de mille pieds. Ils font appel à l'architecte Stephen Sauvestre pour la mise en œuvre du projet. Ce projet est présenté à l'Exposition des Arts Décoratifs de 1884. Gustave Eiffel parvient à convaincre Édouard Lockroy, ministre du Commerce et de l'Industrie, de lancer un concours pour la construction d'une tour de 300 mètres en vue de l'Exposition universelle de 1889.

Le concours, ouvert en 1886, s'adressait à tous les ingénieurs et architectes français. Il obtint sept cents réponses qui furent exposées fin mai 1886 à l'Hôtel de ville. La commission approuva le projet Eiffel-Nouguier-Koechlin-Sauvestre, sous réserve d'un complément d'études sur le mécanisme des ascenseurs.

Projets primés :

1. Jean-Camille Formigé
2. Ferdinand Dutert
3. Gustave Eiffel
4. De Perthes
5. Cassien Bernard et Francis Nachon
6. Raulien
7. Pierron
8. Paulin
9. Théodore Ballu
10. Fouquiau
11. Alfred Vaudoyer
12. Haucherau et Charles Girault

Après ces préliminaires, la construction de la tour fut confiée à Gustave Eiffel. Le 14 février 1887, un regroupement d'artistes fait parvenir une pétition auprès d'Alphand, le directeur des travaux. Parmi eux se trouvent Guy de Maupassant, Alexandre Dumas fils, Charles Garnier ou encore François Coppée. Ainsi, Maupassant la qualifie de «haute et maigre pyramide d'échelles de fer, squelette plutôt disgracieux et géant, dont la base semble faite pour porter un formidable monument de Cyclopes, et qui avorte de là en un ridicule et mince profil de cheminée d'usine». Mais les polémiques s'essoufflent dès lors que l'édifice est achevé et qu'il connaît un réel succès populaire, avant de s'éteindre définitivement en 1914, avec la victoire sur la Marne qui avait été permise par les émetteurs de TSF de la tour Eiffel. Nombreux étaient ceux qui avaient cru que la tour Eiffel serait un simple pylône de métal sans valeur esthétique. En fait, si elle a cette forme particulière, c'est pour offrir une résistance minimale au vent, qui a constitué l'élément le plus important à prendre en compte lors de sa construction.

Sauvée par la Première Guerre mondiale : À l'origine, la tour Eiffel devait rester debout vingt ans, puis être détruite. Mais elle servit finalement de laboratoire d'études scientifiques. Gustave Eiffel contribua d'ailleurs à ces recherches. Ainsi, de nombreux instruments y sont logés, du **baromètre** au **paratonnerre** en passant par des appareils de **radiotélégraphie**.

Eiffel, qui n'avait peut-être, au départ de son entreprise, pas d'autre ambition que de réaliser un magnifique tour de force technique, s'est vite senti obligé de trouver toutes sortes d'utilités scientifiques à la tour: mesures météorologiques, analyse de l'air, expérience de Foucault, etc. «Elle ne sera pas simplement un objet de curiosité pour le public, soit pendant l'exposition, soit après, mais elle rendra encore de signalés services à la science et à la défense nationale.» Défense nationale, mots magiques. Ce sont en effet les militaires en septembre 1914 qui vont sauver la tour de la destruction à laquelle elle était promise au bout de vingt ans.

Utilisations de la tour Eiffel : Dès 1898, Eiffel avait permis à Eugène Ducretet de réaliser des expériences de télégraphie sans fil entre la tour et le Panthéon, et offert à la direction du génie de financer lui-même les expériences de télégraphie pour lesquelles on voudrait bien utiliser sa tour. Le général Ferrié, qui deviendra un ami d'Eiffel, réussit les premières communications de TSF, et gagne, du même coup, la cause de la tour auprès des militaires, juste avant l'échéance de la démolition. C'est ainsi que la tour va permettre de communiquer avec des navires de guerre et des dirigeables, d'intercepter aussi les messages de l'ennemi, puisque: «L'ennemi, avant de montrer ses baïonnettes à l'ombre de son casque la pointe, est invisible sauf sur les ondes de la trahison.» C'est ainsi que l'on arrêtera Margaretha Geertruida Zelle, dite Mata Hari, et que l'on mobilisera à temps les taxis parisiens pour les envoyer sur le front de la Marne où ils deviendront pour toujours «les taxis de la Marne». Dès lors, la tour Eiffel est devenue un emblème de la victoire sur la Marne, et sa destruction est devenue impensable auprès de la population.

Illuminations de la tour Eiffel

Phare : Si un phare était envisagé dès le début du projet, il faudra attendre 1947 pour qu'il en soit installé un, rénové en 1952. Il a été remplacé par un neuf à double faisceau pour l'an 2000, après de nombreuses années d'arrêt. Ce phare est visible à 80 kilomètres au sol, et à plusieurs centaines de kilomètres d'avion. Il ne fonctionne que cinq minutes par heure.

Éclairage : La tour Eiffel était éclairée par de gros projecteurs placés à sa base. Cet éclairage était peu efficace et peu esthétique. Il a été remplacé, en 1985, par un éclairage au sodium (352 lampes), éclairant la tour de l'intérieur. Scintillement: Pour l'an 2000, la tour s'est mise à scintiller cinq minutes par heure, grâce à 20 000 flashes.

La tour, œuvre d'art ?

Œuvre à vrai dire sans fonction, pour ne pas dire «installation» d'art moderne géante, geste architectural gratuit, beaucoup d'artistes ont dénigré la tour Eiffel mais beaucoup d'autres s'en sont servi dans leur œuvre. Georges Seurat la peint en 1888 (avant son achèvement). Viennent ensuite Raoul Dufy ou encore Marc Chagall. Les écrivains se montrent partagés. Tandis que Léon Bloy critique le «lampadaire tragique», Guillaume Apollinaire la compare aux obélisques égyptiens et l'évoque dans *Alcools* : «Bergère, ô tour Eiffel, le troupeau des ponts bêle ce matin.» Guy de Maupassant la détestait et allait manger dans son restaurant car c'était le seul endroit de la capitale d'où il ne la voyait pas. Paul Verlaine faisait des détours dans la ville pour ne jamais la voir.

D'autre part, à l'époque de sa construction, l'architecture était considérée comme un des Beaux-Arts (l'enseignement de l'architecture s'est déroulé à l'école des Beaux-Arts jusqu'en 1968). La tour Eiffel est clairement l'œuvre d'un ingénieur. En effet, si le métal était utilisé par les architectes depuis le XVIII^e s., il était habituellement dissimulé, au profit de la maçonnerie (réelle ou feinte). Ici, la maçonnerie est cantonnée à l'infrastructure et la superstructure est entièrement visible.

La tour, symbole de Paris : La tour Eiffel appartient depuis 1980 à la ville de Paris qui en a confié l'exploitation à la Société nouvelle d'exploitation de la tour Eiffel (SNTE), une société d'économie mixte, pour une durée de 25 ans. Après un appel d'offres, le Conseil de Paris a choisi pour lui succéder la SETE (Société d'exploitation de la tour Eiffel), elle aussi société d'économie mixte, détenue à 60 % par la Ville et 40 % par des partenaires privés. La tour a été renforcée aux endroits les plus sollicités, allégée de 1 340 tonnes rajoutées au fil des ans, et l'escalier en colimaçon du troisième étage a été remplacé par un à volées droites. Les normes de sécurité ont été redéfinies et adaptées aux exigences contemporaines.

On en trouve de nombreuses répliques ou imitations à travers le monde. La plus élevée est la tour de Tōkyō (Tōkyō tawā en japonais) à Tōkyō (333 mètres). À Las Vegas on trouve une tour Eiffel réduite de moitié. On peut voir d'autres imitations à Prague, à Blackpool Tower (Grande-Bretagne), à Lyon sur la colline de Fourvière, ainsi qu'à Paris (Texas), et en Chine.

Pour être plus «factuel», on pourrait ajouter que la tour Eiffel est un attracteur très puissant. On trouve constamment, à ses pieds ou dans les parcs avoisinants, qui sont très grands et fort agréables à la belle saison, une quantité impressionnante de touristes et de Parisiens.

Haute de 312 mètres à la fin de sa construction, sa structure est en fer puddlé : pas moins de 18 000 pièces métalliques et 2 500 000 rivets la composent. Poids de la charpente métallique seule: 7 300 tonnes (poids total: 10 000 tonnes). 50 ingénieurs et 132 ouvriers participent à sa construction. Une série de calculs amène les ingénieurs à courber les montants selon le moment fléchissant de telle sorte qu'ils résistent au vent.

Depuis sa création, elle a été repeinte dix-huit fois, soit une fois tous les sept ans. La peinture, selon son créateur, est un gage de conservation d'une structure métallique. De même, les teintes ont changé plusieurs fois; dans un premier temps le brun-rouge, puis l'ocre jaune et aujourd'hui le bronze. Différentes nuances sont utilisées afin que la teinte soit uniforme à l'œil du spectateur. Il faut soixante tonnes de peinture pour la recouvrir et, en tout, vingt-cinq peintres sont à pied d'œuvre pendant plus d'un an. La dernière mise à neuf de la peinture a commencé en décembre 2001 et s'est terminée en juin 2003.

Dès 1905, on la dévale à vélo puis on tente de voler en se jetant du premier étage. L'«homme-oiseau», un tailleur du nom de Reichelt, accoutré d'un habit volant de sa confection, s'écrasera comme une pierre, sur le Champ-de-Mars, en 1912. On s'y suicide volontiers, avec beaucoup plus de succès. On parle même de «tour des suicidés», ce qui obligera la société d'exploitation à poser d'imposants filets, rendant vaine toute tentative.

Quand Adolf Hitler visitait Paris durant l'Occupation en 1940, les câbles de l'ascenseur furent sectionnés par les Français de telle sorte qu'Hitler eut à grimper les 1 665 marches consécutives de l'escalier jusqu'au sommet. Lors de la chute du nazisme, Hitler avait demandé à un de ses généraux de saboter la tour Eiffel, mais le général Dietrich von Choltitz aimait Paris et ses monuments et a donc épargné la ville avant de se rendre. L'histoire est relatée dans le film *Paris brûle-t-il ?*

Du 9 décembre 2004 au 23 janvier 2005, une patinoire de 200 m² pouvant accueillir 80 personnes s'est installée au 1^{er} étage (pour la seconde fois), avec des projecteurs froid l'éclairant de l'intérieur. Sur la frise des quatre façades de la tour ont été inscrits par Gustave Eiffel les noms de 72 savants en hommage aux hommes de sciences. Disparus au cours d'une campagne de peinture au début du siècle, ils furent rétablis par la SNTE en 1986 et 1987.

En 2003, dans son livre *Lettre à un ami mystérieux*, Roger Hanin raconte que le président François Mitterrand avait l'intention de raser la tour Eiffel.

La tour Eiffel est un des rares monuments français à être rentable sans aucune subvention. Le chiffre d'affaires en 2003 était de 51,3 millions d'euros pour un solde bénéficiaire de 6,1 millions d'euros. De plus, ce monument historique peut être photographié sans droits d'auteur. Seuls dans les moments où la tour Eiffel scintille ou est illuminée, les images, vidéos ou tous supports sont contrôlés et redevables d'un copyright dans le cadre d'une large diffusion. (Source: Le site officiel de la tour Eiffel)[12].

Quelques dates :

Le 12 janvier 1908, le premier message radio longue distance est transmis depuis la tour Eiffel.

En 1910, Le père Theodor Wulf, observa des radiations au sommet ainsi qu'à la base de la tour Eiffel[1]. Les radiations étant plus importantes au sommet qu'à la base, il découvrit les rayons cosmiques.

À son inauguration, la tour était illuminée de 10 000 becs de gaz. En 1925, notamment avec la publicité d'André Citroën, elle brille de 250 000 ampoules électriques «animées», en cascades de couleurs dans le style Art déco. La tour Eiffel perdit son titre de «structure la plus haute du monde» en 1923 lorsque le Chrysler Building fut érigé à New York[4].

Le 3 janvier 1956, un incendie ravage le sommet de la tour. En 1959, l'antenne radio actuelle est ajoutée au sommet de la tour, portant ainsi sa taille à 324 mètres.

Au cours des années 1980, l'éclairage de la tour par de simples projecteurs extérieurs fut remplacé par un éclairage intérieur bien plus spectaculaire, car ne mettant pas en relief les nombreuses poussières atmosphériques sous les faisceaux des projecteurs. Cet éclairage a, aujourd'hui, un statut d'œuvre d'art, ce qui signifie que si l'on peut librement commercialiser des photos de la tour Eiffel de jour, des droits d'auteur sont exigés pour en commercialiser une photo de nuit. Elle partage cette caractéristique avec un autre monument parisien, la pyramide du Louvre.

En 1989, le funambule Philippe Petit monte sur un fil tendu entre le Trocadéro et la Tour, portant le texte de la Déclaration universelle des Droits de l'Homme au maire de Paris de l'époque, Jacques Chirac[4].

Aux derniers jours de 1999, un compte à rebours affiché sur la tour a égrené seconde par seconde le temps restant avant le passage de l'an 2000. En l'an **2000**, un dispositif de lampes disposées sur toute la surface de la tour a permis de la faire scintiller pendant quelques minutes à chaque heure du soir. Remis en place le 21 juin 2003 pour une durée de dix ans, ce système comporte 20 000 lampes à éclat.

La tour Eiffel a reçu son deux cent millionième visiteur le 28 novembre 2002 (5,8 millions d'entrées l'année suivante).

Le 22 juillet 2003, un léger incendie prend vers 19h 20 au sommet de la tour, ne faisant aucun blessé. Pendant une semaine, en janvier 2004, la tour Eiffel était parée de rouge pour les festivités de l'année de la Chine et du Nouvel an chinois.

Selon un rapport de l'inspection générale de la Ville de 2003, «les quatre dames pipi du pilier Est, qui se rémunèrent sur les entrées payantes aux toilettes (0,40 euro), gagnent près de 5 000 euros net par mois, hors pourboires, alors qu'elles sont déclarées au SMIC».

Le 17 janvier 2004, pour le lancement de la télévision numérique terrestre (TNT), une nouvelle antenne est mise en place, rehaussant la taille totale d'une dizaine de mètres.

La ville de Paris a, conformément à la loi du 29 janvier 1993, lancé en 2005 une procédure afin de désigner la société qui assurera le service public d'exploitation de la tour Eiffel à partir du 1^{er} janvier 2006.

Trois sociétés se sont portées candidates. Après examen des ces offres, le Conseil de Paris a attribué le 13 décembre **2005** la délégation de service public pour la gestion et l'exploitation de la tour Eiffel à la «Société d'exploitation de la tour Eiffel (SETE)». Cette délégation a pris effet le dimanche 1^{er} janvier **2006** à 00 h 00, et ce pour une durée de dix ans.

La SETE est une société anonyme d'économie mixte locale. Son capital est détenu majoritairement par la Ville de Paris (environ 60 %). (Source: Le site officiel de la tour Eiffel)[12].

Sport: La tour Eiffel est l'emblème du club de football Paris Saint-Germain.

74

6. La Tour Montparnasse

La tour Montparnasse a été construite de 1969 à 1973. Elle est haute de 210 m et comporte 58 étages, dont la plupart sont occupés par des bureaux. Au 56ème étage, un belvédère offre une vue exceptionnelle sur Paris. En face de cette tour, se trouve la gare Montparnasse, construite spécialement pour le TGV.

Conclusion : Quand vous aurez senti battre le cœur de Paris, dans les ruelles de Montmartre sur les traces d' « Amélie Poulain », quand vous aurez arpenté les rues animées du quartier latin, et pris un café à la terrasse des « Deux Magots » ou du « Café de Flore », n'allez pas croire que vous connaissez Paris. Paname vous donnera encore d'autres surprises, car à Paris le spectacle est dans la rue.

Rappels des questions principales du thème :

1. Quelle est la célèbre université implantée dans le quartier Latin ?
2. Quel est le bâtiment situé dans le jardin du Luxembourg ?
3. Qui a écrit un roman du nom de Notre Dame de Paris ?
4. Quelle est la basilique qui domine la colline de Montmartre ?
5. Qui est surnommée la Dame de Paris ou Dame de Fer ?
6. Quelle est la hauteur de la tour Montparnasse ?



Thème 14 : La province

Plan du thème :

1. Lyon, la 2^{ème} grande ville par la taille
2. Bordeaux, dans les vignobles du même nom
3. Marseille, son port Marseille et sa légende
4. Toulouse, capitale de l'Occitanie
5. Lille, la grande métropole du Nord

Problématique du thème :

- Nous allons découvrir les particularités et les spécialités tant géographiques que touristiques ou culinaires de quelques grandes villes aux 4 coins de la France.

Chacune d'elle est une facette particulière et originale qui compose le paysage de la culture et de la civilisation française.

- Paris n'est pas la France, et les parisiens ont la réputation d'avoir un complexe de supériorité par rapport aux provinciaux qu'ils regardent avec dédain.

- Lyon est en position de carrefour géographique, au nord du couloir naturel de la vallée du Rhône. Située entre le **Massif central** à l'ouest, et le **massif alpin** à l'est, elle occupe une position stratégique dans la circulation Nord-Sud en **Europe[19]**.

- Bordeaux est une ville du sud, tant par sa géographie que par son climat et sa culture.

- Marseille, qui figure dans les trois premiers complexes de plaisance d'Europe compte quatre ports de plaisance importants.

- Toulouse est surnommée la «ville rose» en raison de la couleur du matériau de construction traditionnel local, la **brique de terre cuite**.

1. Lyon, la 2^{ème} ville par la taille

L'hexagone aux multiples facettes accueille 75 000 000 millions de touristes tous les ans. Si beaucoup restent à Paris, à la première ville, il n'en demeure pas moins que même les coins les plus reculés de la France profonde, sont aussi la destination des touristes. Beaucoup d'anglais ont acheté des maisons et restauré des fermes dans des villages abandonnés, surtout dans le Périgord et tout le Sud de la France. Des chinois ont installé des commerces dans de nombreuses villes de province. Des dizaines de langues sont présentes en France, on en dénombre 70 à Paris.

Lyon, la 2^{ème} ville par la taille, est en position de carrefour géographique, au nord du couloir naturel de la vallée du Rhône (qui s'étend de Lyon à Marseille). Située entre le Massif central à l'ouest, et le massif



alpin à l'est, la ville de Lyon occupe une position stratégique dans la circulation Nord-Sud en Europe. Ancienne capitale des Gaules au sein de l'Empire romain, Lyon est le siège d'un archevêché dont le titulaire a le titre de primat des Gaules. Lyon devint une ville de foire à partir du Moyen-Âge, puis une place financière de premier ordre de la Renaissance à la fin du XIX^e siècle. Sa prospérité économique a été portée successivement par le monopole de la soie, puis par l'apparition des industries notamment textiles et chimiques.



Lyon est historiquement une ville industrielle, et accueille donc de nombreuses industries pétrochimiques le long de la Saône et du Rhône, dans le couloir de la chimie. Après le départ et la fermeture des industries textiles, Lyon s'est progressivement recentrée sur les secteurs d'activité de haute-technologie, telles que la pharmacie et les biotechnologies. Lyon est également la deuxième ville étudiante de France, avec trois universités et de nombreuses écoles d'ingénieurs. Enfin, la ville a conservé un patrimoine architectural important allant de l'époque romaine au XX^e siècle en passant par la Renaissance et, à ce titre, est inscrite au Patrimoine mondial de l'Unesco[19].

Par sa population, Lyon est la deuxième ville de France si l'on prend en compte toute l'aire urbaine ou celle de son unité urbaine, ou troisième (après Paris et Marseille) si l'on compte uniquement la population intra-muros (467 400 habitants). Elle est au cœur de la deuxième région urbaine de France avec ses 2,9 million d'habitants. Capitale de la région Rhône-Alpes, la ville de Lyon exerce une attraction d'importance nationale et européenne, et bénéficie ces deux dernières décennies d'un afflux de population[19].

Les particularités de la ville de Lyon :

Les « bouchons », ces petits restaurants traditionnels et conviviaux au bord du Rhône où on peut déguster les spécialités de la région,

Les traboules, ces dédales de ruelles moyenâgeuses, tortueuses et sombres, qui permettent de traverser les quartiers les plus anciens de la ville ; elles servirent de cachette aux résistants pendant la 2^{ème} guerre mondiale ; une traboule est une voie réservée aux piétons, souvent étroite, débutant par un couloir d'entrée et traversant un ou plusieurs bâtiments pour relier une rue à une autre. Alors qu'un passage urbain est une rue également piétonne, couverte ou non mais situé entre les immeubles (ce peut être une galerie ou une ruelle).

La fête des Lumières chaque 8 décembre qui éclaire la ville et la vie nocturne en faisant découvrir les monuments illuminés ;

2. BORDEAUX, dans les vignobles du même nom

La ville est traversée par la **Garonne**. C'est un **port** accessible aux navires de haute mer, mais la plupart s'arrêtent plus en aval sur la **Gironde**, principalement au **Verdon**. Elle possède le dernier pont en aval sur la Garonne, le **pont d'Aquitaine**. Au-delà, la Garonne, puis l'**estuaire de la Gironde**, ne sont franchissables que par des bacs.

L'agglomération s'est développée à un rythme rapide, du fait d'un fort **étalement urbain** principalement vers l'ouest. Cet étalement est notamment lié au fait que les habitations de l'agglomération bordelaise excèdent rarement deux, voire trois niveaux, y compris dans les faubourgs proches du centre-ville.



En centre-ville, l'opération de transformation du quartier **Mériadeck** dans les **années 1960-1970** a visé à séparer les circulations piétonnes et automobiles, en construisant une dalle piétonne au-dessus de la voirie. Le bilan de cette opération est contesté. Depuis le début des **années 2000**, « **la belle endormie** » s'éveille au rythme des chantiers de renouvellement du centre ville, profondément transformé depuis le retour du tramway.

Bordeaux est une ville du sud, tant par sa géographie que par son climat et sa culture. De la domination anglaise au Moyen Âge, elle cultive un certain flegme, perçu comme "grande classe". Des courants commerciaux avec les pays de la Hanse et de la Hollande, elle garde le

professionnalisme, l'ouverture sur le monde. De l'époque de Louis XIV, elle garde une architecture droite, alignée, classique, que l'on retrouve dans les innombrables châteaux en pierre blonde. Mais Bordeaux se vit aussi au rythme latin. Elle se montre gourmande et fêtarde, car sa population vient de toute l'Aquitaine, province qui touche l'Espagne.

Topographie de Bordeaux : La rive gauche de la **Garonne**, où se situe la plus grande partie de la ville de Bordeaux, se compose de grandes **plaines**, souvent **marécageuses** comme par exemple au nord vers Bordeaux-Lac. Bien

qu'il y ait quelques **collines**, l'altitude moyenne de la rive gauche reste très faible. Ces plaines sont formées de **sédiments** et le sous-sol est principalement composé de gravier. L'Ouest de l'agglomération empiète sur la **plaine sableuse des Landes**. Les sols y sont maigres, perméables à l'eau et stockent facilement la chaleur. Ces sols sont parfaitement adaptés à la pratique de la **viticulture**. La ville de Bordeaux est située entre le **Médoc** (en aval) et les **Graves** (en amont) qui sont très semblables au niveau géologique.



77

La rive droite de la Garonne est très différente puisque l'on passe presque directement de la plaine à un plateau **calcaire**. L'altitude s'élève alors de façon abrupte à près de 90 mètres. C'est sur ce même plateau, à environ 20 kilomètres de Bordeaux, que se situent des domaines viticoles mondialement connus comme **Saint-Emilion**, **Pomerol** et **Fronsac**, où l'on peut trouver certains des vins les plus chers au monde.

Le climat de l'Aquitaine est de type **océanique**, qui se caractérise à Bordeaux par des hivers très doux et des étés chauds. Les précipitations sont fréquentes et réparties tout au long de l'année avec 820 mm d'eau et environ 150 jours pluvieux par an. L'été, les précipitations sont souvent dues à des orages de chaleur. En juillet 1883, les plus importantes précipitations jamais tombées en France en 30 minutes ont été observées à Bordeaux.

Les températures moyennes sont de 6,4 °C en janvier et de 20,9 °C en août avec une moyenne annuelle de 13,3 °C. Bordeaux connaît en moyenne 15 à 20 jours en été où les températures dépassent les 30 °C. Des températures extrêmes peuvent aussi être observées comme lors de l'été **2003** où la température a atteint 41 °C. Ce même été, il y a eu 12 jours consécutifs où les maximales ont atteint ou dépassé les 35 °C. Bordeaux bénéficie d'un ensoleillement élevé dépassant régulièrement 2 000 heures de soleil par an et jusqu'à 2 200 heures sur le littoral.

Les spécialités de Bordeaux :

- Son vin avec de nombreux crus ou « châteaux » réputés
- Ses cannelés, petits gâteaux enrobés de rhum

3. MARSEILLE, son port et sa légende

Marseille (en **provençal** *Marselha* ou *Marsiho*) est une **ville** du Sud-Est de la **France**. Avec ses 826 700 habitants, elle est la deuxième commune du pays. La ville s'étend sur une superficie de 240 km². Surnommée la *Cité phocéenne*, en raison de sa fondation vers **600 avant J.-C.** par des marins **grecs** originaires de **Phocée** en **Asie Mineure** sous le nom de *Massalia*, elle est la plus ancienne implantation urbaine de France. Elle est également le premier **port** de France et de Méditerranée. Selon les dernières estimations au 1^{er} juillet 2005 de l'INSEE, son agglomération

constitue la troisième du pays. La population de son **aire urbaine** est estimée à 1 623 720 habitants en 2008. Depuis l'an 2000, Marseille est à la tête de la **Communauté urbaine Marseille Provence Métropole** qui regroupe environ un million d'habitants.

Située au sud-est de la France, (par voies express, à 775 km de Paris, 316 km de Lyon, 204 km de Nice, 521 km de Milan et 506 km de Barcelone), elle est bordée par la **Méditerranée** à l'ouest, enserrée par les massifs de l'**Estaque** au nord, de l'**Étoile** et du **Garlaban** à l'est et des **Calanques** au sud.

Marseille est la **préfecture** du **département** des **Bouches-du-Rhône** et le chef-lieu de la **région Provence-Alpes-Côte d'Azur**. Elle abrite le club le plus titré du **football** français, l'**Olympique de Marseille**.

La circonscription du port autonome de Marseille s'étend sur 70 km de côtes, allant d'est en ouest du Vieux-Port à **Port-Saint-Louis-du-Rhône**. Il traite annuellement 100 millions de tonnes de marchandises (dont 60% d'hydrocarbures), ce qui en fait le premier port français, de la Méditerranée et le quatrième port en Europe, et 1,8 million de passagers (2004), essentiellement vers la Corse et l'Afrique du Nord, ainsi que les croisières en Méditerranée (360 000 croisiéristes en 2005). Toutefois à cause de conflits sociaux répétitifs la croissance du trafic **containers** depuis 1990 a été très faible comparativement à ses principaux concurrents méditerranéens Barcelone et Gênes.



Marseille, qui figure dans les trois premiers complexes de plaisance d'Europe compte quatre ports de plaisance importants : le **Vieux-Port** : 3 500 places à quai avec 6 mètres de tirant d'eau, **la Pointe Rouge** : 1 800 places à quai avec un tirant d'eau de 4 à 6 mètres, **Le Frioul** : 1 500 places à quai dont 150 anneaux réservés aux plaisanciers de passage, **l'Estaque**: 1 500 places dont 145 pour la plaisance.

On notera la présence de la plus petite ligne maritime commerciale du monde (206 mètres) qui permet de traverser le Vieux Port à bord du *Ferry Boat* (prononcé à la marseillaise « féri-bo-at »). Le départ s'effectue depuis la place aux Huiles ou devant l'hôtel de ville.

Les principales plages sont : les **plages du Prado**, **Les Catalans**, **la Pointe Rouge**, le

Prophète, la plage de Corbière. Les plages du Prado dites « plages Deferre » ont été aménagées à la période du creusement du métro marseillais. Marseille haut-lieu de la plongée compte près de 100 sites de plongée sous-marine, les plus renommés étant : **l'archipel de Riou**, **l'Archipel du Frioul** et **l'Île de Planier**. Plusieurs centres de plongée permettent de les découvrir.

Les spécialités de Marseille :

- Le savon de Marseille à l'huile d'olive très renommé pour sa douceur
- L'accent marseillais qui permet à tout marseillais de se singulariser

4. TOULOUSE, capitale de l'Occitanie

Toulouse, (en occitan : *Tolosa*), est une ville du sud-ouest de la France. C'est la préfecture de la Haute-Garonne et de la région Midi-Pyrénées. Avec 437 100 habitants en 2005, elle est la quatrième commune de France en termes de population. Son agglomération regroupe 891 000 habitants et son aire urbaine 1 133 000.

Ville à l'architecture caractéristique, Toulouse est surnommée la « ville rose » en raison de la couleur du matériau de construction traditionnel local, la brique de terre cuite. Autre surnom « fleuri » : la « Cité des violettes ». Il existe une Confrérie de la violette à Toulouse, où la production de cette fleur était très importante. La Violette est l'une des récompenses décernées par l'Académie des Jeux floraux de Toulouse. Dans le passé, elle était appelée la « Cité Mondine » (la *Ciutat Mondina* en occitan), en référence à la dynastie des **comtes de la ville** qui se sont souvent nommés Raymond.

Berceau de la firme **Airbus**, Toulouse est aujourd'hui une **technopole** européenne qui regroupe de nombreuses industries de pointe en matière d'**informatique** et de **spatial**, ainsi que de nombreux instituts de recherche. C'est également une ville étudiante, la troisième de France avec 97 000 étudiants, dotée d'équipements culturels de prestige comme le centre des congrès, la **médiathèque José-Cabanis**, le **Zénith**, le musée d'art moderne et contemporain des **Abattoirs**, la **cité de l'Espace** ou encore le **Théâtre national de Toulouse** (TNT).

La ville rose connaît une forte attraction démographique et est considérée comme une des grandes villes européennes intermédiaires comme **Lyon, Marseille, Florence, Hambourg** ou **Zurich**. Si la croissance démographique se poursuit au rythme actuel, son agglomération entrera bientôt dans le cercle des **agglomérations** françaises de plus d'un million d'habitants. En **2005**, une étude la classe deuxième ville française derrière **Lyon** pour sa qualité de vie selon une dizaine de critères pré-définis. La devise de la ville est « *Per Tolosa totjorn mai* » (« Pour Toulouse, toujours plus »), en langue occitane. Toulouse est surnommée la ville rose. La place du Capitole, entourée d'arcades de briques rouges est le lieu de rencontre des toulousains. En été, les terrasses des cafés grouillent d'étudiants, et en hiver, un marché de Noël attire de nombreux touristes. Les berges du fleuve Garonne qui traverse la ville, attirent aussi de nombreux promeneurs.



Les spécialités de Toulouse :

- Ses violettes et leur parfum,
- La couleur rose à cause de ses constructions en brique,
- La renaissance de la langue occitane,
- L'aéronautique avec l'usine AIRBUS,

4. LILLE, la grande ville du Nord de la France

Lille (*Rijsel* en néerlandais) est la plus grande ville de la région Nord-Pas-de-Calais, préfecture du Nord et chef-lieu du Nord-Pas-de-Calais. Lille est, avec ses 224 900 habitants, la principale ville de Lille Métropole Communauté urbaine qui compte 1,2 million d'habitants avec les villes de Roubaix, Tourcoing et Villeneuve-d'Ascq. Lille est aussi le centre d'une agglomération internationale regroupant environ 1,37 million d'habitants et s'étendant sur la Belgique. Elle appartient donc également à une vaste conurbation avec les villes de Mouscron, Courtrai, Tournai et Menin, totalisant au moins 1,9 million d'habitants. Son nom en ancien français (*L'Isle*), comme en flamand occidental (*Ryssel, Rijsel* en néerlandais moderne), provient d'une île sur la Deûle. Lille et ses environs appartiennent à la région historique de la Flandre romane, anciens territoires du Comté de Flandre mais ne faisant pas partie de l'aire linguistique du néerlandais : Lille a toujours été une ville de langue romane.

La Grand Place et la Déesse connue de nos jours comme la place du Général-de-Gaulle, elle s'appelait autrefois la place du marché en raison de l'activité de commerce de blé qui s'y déroulait alors. La colonne érigée en son centre, la Déesse (1842), célèbre la résistance de la ville lors du siège autrichien en 1792. Selon la légende ce serait la propre épouse d'un maire de Lille qui aurait

servi de modèle au sculpteur. Depuis quelques temps, au moment des festivités de fin d'année, la grande roue prend place sur ce lieu.

La vieille Bourse

La Vieille Bourse fait partie du paysage de Lille depuis plusieurs siècles et est devenue un élément familier du patrimoine architectural Lillois.

Au XVII^{ème} siècle, les marchands et courtiers de la ville souhaitant se réunir dans un lieu à l'abri des regards, persuadèrent les magistrats de Lille et le souverain d'ériger une bourse semblable à celle d'Anvers. Julien Destré, architecte municipal, est alors chargé des travaux qui débutent en Mars 1652 et s'achèvent en Octobre 1653. En 1921, la Vieille Bourse est classée monument historique et bénéficie de quelques rénovations. En 1989, l'association Mécénat de la Vieille Bourse entreprend la rénovation des façades extérieures et intérieures, des galeries et de la cour. Depuis 1995, elle accueille diverses manifestations culturelles dont l'incontournable festival du Printemps de la Vieille Bourse. Récemment restauré, ce joyau de l'architecture flamande du XVII^{ème} est composé de 24 maisons identiques qui entourent le cloître. Les façades sont richement décorées. De nos jours, ce sont les bouquinistes, les fleuristes et les joueurs d'échec qui prennent place dans ce haut lieu historique de Lille.

Le Palais Tihour : Édifié par Philippe le Bon en 1453 et terminé vingt ans après il est aujourd'hui le siège de l'office de tourisme.

Le Palais de la Bourse, siège de la Chambre de Commerce et d'Industrie. Édifié de 1910 à 1921 par l'architecte Louis Cordonnier, dans un style néo-flamand. Le beffroi culmine à 70 m. de hauteur.

L'Opéra : Place du théâtre, derrière la Vieille Bourse. Œuvre de l'architecte Louise-Marie Cordonnier il fut inauguré en 1923, de style Louis XVI. Le fronton est consacré au triomphe d'Apollon.

L'Hôtel de Ville : A deux pas de la Porte de Paris se trouve l'Hôtel de Ville bâti de 1924 à 1932 sous la direction de l'architecte Émile Dubuisson. Pour cette construction ce dernier s'inspira de l'architecture des demeures flamandes. On remarquera le grand hall de plus de 100 mètres de longueur ainsi que la collection d'œuvres d'art contemporain. Quant au beffroi qui domine Lille de ses 106 mètres, tour de guet symbolique des villes du Nord, il servait autrefois à sonner l'alarme pour rassembler les hommes d'armes.

Le Palais des Beaux Arts : Ce musée est un des tous premiers de France. Il fut construit en 1889-92 par les architectes parisiens Bérard et Delmas. Dans cet imposant bâtiment du XIX^{ème} siècle se trouvent des collections prestigieuses. On peut y voir des œuvres de Rubens, Goya, un espace sculpture, mais aussi une salle de peintres modernes (impressionnistes, art contemporain ...), des expositions temporaires. Une surface totale d'exposition de 22000m². Une rénovation récente a permis le réaménagement de salles consacrées au Moyen-âge et aux céramiques ainsi que la création d'une nouvelle salle d'expositions temporaires en sous-sol de 700 m² et de deux nouveaux départements : la sculpture au XIX^{ème} et les plans reliefs des villes fortifiées par Vauban.

Musée de l'Hospice Comtesse : Situé au cœur du Vieux-Lille, ce musée dont les murs ne sont autre que ceux d'un ancien hôpital fondé en 1237 par Jeanne de Constantinople, comtesse de Flandres, nous permet de nous évader hors du temps grâce à un précieux témoignage sur l'art flamand : peintures hollandaises et du nord de la France (XV^{ème} et XVIII^{ème}), tableaux de François et Louis Watteau, faïences et orfèvreries lilloises, mobilier en bois sculptés, tapisseries de Guillaume Werniers, tout cela à travers différentes pièces typiques des anciens Pays-Bas bourguignons puis espagnols. C'est un lieu rempli de spiritualité et d'émotion qui mêle l'intimité de la maison flamande par la cuisine couverte de faïences de Lille, le réfectoire des religieuses, à la monumentalité chargée de mémoire et d'émotion de la salle des malades.

Musée d'Histoire Naturelle et de Géologie : créé en 1822 19, rue de Bruxelles. Situé au cœur de l'ancien quartier des facultés lilloises, ce musée a conservé son architecture originelle de la fin du 19e siècle et convie ses visiteurs à un voyage dans le temps et à travers les continents. Créé en 1822, il possède des collections de zoologie et de géologie de haut niveau scientifique. Ce fonds a été récemment enrichi par des collections ethnographiques et industrielles. Ce rassemblement patrimonial, d'une diversité unique en France et riche de plus de 250 000 objets et spécimens, soutient une politique active d'expositions temporaires thématiques. Dans une architecture fin XIX ème siècle, voyage à travers les collections de zoologie, de géologie, et d'ethnographie.

La Porte de Paris : Place Simon Volland. Érigé de 1685 à 1692 cet Arc de Triomphe célèbre la prise de la ville par Louis XIV (1667). Partie intégrante des remparts elle conserve sur son sommet une Victoire couronnant le roi. Restaurée pour l'année Lille2004

Conclusion : Si vous allez à Toulouse, vous verrez le nom des rues écrit en français et en occitan, la langue régionale, vous entendrez parler catalan, espagnol, italien. Vous respirerez le parfum des violettes et serez ébloui par la couleur de la brique qui recouvre les murs. Si vous allez à Bordeaux, vous flânerez sur les magnifiques quais de la Garonne tout en mangeant des cannelés arrosés peut-être d'un bordeaux grand cru. A Marseille, vous longerez la « canebière » célèbre rue face au port si présente dans les romans de Marcel Pagnol. Et enfin à Lyon, vous vous sentirez presque à Paris puisque les deux villes sont reliées par le TGV qui parcourt la distance en 5 heures. Quant à Lille, réputée pour son climat ingrat, vous ne l'oublierez jamais car les gens du Nord ont dans le cœur la chaleur qui manque à leur quotidien. Un proverbe dit qu'on pleure 2 fois quand on va dans le Nord, la première fois car on ne veut pas y aller, la deuxième fois car on ne veut pas en partir.

Rappels des questions du thème :

1. Si vous entendez les mots « bouchon » « traboule », à quelle ville pensez-vous ?
2. Quelles villes sont arrosées par la Garonne ?
3. Pourquoi Toulouse est-elle surnommée « la ville rose » et la capitale de l'Occitanie ?
4. Dans quelle ville se trouve « la canebière » ?
5. Quelle fleur est le symbole de Toulouse ?
6. Quels sont les motifs qui vous pousseraient à aller à Lille ?



Thème 15 : Quelques spécificités de la province

Plan du thème :

1. L'Opéra à Strasbourg
2. La salle de la Filature à Mulhouse
3. La vallée de la Loire, patrimoine mondial de l'UNESCO
4. Le réseau TGV en France :

Problématique du thème :

Même si Paris attire de nombreux jeunes, certains d'y trouver un emploi mieux rémunéré qu'en province, les grandes villes, aujourd'hui reliées à la capitale par le TGV, tiennent une place majeure dans l'économie française. Parmi les charmes de la province, vous allez pouvoir découvrir la ville de TOURS dans la vallée de la Loire, classée au patrimoine mondial de l'UNESCO, située à 55 mn de Paris en TGV.



82

L'Opéra à Strasbourg



Structure unique en France, l'Opéra national du Rhin doit son caractère exemplaire à l'apport spécifique des trois villes qui le composent : Strasbourg, Mulhouse et Colmar. Syndicat intercommunal, l'Opéra national du Rhin

voit sa gestion assurée conjointement par les trois villes, qui ont chacune leur propre activité créatrice: l'opéra à Strasbourg, le Ballet de l'Opéra national du Rhin, centre chorégraphique national depuis 1985 à Mulhouse, et Les Jeunes Voix du Rhin, département de formation pour jeunes chanteurs, à Colmar. Après plus de trente années d'existence, l'expérience alsacienne est devenue un modèle. Tout en demeurant farouchement attachée à ses racines régionales et européennes, l'Opéra national du Rhin s'est imposé comme

une institution incontournable de la vie lyrique française et internationale et obtient en novembre 1997 le label «Opéra national». Par ailleurs, l'Opéra national du Rhin travaille en étroite collaboration avec l'Orchestre philharmonique de Strasbourg et l'Orchestre symphonique de Mulhouse qui assurent les productions lyriques et chorégraphiques. Il est également lié pour trois productions au concert d'Astrée.

2. La salle de la Filature à Mulhouse

La politique culturelle de l'Opéra national du Rhin se traduit par une programmation annuelle de plus de 140 représentations d'opéra, danse, récitals, concerts et, depuis cette saison, de spectacles jeune public. Les metteurs en scène les plus renommés ont contribué à faire de l'Opéra national du Rhin une institution de premier plan sur la scène lyrique internationale. Le public se souvient ainsi du travail de Jean-Pierre Ponnelle (*La Flûte enchantée*, *La Bohème* ou *Turandot*) et, plus récemment, d'Achim Freyer, David Pountney, Philippe Arlaud, Alfred Kirchner, Stéphane Braunschweig, Georges Lavaudant, Klaus Michael Gruber, Christof Loy ou David McVicar. L'Opéra national du Rhin a également accueilli les plus grandes voix du siècle, de Tereza Berganza, Régine Crespin ou Montserrat Caballé à José van Dam, Felicity Lott, Mireille Delunsch, Susan Graham et bien d'autres encore.

Soucieux de concilier grand répertoire et création contemporaine, l'Opéra national du Rhin a produit de nombreuses créations, telles que Prova d'orchestra de Giorgio Battistelli, Tristes Tropiques de Georges Aperghis, Die Gespenstersonate d'Aribert Reimann, Aleksis Kivi de Rautavaara, Héloïse et Abélard d'Ahmed Essyad, Impressions d'Afrique de Battistelli, Ion de Param Vir. Le Ballet de l'Opéra national du Rhin poursuit lui aussi une politique de présentation du grand répertoire, de relectures et de créations originales. Seul ballet, en vingt ans, à présenter une soirée entière dédiée à Kurt Jooss, il a également assuré la création française du Prince des pagodes de Benjamin Britten et s'est attaché une artiste de l'envergure de Lucinda Childs. La compagnie couvre un répertoire allant de la danse baroque épaulée en cela par Francine Lancelot et Béatrice Massin, aux créations instantanées des derniers courants de la danse actuelle, tel Félix Ruckert. L'Opéra national du Rhin mène une politique de coproduction avec les plus grands festivals, théâtres et opéras internationaux.

3. La vallée de la Loire, patrimoine mondial de l'UNESCO

Suivez sa traine argentée ou peut-être dorée, la première dame de Touraine vous emmène au Pays des Rois et des Reines que l'UNESCO a classé au patrimoine mondial des paysages culturels. Voici une invitation au voyage où l'imaginaire côtoie l'Histoire, où les hommes perpétuent les traditions, où le nécessaire s'est transformé au fil des siècles en art de vivre. La terre, la pierre et la Loire vous racontent leurs histoires... Héritiers de la légende d'Arthur, vous retrouverez les Plantagenets dans leurs forteresses médiévales. De Charles VII à Henri IV, de la Guerre de Cent Ans aux guerres de religion, chaque mur vous contera ses intrigues et ses tourmentes. Là où François 1er et Catherine de Médicis, par leurs châteaux Renaissance, devaient instaurer un style nouveau, vous trouverez chacun un peu de votre histoire...

Dans un pays où les lignes sont si douces et la roche si tendre, les crus de Touraine avaient déjà conquis les palais des rois. La gastronomie tourangelle ne se limite pas à ses grands vins et à sa cuisine raffinée... C'est aussi un déjeuner sur l'herbe au cours duquel vous savourerez les produits de notre terroir. Au fil de ces

pages, nous vous proposons des promenades qui vous feront apprécier la variété de nos patrimoines.

"Le Val de Loire est un paysage culturel exceptionnel d'une grande beauté, comprenant des villes et villages historiques, de grands monuments architecturaux - les châteaux - et des terres cultivées et façonnées par des siècles d'interaction entre les populations et leur environnement physique, particulièrement la Loire elle-même."

"Vous serez enchantés par le nombre de sites à visiter, des sites historiques exceptionnels de diverses époques, des jardins extraordinaires, des musées retraçant les richesses de la Touraine, de nombreux spectacles estivaux de sons et lumières, ainsi que des parcs animaliers, des sites troglodytes ou des parcs de loisirs. Sans oublier les dégustations de vin et la gastronomie locale, et tous les moyens mis à votre disposition pour découvrir cette fabuleuse région (Montgolfières, ULM, Hélicoptère, bateaux, etc.).

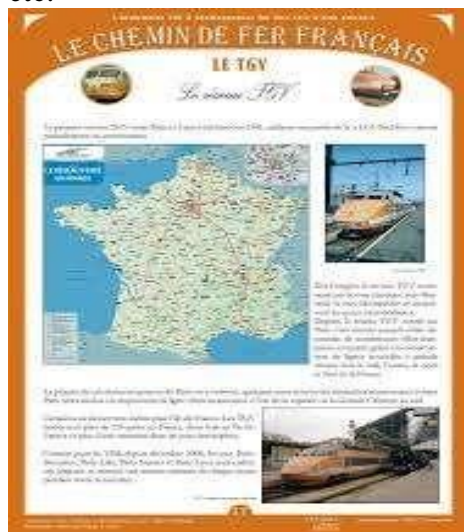
Les Châteaux: Chenonceau 4 km, Montpoupon 5 km, Amboise 15 km, Chambord 50 km, Cheverny 35 km, Chaumont 25 km, Blois 40 km, Valençay 50 km, Cite royale de Loches 30 km, Villandry 50 km, Forteresse royale de Chinon 80 km, Ussé : 80 km, Azay le rideau 60 km,



Langeais : 65 km. Ainsi que tout un ensemble non exhaustif de magnifiques châteaux : La Ferté Saint Aubin, Beaugard, Villesavin, Troussay, Montpoupon, Cheverny, Talcy, Fougères sur Bièvre, Chémery, Réaux, Montres or, Nitray, Château du Riveau, etc.

Les spectacles : A la cour du Roy François, Songes d'une nuit d'été a Valençay, Songes et lumières au Château d'Azay le Rideau, Promenade nocturne au Château de Chenonceau, Les spectacles du donjon a Montrichard, Le sablier magique a loches, La légende de la source a Semblançay, Ainsi Blois vous est conte, Rêves de Lumières au Château de Chambord.

Les Musées : Le Musée du Veneur 5 km, Amboise 15 km Le Clos Luce ; Blois 40 km Muséum d'Histoire Naturelle, Musée de la magie, Haras National de Blois ; Tours 40 km Musée du vin, Musée du compagnonnage, Musée des Beaux Arts. Ainsi que le Château du Grand Pressigny, La Commanderie des templiers d'Arville, La maison des étangs de Saint Viatre, La Magnanerie et les caves troglodytes de Bourre, La Maison de la Loire à Montlouis, Le Parc du domaine de Richelieu, etc.



Les Jardins : Le Château de Valmer 35 km, Le Festival des jardins de Chaumont 25 km, Le Jardin du Pouzet 20 km, La Mardelle jardin paysagé 65 km, Le Parc botanique du Prieuré d'Orchaise 40 km, Les Parc et jardin de Sasnières 60 km, etc.

Les lieux culturels : La Corroirie du Liget, La Pagode de Chanteloup 15 km, Château de Balzac à Saché 60 km, La Cité médiévale de Saint Aignan 20 km, Le Cloître de la Psalette et L'Hôtel Gouin de Tours 40 km , La Collégiale Saint Mexme de Chinon 80 km, L' Eglise romane Saint Nicolas de Tavant 70 km, La Maison de la Devinière Rabelais 90 km, Le Manoir de la Possonnière Ronsard 70 km, Le Prieure Saint Cosme Ronsard 40 km, Le Prieuré Saint Jean du Grais 25 km, etc.

Les spectacles : La Touraine organise un nombre considérable de spectacles de sons et lumières, de concerts ou de festivals que vous pourrez découvrir lors de votre passage.

Se reflétant dans la Loire, Amboise, cité royale et terre d'accueil de Léonard de Vinci vous invite à découvrir toutes ses richesses culturelles, naturelles, artisanales et gastronomiques.

4. Le réseau TGV en France

Le réseau TGV en France tient une grande place dans l'économie du pays. Chaque citoyen équipé d'une connexion à l'Internet (en France ou à l'étranger) peut réserver à distance un billet aller-retour en TGV pour n'importe quelle destination. Il suffit d'aller sur le site de la S.N.C.F. (Société Nationale des chemins de fer français)[1] et d'indiquer sa destination. On obtient un numéro qu'il suffit de présenter à un guichet ou bien qu'il suffit de composer sur un des nombreux automates qui ont fleuri dans toutes les gares françaises. Le paiement en ligne est aussi possible par carte de paiement internationale.

On peut relier Paris et Tours en TGV (55 mn) de même que Paris et Londres par l'Eurotunnel en 2 heures, Paris et Marseille en 3 heures, Paris et Strasbourg en 2 heures environ, Paris et Bruxelles en 2 heures environ...

Conclusion : Parmi les multiples curiosités de la province française, il est une région privilégiée au Centre de la France appelée le « jardin de la France »[4]. Il s'agit de la vallée de la Loire, baignée par le dernier fleuve sauvage français. Les châteaux parsèment son cours, comme autant de perles dans leur écrin de verdure. Les touristes du monde entier affluent pendant la période estivale, attirés par la proximité géographique de Paris relié à Tours par le TGV.

Rappels des questions principales du thème :

1. Dans quelle région de France se situent Strasbourg et Mulhouse ?
2. Que signifient les signes suivants : TGV SNCF
3. La distance entre Paris et Tours est de 250 km, le TGV la parcourt en 55 mn, calculez la vitesse moyenne de ce train ?
4. Comment est surnommée la Touraine ?
5. Citez quelques châteaux situés sur le cours de la Loire ?
6. Quel grand savant termina sa vie à Amboise ?



DEUXIÈME PARTIE

Thèmes DE COURS PRATIQUE

Thème 1 : L'Antiquité, Moyen Age et La Renaissance

- L'Antiquité. Les grandes invasions (410-476)
- Les royaumes francs (481 - 987)
- Le Moyen Âge. Les Capétiens et la féodalité
- La Renaissance et les guerres de religion
- Le grand siècle (1610 - 1715) ou celui de la monarchie absolue
- Le siècle des Lumières

Littérature

1. Dandelot M. Proment-Maurice, France 1995
2. Lambin J.M. Histoire. Paris 1993
3. Le Nouveau guide France, Hachette, Paris 1996
4. Le Nouveau Sans frontières, 3, 4. Paris 1990
5. Kimmel A., Vous avez dit France., P. 2005
6. Lambin J.-M., Histoire., Paris 2001
7. La France d'aujourd'hui. Civilisation. Clé international .Paris 2001.
8. R.R. Bobokalonov. Culture de la France. Buxoro 2007

Thème 2. Haut Moyen Age et Moyen Age central

- Définition du Moyen Age et de l'Occident ;
- Religion chrétienne et organisation de l'Eglise ;
- Christianisation de l'Europe ;
- Manifestation de la foi chrétienne et les pèlerinage
- Importance économique sociale et culturelle de l'Eglise médiévale

Littérature

1. Dandelot M. Proment-Maurice, France 1995
2. Lambin J.M. Histoire. Paris 1993
3. Le Nouveau guide France, Hachette, Paris 1996
4. Le Nouveau Sans frontières, 3, 4. Paris 1990
5. Kimmel A., Vous avez dit France., P. 2005
6. Lambin J.-M., Histoire., Paris 2001
7. La France d'aujourd'hui. Civilisation. Clé international .Paris 2001.
8. R.R. Bobokalonov. Culture de la France. Buxoro 2007

Thème 3. Napoleon III et le second empire (1852 – 1870)

- L'Empire restauré
- La France entre en modernité
- Une dictature qui se libéralise

Littérature

1. Dandelot M. Proment-Maurice, France 1995
2. Lambin J.M. Histoire. Paris 1993

3. Le Nouveau guide France, Hachette, Paris 1996
4. Le Nouveau Sans frontières, 3, 4. Paris 1990
5. Kimmel A., Vous avez dit France., P. 2005
6. Lambin J.-M., Histoire., Paris 2001
7. La France d'aujourd'hui. Civilisation. Clé international .Paris 2001.
8. R.R. Bobokalonov. Culture de la France. Buxoro 2007

Thème 4. Échanges avec la civilisation islamique

- 1^{er} contacts
- Essor catalan.
- An mil Gerbert d'Aurillac.
- Contact par les croisades.
- Découverte des sciences musulmanes.
- Sciences et philosophie grecques.

Littérature

1. Dandelot M. Proment-Maurice, France 1995
2. Lambin J.M. Histoire. Paris 1993
3. Le Nouveau guide France, Hachette, Paris 1996
4. Le Nouveau Sans frontières, 3, 4. Paris 1990
5. Kimmel A., Vous avez dit France., P. 2005
6. Lambin J.-M., Histoire., Paris 2001
7. La France d'aujourd'hui. Civilisation. Clé international .Paris 2001.
8. R.R. Bobokalonov. Culture de la France. Buxoro 2007

Thème 5. Art ; Art du manuscrit

- Art ;
- Redécouvertes d'auteurs antiques ;
- Art du manuscrit ;
- Littérature ;
- Musique ;
- Folklore ;
- Sports et jeux ;
- Progrès techniques ;
- Guerre ;

Littérature

1. Dandelot M. Proment-Maurice, France 1995
2. Lambin J.M. Histoire. Paris 1993
3. Le Nouveau guide France, Hachette, Paris 1996
4. Le Nouveau Sans frontières, 3, 4. Paris 1990
5. Kimmel A., Vous avez dit France., P. 2005
6. Lambin J.-M., Histoire., Paris 2001

7. La France d`aujourd`hui. Civilisation. Clé international .Paris 2001.
8. R.R. Bobokalonov. Culture de la France. Buxoro 2007

Thème 6. La France aujourd`hui

- Le relief
- Le climat
- Les fleuves
- Le peuple français
- Ethnies, cultures et langues

Littérature

1. Dandelot M. Proment-Maurice, France 1995
2. Lambin J.M. Histoire. Paris 1993
3. Le Nouveau guide France, Hachette, Paris 1996
4. Le Nouveau Sans frontières, 3, 4. Paris 1990
5. Kimmel A., Vous avez dit France., P. 2005
6. Lambin J.-M., Histoire., Paris 2001
7. La France d`aujourd`hui. Civilisation. Clé international .Paris 2001.
8. R.R. Bobokalonov. Culture de la France. Buxoro 2007

Thème 7. La vie sociale

- Les problèmes sociaux
- La Santé
- Les modes de vie
- L`économie
- La vie rurale
- Les transports
- L`organisation financière et économique
- La protection de l`environnement
- Les problèmes sociaux

Littérature

1. Dandelot M. Proment-Maurice, France 1995
2. Lambin J.M. Histoire. Paris 1993
3. Le Nouveau guide France, Hachette, Paris 1996
4. Le Nouveau Sans frontières, 3, 4. Paris 1990
5. Kimmel A., Vous avez dit France., P. 2005
6. Lambin J.-M., Histoire., Paris 2001
7. La France d`aujourd`hui. Civilisation. Clé international .Paris 2001.
8. R.R. Bobokalonov. Culture de la France. Buxoro 2007

Thème 8 : La France, son histoire républicaine, sa politique

- Rappels géographiques
- Rappels historiques
- La V^{ème} république

Littérature

1. Dandelot M. Proment-Maurice, France 1995
2. Lambin J.M. Histoire. Paris 1993
3. Le Nouveau guide France, Hachette, Paris 1996
4. Le Nouveau Sans frontières, 3, 4. Paris 1990
5. Kimmel A., Vous avez dit France., P. 2005
6. Lambin J.-M., Histoire., Paris 2001
7. La France d'aujourd'hui. Civilisation. Clé international .Paris 2001.
8. R.R. Bobokalonov. Culture de la France. Buxoro 2007

Thème 9: Les symboles de l'Etat français

- Le drapeau tricolore.
- La Marseillaise.
- La devise de la République: *Liberté, Egalité, Fraternité.*
- La Marianne

Littérature

1. Dandelot M. Proment-Maurice, France 1995
2. Lambin J.M. Histoire. Paris 1993
3. Le Nouveau guide France, Hachette, Paris 1996
4. Le Nouveau Sans frontières, 3, 4. Paris 1990
5. Kimmel A., Vous avez dit France., P. 2005
6. Lambin J.-M., Histoire., Paris 2001
7. La France d'aujourd'hui. Civilisation. Clé international .Paris 2001.
8. R.R. Bobokalonov. Culture de la France. Buxoro 2007

Thème 10 : Fêtes nationales et coutumes religieuses en France

- Le 14 juillet, principale des fêtes nationales.
- Les autres fêtes nationales.
- Les jours fériés.
- Les fêtes religieuses.
- Les coutumes religieuses ou sacrements.
- Les traditions de Noël.

Littérature

1. Dandelot M. Proment-Maurice, France 1995
2. Lambin J.M. Histoire. Paris 1993
3. Le Nouveau guide France, Hachette, Paris 1996
4. Le Nouveau Sans frontières, 3, 4. Paris 1990
5. Kimmel A., Vous avez dit France., P. 2005
6. Lambin J.-M., Histoire., Paris 2001

7. La France d`aujourd`hui. Civilisation. Clé international .Paris 2001.
8. R.R. Bobokalonov. Culture de la France. Buxoro 2007

Thèmes 11 : Les fêtes nationales et les jours fériés en France

- ❖ Anniversaire
- ❖ La « petite souris »
- ❖ La fête foraine
- ❖ La « bonne année »
- ❖ L`épiphanie
- ❖ La Ste Valentin
- ❖ Carême et Mi-carême
- ❖ Le poisson d`avril
- ❖ Les rameaux et Pâques
- ❖ Le 1^{er} mai et le 8 mai
- ❖ Le jeudi de l`ascension
- ❖ La fête des mères et des pères
- ❖ La fête de la musique
- ❖ La fête du cinéma
- ❖ La fête nationale
- ❖ L`Assomption
- ❖ L`armistice
- ❖ La Ste Catherine
- ❖ La grillée de châtaignes

Littérature

1. Dandelot M. Proment-Maurice, France 1995
2. Lambin J.M. Histoire. Paris 1993
3. Le Nouveau guide France, Hachette, Paris 1996
4. Le Nouveau Sans frontières, 3, 4. Paris 1990
5. Kimmel A., Vous avez dit France., P. 2005
6. Lambin J.-M., Histoire., Paris 2001
7. La France d`aujourd`hui. Civilisation. Clé international .Paris 2001.
8. R.R. Bobokalonov. Culture de la France. Buxoro 2007

Thème 12. Les curiosités de la ville de Paris

- L`Arc de triomphe
- L`Avenue des Champs Elysées
- Le Panthéon

Littérature

1. Dandelot M. Proment-Maurice, France 1995
2. Lambin J.M. Histoire. Paris 1993
3. Le Nouveau guide France, Hachette, Paris 1996
4. Le Nouveau Sans frontières, 3, 4. Paris 1990

5. Kimmel A., Vous avez dit France., P. 2005
6. Lambin J.-M., Histoire., Paris 2001
7. La France d'aujourd'hui. Civilisation. Clé international .Paris 2001.
8. R.R. Bobokalonov. Culture de la France. Buxoro 2007

Thème 13. Les curiosités de la ville de Paris

- Le quartier Latin
- Le jardin et le Palais du Luxembourg
- Notre Dame de Paris
- Le Sacré Cœur
- La Tour Eiffel
- La tour Montparnasse

Littérature

1. Dandelot M. Proment-Maurice, France 1995
2. Lambin J.M. Histoire. Paris 1993
3. Le Nouveau guide France, Hachette, Paris 1996
4. Le Nouveau Sans frontières, 3, 4. Paris 1990
5. Kimmel A., Vous avez dit France., P. 2005
6. Lambin J.-M., Histoire., Paris 2001
7. La France d'aujourd'hui. Civilisation. Clé international .Paris 2001.
8. R.R. Bobokalonov. Culture de la France. Buxoro 2007

Thème 14 : La province

- Lyon, la 2^{ème} grande ville par la taille
- Bordeaux, dans les vignobles du même nom
- Marseille, son port Marseille et sa légende
- Toulouse, capitale de l'Occitanie
- Lille, la grande métropole du Nord

Littérature

1. Dandelot M. Proment-Maurice, France 1995
2. Lambin J.M. Histoire. Paris 1993
3. Le Nouveau guide France, Hachette, Paris 1996
4. Le Nouveau Sans frontières, 3, 4. Paris 1990
5. Kimmel A., Vous avez dit France., P. 2005
6. Lambin J.-M., Histoire., Paris 2001
7. La France d'aujourd'hui. Civilisation. Clé international .Paris 2001.
8. R.R. Bobokalonov. Culture de la France. Buxoro 2007

Thème 15 : Quelques spécificités de la province.

- L'Opéra à Strasbourg
- La salle de la Filature à Mulhouse
- La vallée de la Loire, patrimoine mondial de l'UNESCO
- Le réseau TGV en France :

Littérature

1. Dandelot M. Proment-Maurice, France 1995
2. Lambin J.M. Histoire. Paris 1993
3. Le Nouveau guide France, Hachette, Paris 1996
4. Le Nouveau Sans frontières, 3, 4. Paris 1990
5. Kimmel A., Vous avez dit France., P. 2005
6. Lambin J.-M., Histoire., Paris 2001
7. La France d`aujourd`hui. Civilisation. Clé international .Paris 2001.
8. R.R. Bobokalonov. Culture de la France. Buxoro 2007

Q C M

1. La cérémonie de l'adoubement sert à :
 - a. Consacrer un moine
 - b. Consacrer un troubadour
 - c. Consacrer un chevalier
2. Les troubadours chantent en :
 - a. Occitan
 - b. Français
 - c. Latin
3. Les sorcières sont persécutées à cause de :
 - a. Pratiques religieuses hérétiques
 - b. Commerce avec le diable
 - c. Tentatives d'empoisonnement
4. La calligraphie est :
 - a. L'art de peindre
 - b. L'art d'écrire
 - c. L'art de réciter
5. Au MA on écoute de la musique :
 - a. Sacrée
 - b. Profane
 - c. Religieuse
6. La fin du MA est située :
 - a. Vers 1 500
 - b. Bien avant 1 500
 - c. Bien après 1 500
7. Pour combattre les infidèles, on lance un appel :
 - a. Aux croisières

- b. Aux croisades
- c. Aux croisements

8. Au cours de quelle cérémonie le vassal reçoit-il de son seigneur un fief :

- a. Adoubement
- b. Investiture
- c. Hommage

9. Quel est le célèbre couple au Moyen Age qui se réfugie dans la forêt pour échapper aux lois sociales :

- a. Ami et Amile
- b. Raymondin et Mélusine
- c. Tristan et Yseult

Réponses au QCM : 1-c ; 2-a ; 3-a et b ; 4-b ; 5-a et c ; 6-a ; 7-b ; 8-b ; 9-c

QUIZZ francophonie :

1. De quand date le terme de francophonie
 - 1880
 - 1845
 - 1970
2. Qui utilisa le terme francophonie pour la 1^{ère} fois ?
 - Léopold Sedar Senghor
 - Onésime reclus
 - Habib Nourguiba
3. Dans quelle ville eut lieu le 1^{er} sommet de la francophonie ?
 - Alexandrie
 - Cotonou
 - Paris
4. Quelle est la devise de l'agence intergouvernementale de la francophonie ?
 - Egalité complémentarité solidarité
 - Egalité complémentarité fraternité
 - Egalité complémentarité humanité
5. A quelle fréquence se tient le sommet de la francophonie ?
 - Tous les ans
 - Tous les 2 ans
 - Tous les 3 ans
6. Combien compte-t-on de gens qui parlent le français à travers le monde
 - 120 millions
 - 150 millions
 - 200 millions
7. Pourquoi la date du 20 mars a-t-elle été choisie pour célébrer la francophonie ?
 - Par hasard
 - En commémoration d'un évènement
 - En hommage à un chef d'état
8. Figure emblématique de la francophonie, L. Sedar Senghor est reconnu en 1983 pour sa contribution au développement de la langue française.
Il est médaillé d'or de la langue française

- Il est élu à l'académie française
 - Il reçoit le prix Guillaume Apollinaire
9. Combien d'états et de gouvernements ayant le français en commun, l'OIF regroupe-t-elle ?
- 46
 - 56
 - 66
10. Qui a défini la francophonie comme un « merveilleux outil(...), cet Humanisme intégral, qui se tisse autour de la terre » ?
- Léopold Sedar Senghor
 - Aimé Césaire
 - Léon Gontran Damas

Réponses : 1-1880 ; 2-O. R. ; 3-Paris ; 4-E C S ; 5-2 ans ; 6-200 m ; 7-évènement ; 8-académie fr ; 9-56 ; 10-L.S.S.

VOCABULAIRE

A

| | | |
|------------------------------------|---|--|
| à titre posthume | посмертно | O'limdan keyin |
| abattage m | 1) рубка леса, 2) убой скота | 1) o'rmon kesish, 2) mol so'yish |
| abbesse f | аббатиса, настоятельница женского католического монастыря | Abbatisa, xotin-qizlar katolik monastiri rahbari |
| abdication f | отречение от престола | taxtdan voz kechish |
| abdiquer | отречься от престола | taxtdan voz kechish |
| abeille f | пчела | ari |
| abolition | отмена, упразднение | bekor qilish, bekor qilish |
| abri m | кров, приют, убежище | uy-joy, tomorqa, pana |
| abus m | злоупотребление; правонарушение | qo'llab-quvvatlash; huquqbuzarlik |
| accidenté, e | неровный, -ая | teng bo'lmagan, |
| accident m du travail | производственная травма, несчастный случай на производстве | ishlab chiqarish jarohati, ishlab chiqarishda hodis |
| accusé, e m, f | обвиняемый, -ая | Auyptaluvchi, |
| activités f pl tertiaires | деятельность, относящаяся к сфере обслуживания | xizmat ko'rsatish sohasiga tegishli faoliyat |
| adhérent m | единомышленник, приверженец | hamjihat qiluvchi, tutuvchi |
| aéronautique | авиационный | aviatsiya |
| aéronaval, e | воздушно-морской, -ая | havo-dengiz, |
| aérospatial, — e | воздушно-космический, -ая | havo-kosmos, |
| affluent m | приток реки | Daryo oqimi |
| agrémenter | украшать, оживлять | bezash, jihozlash |
| agrumes m pl | цитрусовые | Sitrus shiralari |
| aigle m | орел | o'rdak |
| aigle royal | беркут | berkut |
| aïoli m | чесночный соус | sarimsak sousi |
| Alamans | союз германских народов, живших на правом берегу Рейна в III в. | III asrda Reynning o'ng qirg'og'ida yashagan german xalqlari ittifoqi. |
| alimentation f | питание; снабжение, довольствие | ovqatlanish; ta'minlash, o'rnatish |
| aliment m | продукт питания, корм | oziq-ovqat mahsuloti, oziq-ov |
| allocation f | ассигнование, отпуск (денег); пособие | mablag'lar, ta'tillar (pul); nafaqat |
| allocation logement | пособие на оплату жилья (многоквартирным) | uy-joy (ko'p oilali) uchun to'lovlar |
| alumine f | окись алюминия; глинозем | alyuminiy okisi; glinezem |
| aménagement m du territoire | обустройство территории | hududni obodonlashtirish |

| | | |
|-----------------------------------|--|--|
| ameublement m | меблировка | meblirovka |
| ami du peuple | друг народа (Марат) | Xalqning do‘sti (Marat) |
| amidon m | крахмал | nişastasi |
| amputer | отнимать, ампутировать; сократить, урезать | olib tashlash, amputatsiya qilish; qisqartirish, qisqartirish |
| ancêtres m pl | предки; предшественники, основоположники | ajdodlari; oldingilar, asoschilar |
| andouille f | колбаса | kolbasa |
| andouillette f | сосиска | Sosiska |
| animal m de trait | тягловый скот | tyagli chorva mollari |
| annexion f | аннексия, присоединение | anneksiya, qo‘shilish |
| appartement m de | шикарная квартира со всеми удобствами | barcha qulayliklarga ega g‘oyat xonadon |
| standing | | |
| appauvrir | разорять, обеднять | yo‘qotish, tozalash |
| approvisionner (s’) | запасаться чем-л. | yo‘l bilan saqlash. |
| aquaculture f | разведение водных животных и растений | suv hayvonlari va o‘simliklarni ko‘payt daraxtchilik, daraxtlar va butalarni ko‘paytirish; bog‘dorchilik |
| arboriculture f | древоводство, разведение деревьев и кустарников; садоводство | |
| archevêche m | архиепископство | Arxiyepiskoplik |
| argentier m | серебряных дел мастер | kumush ishlari ustasi |
| argileux, -se | глинистый, -ая | gil, yil |
| artisanat m | ремесленное сословие; ремесленники | hunarmandchilik muassasasi; hunarmandlar |
| aride | сухой, засушливый, безводный | qurg‘oq, qurg‘oq, susiz |
| armistice m | перемирие | sulh |
| armurier m | оружейный мастер, оружейник | qurol ustasi, qurol ustasi |
| arrière-pays m | внутренняя территория страны | mamlakatning ichki hududi |
| arrondissement m | административный округ; район, участок | ma‘muriy okrug; tuman, uchastka |
| artisanat m | ремесленники; профессия ремесленника | hunarmandlar; hunarmandchilik kasbi |
| asile m | убежище, приют | boshpana, boshpana |
| assainir les marécages | осушать болта | boltni quritish |
| assesseur m | ассессор, заседатель | asessor, majlis |
| assolement m | севооборот, чередование культур | Ormon aylanishi, ekinlarning navbatlashuvi |
| assurance f maladie | страхование на случай болезни | Kasallik uchun sug‘urta |
| assurances pl | страховая компания | sug‘urta kompaniyasi |
| assuré, -e m,f | застрахованный, -ая | sug‘urtalangan, |
| astre du jour | дневное светило | kunduzgi yoqish |
| atrocité f | жестокость | zo‘ravonlik |
| audience f | судебное заседание | sud majlisi |
| austral, -e | южный, -ая | janubiy, -aya |
| avènement m | приход к власти, восшествие на престол | hokimiyatga kelish, taxtga chiqish |

avoué m поверенный, стряпчий, адвокат ishonchli vakil, to‘qimachi, yurist

B

balader(se) прогуливаться, шататься yo‘lga chiqarish, harakatlash

balbuzard m скопа (хищная птица) skopa (yirtqich qush)

baleine f кит kit

balnéaire купальный; suzish;

♦ **station balnéaire** бальнеологический морской balneologik dengiz kurorti

balnéation f лечение ваннами vannalar bilan davolash

baptiser крестить Vafot etish

baraque f палатка, ларек Chodirlar, larek

barbe f fleurie седая борода kulrang soqol

♦ **l’empereur à la barbe fleurie** седобородый император (о Карле Великом в эпосе) (o qutb imperator (eposda Buyuk Karl haqida)

barrage m плотина botiq

basilique f базилика; собор bazilika; sobor

bastide f 1) деревенский дом (в Провансе)
2) укрепленный средневековый город на юго-западе Франции 1) qishloq uyi (Provansda)
2) Fransiyaning janubi-g‘arbida mustahkamlangan o‘rta asr shahri

batellerie f речное судоходство; речной флот daryo kema qatnovi; daryo floti

bâtisse f здание, постройка bino, qurilish

baume m бальзам balzam

béatifier причислить к лику блаженных Farzandlar qatoriga kiritish

belette f ласка (зоол.) Laska (zool.)

belle Epoque f период (1880—1914) до первой мировой войны во Франции Fransiyadagi birinchi jahon urushigacha bo‘lgan davr (1880 — 1914)

belligérant, -e воюющий, -ая urushuvchi,

bergerie f овчарня Cho‘chqa

bestiaux m pl скот, скотина chorva mollari

bétail m скот qoramol

♦ **bétail de race** племенной скот urug‘ chorvasi

betterave f à sucre сахарная свёкла qant kızıylchasi

bicorne m треуголка (шляпа) uch burchak (shlyapa)

bimensuel, -le выходящий два раза в месяц oyda ikki marta chiqadigan

biniou m (cornemuse f) бретонская волынка Breton tolasi

Blindés m pl бронетанковые войска zirhli tank qo‘shinlari

bocage m 1) роща; 2) бокаж (тип пейзажа: поля, окаймленные лесными полосами) 1) bog‘cha; 2) bokaj (peyzaj turi: o‘rmon tilkalari bilan jiolangan maydonlar)

boisé, -e лесистый, -ая o‘rmon,

bombarde f (hautbois m) гобой (в Бретани) Goboy (Bretani)

bonneterie f трикотажное производство trikotaj ishlab chiqarish

bosquet m роща go‘sh

| | | |
|-------------------------------------|---|--|
| boudin m | крова́ная колбаса | qon kolbasa |
| boule f flamande (ou bourle) | шары | sharlar |
| bourdon m | большо́й колокол | katta chanoq |
| bourg m | 1) местечко, городок, посёлок; 2) центральный посёлок коммуны | 1) joylar, shaharcha, poselka; 2) kommunaning markaziy shaharchasi |
| bourgade f | небольшое местечко, посад, село | kichik joylar, qishloq, qishloq |
| bourrée f | бурре (овернский народный танец, мелодия) | burre (overn xalq raqsi) |
| bouture f | черенок (бот.) | Toshbaqa (bot.) |
| bovin, e | бычий | bo'rsiq |
| ♦ race bovine | рогатый скот | qoramol |
| braderie f | распродажа остатков, случайных вещей; толкучка (на севере Франции) | qoldiqlar, tasdiqlangan buyumlarni sotish; turtki (Fransiya shimolida) |
| brasserie f | 1) пивоваренный завод; 2) пивная | 1) pivo qaynatish zavodi; 2) pivo |
| brebis f | овца | qo'yu |
| brumaire m | брюмер (второй месяц республиканского календаря, 22—24 октября — 20—22 ноября) | bryumer (respublika kalendarining ikkinchi oyi, 22 – 24 oktyabr – 20 – 22 noyabr) |
| bûcheron m | дровосек, лесоруб | o'g'rilar, o'g'rilar |
| buffet m d'orgue | органный корпус | organik korpus |
| bureautique f | организационная информационно-вычислительная оргтехника | tashkiliy va axborot-hisoblash texnikasi; orgtexnika |
| butte f | холм, пригорок | tepalik, chekkasi |
| С | | |
| cadres m pl | руководящие работники | rahbar xodimlar |
| cadre supérieur | руководитель старшего звена | katta bo'g'in rahbari |
| caféteria f | кафетерий | kafeteriya |
| cagoule f | монашеская ряса с капюшоном | qopchiq bilan mo'ljallangan moncha |
| Cajun m | франкоязычный житель Луизианы (в США), кажён | Luiziana aholisi (AQShda) |
| calamité f | бедствие, катастрофа | falakat, falokat |
| calcul m des probabilités | теория вероятностей | Ehtimollar nazariyasi |
| Calvaire m | Голгофа | Golgofa |
| ♦ Filles du Calvaire | монашеский орден «Девы Голгофы», кальварианки (реформированные бенедиктинки, XVII в.) | «Qizlar Golgoflar» monax ordeni, kalvariankalar (isloh qilingan benediktinkalar, XVII asr) |
| campeur m, -se f | турист, -ка | turist, – |
| Capétiens | династия Капетингов | Kapetinglar sulolasi |

| | | |
|---|---|--|
| Carême m | Великий пост | Buyuk post |
| casse-croûte m | легкий завтрак | oson eringilik |
| caveau m | погребок | Chomoqlar |
| cédrat m | цитрон (плод.) | sitron (meva) |
| cellérier m, — ère f | келарь, эконом, -ка (в монастыре) | kelar, ekonom, -ka (monastirda) |
| cénacle m | кружок, общество | doira, jamiyat |
| cépage m | сорт винограда | uzum navi |
| céréales f pl | зерновые культуры | don ekinlari |
| céréaliér m | производитель зерна | g‘alla ishlab chiqaruvchi |
| cerf m | олень | bug‘ |
| chaîne f de télévision | телеканал | telekanal |
| chalet m | шале (швейцарский домик) | Shale (shveysariya uyi) |
| champ m de courses | ипподром | Hippodrom |
| chanoine m | каноник | kanonik |
| chantier m naval | судостроительная верфь | keme qurish kemasozligi |
| chanvre m | конопля, пенька | chopa, pеньka |
| chapelain m | капеллан | Kapellan |
| chapon m | каплун | kaplun |
| charcuterief | 1) колбасная промышленность 2) колбасные изделия | 1) kolbasa sanoati 2) kolbasa mahsulotlari |
| Charlemagne | Карл Великий | Buyuk Karl |
| Charles le Chauve | Карл Лысый | Karl Lysy |
| chasse f à coudre | псовая охота | it aulash |
| châtaignier m | каштан, каштановое дерево | kashtan, kashtan daraxti |
| chaumière f | хижина | xonaqoh |
| chef-lieu m | главный город (департамент, округа) | bosh shahar (departament, okrug) |
| chêne m | дуб | Eman |
| cheval m de trait | упряжная лошадь | Ixtisoslashgan at |
| chevalier m sans peur et sans reproche | рыцарь без страха и упрека | Hurmatsiz va oqibatsiz ritsor |
| chevauchée f | поездка, пробег верхом, переход | safar, yo‘nalish, o‘tish |
| chiffre m d’affaire | торговый оборот | savdo aylanmasi |
| chinon m | красное или розовое вино, производимое в Турени | Tureni shahrida ishlab chiqariladigan qizil yoki rozli sharab |
| Chouans pl | шуаны—контрреволюционные мятежники, действовавшие в период Великой французской революции и вплоть до 1803 г. на западе страны | shuanlar — Buyuk fransuz davrida harakat qilgan kontrinqilobiy isyonchilar |
| chouette f | сова | Bayqush |
| chou-fleur m | цветная капуста | rangli kapusta |
| cigogne f | аист | Aist |
| cime f | вершина | cho‘qqisi |
| circonscription f | округ | okrug |
| cirque m glaciaire | ледниковый цирк | muzlik sirki |

| | | |
|-----------------------------|--|--|
| cloître m | монастырь | monastir |
| cluse f | узкое ущелье, теснина | tor dare |
| code m civil | гражданский кодекс | fuqarolik kodeksi |
| cohabitation f | совместная жизнь; | hamkorlikdagi hayot; |
| | сожительство | qo'shnilik |
| colon m | 1) колонист, поселенец; переселенец; 2) арендатор, фермер-испольщик; свободный земледелец (ист.) | 1) kolonist, joylashgan; ko'chib kelgan; 2) ijarachi, fermer-ijrochi; erkin dehqonchi (o'qituvchi) |
| colonne f | коринфская колонна | Korinf kolonnasi |
| corinthienne | | |
| colza m | рапс (бот.) | Raps (bot.) |
| combats m pl de coqs | петушиные бои | qoramol urushlari |
| comedia f dell'Arte | комедия дельарте (комедия масок), вид итальянского театра (16—17 вв.). Персонажи-«маски»: слуги — Бригелла, Арлекин, Пульчинелла, Коломбина; | Delarte komediyasi (maskalar komediyasi), Italiya teatri (16 — 17-asrlar). «Niqoblar»: Brigella, Arlekin, Pulchinella, Kolombin; |
| comique m troupier | шансонье в солдатской форме, распеваящий солдатские песни (жанр) | askar shaklidagi shansonye, askar qo'shiqlarini kuylaydigan (janr) |
| Commanderie f | командорство commémorer ознаменовывать, отмечать (память кого-л., чего-л.) | kommemorat buyruqchiligini nishonlash, nishonlash (biroq-qizlar xotirasi, bir-birining xotirasi) |
| commerce m de gros | оптовая торговля | ulgurji savdo |
| commerce m intégré | комплексная торговля | kompleks savdo |
| commerce m de détail | розничная торговля | cheklash savdosi |
| compagnie f | субсидируемая труппа — театральная труппа, имеющая статус постоянно функционирующего профессионального коллектива и пользующаяся финансовой поддержкой государства | subsidiyalanadigan truppa — doimiy faoliyat yuritayotgan kasb-hunar jamoasi maqomiga ega bo'lgan va davlat moliyaviy qo'llab-quvvatlashidan foydalanadigan teatr truppassi |
| subventionnée | | |
| comploter contre qn | замышлять заговор (против кого-л.) | fuqarolik qilish (birlarga qarshi) |
| comté m | графство | graflik |
| condamnation f | приговор | hukm |
| confection f | массовое производство готового платья | tayyor ko'ylikni ommaviy ishlab chiqarish |
| confesseur m | духовник, исповедник | ma'rifiy, tinglovchi |
| confluent m | слияние рек; соединение, объединение | daryolarning birlashishi; ulanish, birlashish |
| confrérie f | братство, корпорация | birodarlik, korporatsiya |

| | | |
|--------------------------------|---|---|
| confrontation f | 1)очная ставка; 2)всличение, сравнение, сопоставление | 1) yuz stavkasi; 2) ko‘rib chiqish, solishtirish, solishtirish |
| conseiller m général | генеральный советник | bosh maslahatchi |
| consommation f | потребление, расход | iste‘mol, sarf |
| construction f navale | судостроение | kema qurish |
| contrainte f | принуждение | majburlash |
| ♦ mesures de contrainte | принудительные меры | majburiy chora-tadbirlar |
| contrat m collectif | коллективный договор | jamoa shartnomasi |
| contrefort m | отрог горного хребта | tog‘ tizmasi |
| contreseing m | контрассигнация, скрепление подписью; вторая подпись | kontrasignatsiya, imzo bilan mustahkamlash; ikkinchi imzo |
| conurbation f | слияние соседних городов | qo‘shni shaharlarning birlashishi |
| convivial, e | общительный, -ая | umumiyy, – |
| convoquer | созывать; приглашать; вызывать | chaqirish; taklif qilish; Chaqirish |
| Corso m carnavalesque | карнавальная кортеж | karnaval korteji |
| costume m d’apparat | праздничный костюм | bayram kiyimi |
| côte f | берег, побережье | qirg‘oq, qirg‘oq |
| cotisant, -e | пайщик, -ца | Paychi, yo‘lovchi |
| cotiser | вносить деньги | pul kiritish |
| côtoyer | 1)границить с кем-л.; 2) общаться с кем-л., жить рядом с кем-л. | 1) bir nersa bilan chegaralash; 2) kim bilan muloqot qilish, kim bilan yashash. |
| coup m d’Etat | государственный переворот | davlat to‘ntarishi |
| coupable | виновный | aybdor |
| cour d’assises | суд присяжных | Hakamlar sudi |
| Cour f de cassation | кассационный суд | kassatsiya sudi |
| coureur m automobile | автогонщик | Avtoulovchi |
| courtoisie f | учтивость, любезность, вежливость, галантность | e‘tiborli, ezgulik, ezgulik, do‘stlik |
| crayeux, -se | меловой. –ая | bor. -aya |
| crèche f | детские ясли | bolalar bog‘chasi |
| crémant m | игристое шампанское | ixlas shaman |
| crème f renversée | крем-брюле, выложенный из формочек | shakldan qo‘yilgan krem-bryule |
| cristallerie f | производство хрусталя | Xrustal ishlab chiqarish |
| croisade f | крестовый поход | xoch yurishi |
| crosse f | клюшка (спорт.) | klubi (sport.) |
| crue f | 1)паводок; 2) рост (растения) | 1) toshqin; 2) o‘shish (o‘simliklar) |
| crypte f | склеп | sklep |
| crypter | шифровать, кодировать | shifrlash, kodlash |
| cuisine f du terroir | местная кухня | mahalliy ashxona |
| culture f maraîchère | овощеводство | sabzavotchilik |

| | | |
|---------------------------|---------------------------------|--------------------------------|
| curiste m, f | курортник, -ца | kurortchi, |
| cygne m de Mantoue | Мантуанский лебедь (о Вергилии) | Mantuan oqqush |
| cygne m de Cambrai | лебедь из Камбре (о Фенелоне) | Kambre oqqoni (Fenelon haqida) |

D

| | | |
|----------------------------------|---|---|
| Dadaïste | сторонник модернистского литературно художественного течения 1916-22 гг. | 1916 – 22 yillardagi modernist adabiy badiiy oqim tarafdori. |
| débâcle f | Разгром — термин, применяющийся во Франции для обозначения поражения французской армии в 1870 и в 1940: Французская армия во франко-прусской войне (1870) капитулировала при Седане, а затем в г. Мец; в 1940 г. французская армия была разбита германо-фашистскими войсками. | Mag'lubiyat - Fransiya armiyasining 1870 va 1940 yillarda mag'lubiyatini belgilash uchun qo'llaniladigan atama. 1940 y. |
| débouché m | рынок сбыта | savdo bozori |
| décapiter | обезглавливать | Bosh saqlash |
| décharner | истощать; иссушать | chiqarish; qisqartirish |
| déchets m pl | отбросы, отходы | chiqindilar, chiqindilar |
| dédier | посвящать | bag'ishlash |
| défendeur m, -eresse f | ответчик, -ца | javobgar, |
| défrichement m | подъем целины; раскорчевывание, расчистка | butunlarni ko'tarish; tozalash, tozalash |
| délibération f | обсуждение, совещание | muhokama qilish, yig'ilish |
| délibérer | совещаться, обсуждать, заседать | yig'ilish, muhokama qilish, majlis o'tkazish |
| délicieux, -se | восхитительный, -ая | g'oyat, |
| délit m | правонарушение | huquqbuzar |
| délivrance f | 1)освобождение, избавление; 2) выдача, вручение | 1) ozod qilish, ozod qilish; 2) berish, topshirish |
| demandeur, m -euse f | истец, -ца | da'vogar, |
| démêler | 1)разобраться в чем-л.; 2) раскрывать (преступление) | 1) bir jihatdan foydalanish; 2) (jinoyatni) ochish |
| demeure f privée | частный дом | xususiy uy |
| démission f | отставка; увольнение по собственному желанию | otstavkaga chiqarish; o'z iltimosi bilan boshlash |
| démissionner | уйти в отставку | Otstavkaga ketish |
| dénoncer | разоблачать | fosh qilish |
| denrées f pl alimentaires | продовольственные товары | oziq-ovqat tovarlari |
| dentelle f | кружево | dantel |
| dépister | нападать на след, выслеживать | izga harakat qilish, qidirish |
| déployer (se) | развертываться | Yo'naltirilmoqda |
| dépositaire m | хранитель | saqlovchi |

| | | |
|---|--|---|
| ◆ depositaire m de l'autorité (publique) | представитель власти | hokimiyat vakili |
| dépouille f mortelle | тело, прах, бранные останки | hisoblanadigan hisoblanadi |
| dépression f | углубление, выемка, впадина; низина, котловина | chuqurlashtirish, olish, qismlar; pasttekislik |
| déshérité | обездоленный, нуждающийся | tozalangan, ehtiyojmand |
| désinvolte | непринужденный | chiqarilmagan |
| desservir | обслуживать (об общественном транспорте), доставлять, снабжать | xizmat ko'rsatish (jamoat transporti haqida), etkazib berish, ta'minlash |
| détaillant, e m | розничный торговец, -ка | cheklangan savdogar, - |
| détenteur m | обладатель | egasi |
| dévaster | опустошать, разорять | tozalash, tozalash |
| dignitaire m | сановник | Chumchuq |
| disséminer | распространять; рассыпать | tarqatish; Chiqish |
| dissolution f | ропуск (парламента) | Parlamentni tarqatib yuborish |
| dolmen m | дольмен (археол.) древнее (3—2-е тыс. до н.э.) погребальное сооружение в виде большого каменного ящика, накрытого плоской плитой | Dolmen (arxeol.) qadimgi (miloddan avvalgi 3 — 2 ming) dafn inshooti yassi plita bilan qoplangan katta tosh quti shaklida |
| dresser un procès-verbal | составить протокол | Protokol tuzish |
| drôle de guerre | «странная война» (1939—1940 гг. во Франции) | «g'aroyib urush» (1939 — 1940) |
| duc m | герцог | gersog |
| ducasse f | престольный праздник, ярмарка (в Бельгии и на севере Франции) | taxt bayrami, yarmarka (Belgiya va Fransiya shimolida) |
| duché m | герцогство | gersoglik |
| duchesse f | герцогиня | gersoginya |
| Е | | |
| écheç m | неудача, провал, поражение | muvaqqiyatsizlik, muvaqqiyatsizlik, mag'lubiyat |
| écluse f | шлюз | shlyuz |
| école f maternelle | детский сад | bolalar bog'chasi |
| économie f mixte | смешанная экономика; многоукладное хозяйство | aralash iqtisodiyot; ko'p xo'jalik |
| écorçage m | обдирание коры, очистка от коры | Kabirasini chiritish, kabirasidan tozalash |
| écroulement m | развал; крушение | parchalanish; halokat |
| effectif m | штат (служащих) | Shtat (xizmatchilar) |
| effervescent | шипучий; бурлящий | shipuchiy; burg'ilash |
| effigie f | изображение лица (на монете, медали) | yaz rasmi (tanja, medalda) |
| égayer | веселить | qiziqish |
| église f abbatiale | монастырская церковь | monastir cherkovi |

| | | |
|---|---|--|
| élevage m | животноводство, скотоводство | chorvachilik, chorvachilik |
| éloquence f | красноречие | qiziqish |
| embarcation f | лодка; небольшое судно; корабельная шлюпка | qayiq; kichik keme; keme botig‘i |
| embastiller | заключать в крепость, в тюрьму | qirodga, turkumga qo‘yish |
| embellie f | просвет, временное улучшение | tozalash, vaqtinchalik yaxshilash |
| émeute f | мятеж, возмущение, бунт | fuqarolik, nafaqatsizlik, boshqachilik |
| emparer (s) | захватить, завладеть | qo‘lga olish, egallash |
| empire du Milieu/Le Céleste Empire | Небесная империя (Китай) | Osmon imperiyasi |
| empire du Soleil-Levant | Страна восходящего солнца (Япония) | Quyosh chiqadigan mamlakat (Yaponiya) |
| énergie f éolienne | энергия ветра | shamol energiyasi |
| énergie f géothermique | тепловая энергия Земли | Yerning issiqlik energiyasi |
| énergie f marémotrice | энергия, сила прибоа | energiya, qurilish kuchi |
| énergie f solaire | солнечная энергия | quyosh energiyasi |
| énergies f de substitution | энергия альтернативного топлива | muqobil yoqilg‘i energiyasi |
| engouement m | увлечение, пристрастие | ehtiyoj, ehtiyoj |
| enquêter | производить расследование | tergovni amalga oshirish |
| ensemencer | засевать, засеивать | ekish, ekish |
| entamer | начинать, приступать к... | boshlash, boshlash... |
| entremets m | легкое блюдо, подаваемое перед десертом | desert oldida beriladigan engil tamak |
| envahisseur m | завоеватель, захватчик | bosqinchi, bosqinchi |
| environnement m | среда | Chorshanba |
| éparpiller (s’) | разбрасываться | Chiqish |
| épuré, -e | очищенный, -ая; исправленный, улучшенный (о тексте) | tozalangan, yillik; tuzatilgan, yaxshilangan (matn haqida) |
| ériger | воздвигать, сооружать | qurish, qurish |
| escale f | 1)заход в порт; 2) порт захода; 3) промежуточная посадка | 1) portga kirish; 2) kirish porti; 3) oralik qo‘shish |
| escarpé | крутой (о спуске), обрывистый | tikik (tiklash haqida), uzilma |
| essor m | подъем, быстрое развитие;взлет | yuksalish, tez rivojlanish; |
| ♦ en plein essor | на полном подъеме | to‘liq yuksalishda |
| estival, -e | летний, -я | yillik, yillik |
| estiver | выгонять на летнее пастбище | yo‘l maydoniga qo‘yish |
| estuaire m | расширенное устье реки; лиман | daryoning kengaytirilgan daryosi; liman |
| évêque m | епископ | Piskop |
| exécution f | исполнение | ijro etish |
| exhiber | выставлять напоказ; демонстрировать | ko‘rsatish; ko‘rsatish |

| | | |
|-----------------------------------|--|--|
| exiler (s) | удаляться в изгнание; уединиться, удалиться | qug'unga chiqish; yaqinlash, olib tashlash |
| F | | |
| falaise f calcaire | известковые утесы | oq samiq |
| faire référence à | ссылаться на... | ko'rsatish |
| farouche | дикий, нелюдимый, суровый | Jab'iy, odamsiz, qat'iy |
| fast-food m | совокупность учреждений общественного питания, обеспечивающих быстрое обслуживание клиентов | mijozlarga jadal xizmat ko'rsatishni ta'minlaydigan jamoatchilik ovqatlanish muassasalari |
| fastueux, -se | пышный, роскошный | muborak, do'stona |
| faune f | фауна | fauna |
| fécule f | крахмал | nişastasi |
| fédérés m,pl | коммунары (ист.) | kommunarlar. |
| féria f | большой ежегодный праздник (на юге Франции) | har yili katta bayram (Fransiya janubida) |
| ferroviaire | железнодорожный | temir yo'l |
| festival m des grands crus | фестиваль лучших французских вин | Frantsiyaning eng yaxshi sharabalari festiv |
| festivités f pl | празднества | bayramlar |
| fête f foraine | ярмарка | yarmarka |
| feuillu, -e | лиственный, -ая | Barakli, yillikdagi |
| feux de la Saint-Jean | огни, костры Ивановой ночи (в ночь на 22 июня) | Toshkent shahridagi Toshkent shahrida (22- iyunga o'tgan tynda) |
| fiabilité f | надежность | ishonchlilik |
| fibre f | волокно | til |
| fifre m | флейта, дудка | fleyta, dudka |
| filière f | последовательные этапы какого-л. дела; путь; каналы; карьера | ayrim bosqichlarning izchil bosqichlari. ishlar; yo'l; kanallar; karyera |
| fiscal | фискальный, налоговый | fiskal, soliq |
| flamant m | фламинго | flamingo |
| flânerie f | безделье, шатание | harakatsizlik, qulayliklar |
| flanquer la pâtée | дать нагоняй | yo'lga chiqarish |
| fléau m social | социальное бедствие | ijtimoiy faoliyat |
| fleuron m réputé | известный, выдающийся деятель | tanilgan, atoqli arbob |
| Florence | Флоренция | Florensiya |
| florilège m | сборник, антология; собрание прекрасных вещей | to'plam, antologiya; go'zal buyumlar yig'ilishi |
| fluctuation f | колебание | tebranish |
| foire f | ярмарка | yarmarka |
| foire f à la brocante | ярмарка подержанных вещей | qo'llangan buyumlar yarmarkasi |
| fonte f | 1)чугун; 2) плавка, литье, отливка | 1) cho'yan; 2) balqytish, kuyish, kuyish |
| forage m | сверление, бурение | burg'ulash, burg'ulash |

| | | |
|------------------------------|---|---|
| forain, -e | ярмарочный, -ая | yarmarka, |
| forestier, -ère | лесной, -ая | o‘rmon, |
| fortification f | фортификация, укрепление; оборонительное сооружение | fortifikatsiya, mustahkamlash; mudofaa inshooti |
| fossé m tectonique | тектоническая впадина | tektonik cho‘kindi |
| fourberie f | плутни, надувательство, обман; проделки; коварство | plutni, qulayliklar, aldamchilik; harakatlar; zo‘ravonlik |
| fourrage m | корм, фураж | ozuqa, yem-xashak |
| frais m pl | издержки, расходы | xarajatlar, xarajatlar |
| frites f pl | жареный картофель, картофель фри | quritilgan kartoshka, kartoshka |
| frôler | задевать, слегка касаться | harakat qilish, ozgina to‘qish |
| fromage m affiné | зрелый сыр | voyaga yetgan pishloq |
| fromage m fondu | плавленый сыр | eritilgan pishloq |
| fromage m frais | 1) творог; 2) молодой незрелый сыр Fronde f Фронда (букв. «праца») // движение против абсолютизма в 1648—1653, в котором принимали участие различные слои общества | 1) tvorog; 2) Fronde f Fronde yosh yetilmagan pishloq (harf. «podra»)//1648 – 1653 yillarda muttasiblikka qarshi harakat, unda jamiyatning turli qatlamlari ishtirok etgan. |
| fruitière f | (coopérative fromagères) кооператив по производству и продаже сыра | Pishta ishlab chiqarish va sotish bo‘yicha kooperativ (coopérative fromagères) |
| fumaison f | окуривание | sigaret chekish |
| funéraire | похоронный, погребальный | do‘stona, do‘stona |
| fusionner | сливаться, объединяться | birlashish, birlashish |
| G | | |
| gendarmerie f | жандармерия | Jandarmeriya |
| génie m civil | гражданское строительство | fuqarolik qurilishi |
| gibet m de Montfaucon | виселица | viselitsa |
| Монфокона | (место казни в Париже в XIII— XVII в.) | (Parijda qatl etilgan joy XIII — XVII asrlar) |
| gisant m | надгробный памятник в виде лежащей фигуры | joylashgan shakl ko‘rinishidagi qabir ustidagi yodgorlik |
| goéland m | чайка | choyka |
| goémon m | морская водоросль | dengiz suvo‘tlari |
| gouailler, -se m | насмешник, -ца; зубоскал, -ка | muloqot qiluvchi; tishchoq |
| goualante f | песня (прост.) | Qo‘shiq (oddiy.) |
| gourde f | бутылочная тыква | shisha qovurg‘asi |
| grand timonier m | Великий Кормчий (Мао-Цзе- Дун) | Buyuk Cormchiy (Mao-Zé- Dun) |

| | | |
|--------------------------------|---|---|
| Grande joute f nautique | сорязания на воде (при которых противники стараются столкнуть друг друга шестом в воду) | suvda musobaqalar (raqiblar bir-birlarini suvga oltita bilan urishga harakat qilishadi) |
| grande surface f | универсам, супермаркет | universam, supermarket |
| grands m crus | лучшие вина (во Франции) | eng yaxshi sharaflar (Frantsiyada) |
| greffier m | секретарь суда | sud kotibi |
| grenadine f | гранатовый сироп | granat siropi |
| grenouille f | лягушка | qurbaqa |
| grondin m | морской петух (ихт.) | Dengiz xo'jayini |
| grossiste m | оптовик | optovik |
| grouillant, -e | многолюдный, кишачий | ko'p odamli, odamlarni qishlab-quvvatlaydigan |
| grume f de résineux | кора хвойных деревьев | ignabargli daraxt qobig'i |
| guerre f de Succession | война за наследство | meros uchun urush |
| guignol m | гиньоль, петрушка; кукла | gin'оль, petrushka; qo'g'irchoq |

Н

| | | |
|----------------------------------|--|---|
| halle f | крытый рынок | yopiq bozor |
| handicapé, e m, f | инвалид; лицо, имеющее физический недостаток | nogiron; jismoniy kamchiligi bo'lgan shaxs |
| harpe f | арфа | arfa |
| haut fourneau m | доменная печь | domen peshi |
| hebdomadaire m | еженедельник | haftalik |
| hélicoptère m | вертолет | vertolyot |
| herbager,-ère | откормщик, -ца скота; владелец, -ица предприятия по нагулу скота | mollarni borchaydigan; Mal qurish korxonasi egasi, san'atkori |
| héron m | цапля | zaplya |
| héros m de cape et d'épée | герой плаща и шпаги | plasha va shpagalar qahramoni |
| hêtre m | бук | buk |
| hippique | конный; коневодческий | ot; otchilik |
| hormonologie f | гормонология | gormonologiya |
| horticole | садоводческий | bog'dorchilik |
| horticulture f | садоводство, плодководство; огородничество; цветоводство | bog'chachilik, mevachilik; bog'chilik; gulchilik |
| hortillonnage m | Болотистые земли, используемые под овощные культуры (в Пикардии) | sabzavot ekinlari uchun foydalaniladigan (Pikardiyada) |
| hospice m | богадельня; убежище; приют | boylik qishlog'i; boshpana; boshpana |
| hospitalité f | гостеприимство | mehmonxonlik |
| hostilités f pl | военные действия | harakatlar |
| Hôtel m de Ville | ратуша, здание городского муниципалитета | ratusha, shahar munitsipaliteti binosi |

| | | |
|----------------------------|---|--|
| hôtel m particulier | особняк; дворец | uy-joy; saroy |
| houblon m | хмель | Hmel |
| huilerie f | маслозавод; торговля маслом | may zavodi; may savdosi |
| huissier m | судебный исполнитель | sud ijrochisi |
| huître f | устрица | Istirohat |
| Huns m pl | гунны | G'unlar |
| huppé, -e | зажиточный, богатый, знатный (разг.) | bog'liq, bog'liq, aqli (razg.) |
| hygiène f sociale | социальная гигиена | ijtimoiy gigiena |
| hypermarché m | большой универсальный магазин самообслуживания, универсам (св. 2500 кв. м., с автостоянкой) | katta universal o'ziga xizmat ko'rsatish do'koni, universamalar (2500 kv.m.) |

I

| | | | |
|--|---|----------|---|
| iconoclaste m, f | иконоборец; разрушитель | варвар, | ikonbozar; barvar, talqonchi |
| illustrer (s) | прославиться, отличиться | | shuningdek, o'ziga xos bo'lish |
| illustration f | слава, известность; прославление | 2) | shuhrlik, shuhrlik; 2) shuhrat |
| immortels m pl | «бессмертные» (о членах Французской академии) | | «o'lmaslar» (Frantsuz akademiyasi a'zolari to'g'risida) |
| imprégner | пропитывать, глубоко пропитывать; насыщать; воздействовать; | | boyitish, boyitish; chuqur ta'sir ko'rsatish O'chirish |
| incarcérer | заключать в тюрьму, под стражу | | qo'lga olish, qo'lga olish |
| incarner | 1) воплощать; 2) сыграть роль | | 1) amalga oshirish; 2) |
| Incorruptible (Робеспьер) | Неподкупный (Робеспьер) | | Incorruptible Nepodkupniy (Robespier) rolini o'ynash |
| Inculpé, e m,f | обвиняемый, -ая | | Auyptaluvchi, |
| indemnité f journalière | пособие по временной нетрудоспособности | | mehnatga vaqtinchalik mehnatsizlik bo'yicha nafaqat |
| industries f pl de pointe | новейшие (или ведущие) отрасли промышленности | | sanoatning eng yangi (yoki etakchi) tarmoqlari |
| industries f pl de transformation | перерабатывающая промышленность | | qayta ishlash sanoati |
| inénnarrable | непередаваемый, невыразимый | | ta'kidlanmaydigan, ta'kidlanmaydigan |
| infanterie f | пехота | | piyoda |
| infirmière f | санитарка, медицинская сестра | сиделка; | sanitar, o'qituvchi; tibbiyot opasi |
| infraction f | нарушение (закона, приказа, соглашения); правонарушение; преступление | | buzilish (qonun, buyruq, bitim); huquqbuzarlik; jinoyat |
| ingérence f | вмешательство | | aralashish |

| | | |
|-------------------------|--|--|
| inhumer | хоронить, предавать земле | ko'chirish, joyga xiyobon qilish |
| insolite | необычный | Noma'lum |
| instruction f | 1) просвещение, образование; 2) следствие, расследование | 1) ma'rifat, ta'lim; 2) tergov, tergov |
| insurgé –e m,f | повстанец | qo'zg'olonchi |
| insurger | восставать, принимать участие в вооруженном восстании | qurolli yuksalishda ishtirok etish |
| intègre | честный, неподкупный | ochiq, to'liq bo'lmagan |
| interrogatoire m | допрос, опрос | Suhbat olish, suhbat olish |
| intestin, -e | внутренний, -яя | ichki, yillik |
| introniser | возводить на престол, в сан | Taqqa qo'yish |
| invasion f | вторжение, нашествие | bosib chiqish, bosib chiqarish |

isard m пиренейская серна

J

| | | |
|-----------------------------|--|---|
| jaillissement m | брызганье; выбрасывание струи | siqilish; O'yinni tashlash |
| jauge f brute | регистрационный тоннаж, брутто | ro'yxatdan o'tkazish tonnaji, brutto |
| joaillier m | ювелир | zargarlik zargarligi |
| jours m pl fériés | праздничные дни | bayram kunlari |
| joute f | состязание на копьях | nusxalardagi musobaqa |
| joyau m | сокровище | xazina |
| juge m d'instruction | следователь | tergovchi |
| Jugement m Dernier | Страшный Суд | Dahshatli Sud |
| Jugement | | |
| juré, -e m, f | присяжный заседатель; член жюри | hakamlar hokimi; Hakamlar hay'a'zosi |
| jurisdiction f | 1) юрисдикция, подсудность; 2) судебный орган, суд | 1) yurisdiksiya, sudlanuvchilik; 2) sud organi, sud |
| justiciable | подсудный; подлежащий рассмотрению | sudlanuvchi; ko'rib chiqilishi lozim bo'lgan |

K

| | | |
|-------------------------------------|---|---|
| kermesse f (fête de village) | ярмарка с гуляньем (в Северной Франции, Бельгии, Нидерландах) | yarmarka (Shimoliy Fransiya, Belgiya, Niderlandiya) |
| kiosque m | киоск, беседка | kiosk, sahifa |
| kir m | аперитив из белого вина и черносмородинового ликера | oq sharab va cherosmorod likeridan iborat aperitiv |
| kirsch m | вишневая водка | gil aroqasi |

L

| | | |
|-------------------|-------------------------------|--|
| laïcité f | светский (образования и т.п.) | характер dunyoviy xususiyat (ta'lim va h.k.) |
| laïque | светский, мирской | dunyoviy, dunyoviy |
| laiterie f | молочная ферма | sut fermasi |

| | | |
|---|--|---|
| lambeau m | лоскут, тряпка; лохмотья | loqot, cho‘poncha; Lohmotya |
| lande f | ланды, песчаные равнины | landalar, qumli tekisliklar |
| Le prince des apôtres | святой Петр | Avliyo Pyotr |
| le sexe faible / Le beau sexe / Le deuxième sexe | слабый пол (женщины) | yaxshi jynys (xotin-qizlar) |
| le sexe fort | сильный пол (мужчины) | kuchli jynys (erkak) |
| Le souverain pontife / Le Saint-Père | Папа Римский | Rim papasi |
| législature f | законодательный корпус | qonunchilik korpusi |
| légitimité f | 1) законность; наследственное право престол | 2) 1) qonunchilik; 2) taxtga meros huquqi |
| légumes m pl crus | сырые овощи | xom ashyo sabzavotlari |
| Les Armées célestes | небесное воинство (ангелы) | osmon jangchisi (farishtalar) |
| Les Saintes Ecritures / Le texte sacré | Священное Писание | Muqaddas Yozuv |
| Les Trois Glorieuses | три славных дня (о революции 27—29 июля 1830 г.) | Uch sharafli kun (1830 y. 27 — 29 iyul inqilobi haqida) |
| libertin, -e m,f | вольнодумец (ист.) | Erkin fikrlovchi (nemis.) |
| libre-service m | самообслуживание (в магазине, ресторане) | o‘ziga xizmat ko‘rsatish (do‘konda, restoranda) |
| liesse f | всеобщее веселье, радость, ликование | umumiy qutlug‘, quvonch, mehnat |
| limoneux, -se | илистый; грязный | ildiz; ilsiz |
| lisière f | кромка, граница, рубеж; 2) край, опушка | chegara, chegara, chegara; 2) o‘lcham, o‘chak |
| lotir | 1) делить на части, разделять; 2) наделять землей | 1) qismlarga bo‘lish, bo‘lish; 2) er berish |
| luzerne f | люцерна (бот.) | Luzerna (bot.) |

M

| | | |
|--------------------------------------|---|---|
| macabre | похоронный, погребальный; мрачный | dafn marosimi, dafn marosimi; qulay |
| magistrat m | 1) магистрат, представитель судебной, административной, политической власти; должностное лицо; 2) судья, работник судебного ведомства | 1) magistrat, sud, ma‘muriy, siyosiy hokimiyat vakili; mansabdor shaxs; 2) sudъya, sud idorasi xodimi |
| ♦ magistrat assis ou siège | судья, член суда; | sudъya, sud a’zosi; |
| ♦ magistrat debout ou parquet | прокурор | Prokuror |
| magnétoscope m | видеомагнитофон | videomagnitofon |
| main-d’oeuvre f | рабочая сила | ish kuchi |
| maîtrise f | освоение, овладение | o‘zlashtirish, egallash |
| malin m | хитрец, пройдоха, ловкач | Harakatchilik, o‘tish, qo‘rg‘on |

| | | |
|-----------------------------------|---|---|
| malversation f | растрата; вымогательство; хищение денежных средств с использованием служебного положения | iste'molchilik; talab qilish; pul mablag'larini xizmat holatidan foydalanib urlash |
| mammouth m | мамонт | mamont |
| mandat m d'amener | приказ о приводе (обвиняемого к следственному судье) | olib kelish to'g'risidagi buyruq (a'uyptaluvchini tergov sud'ya'siga) |
| mandat m d'arrêt | ордер на арест | qo'lga olish orderi |
| manoir m | небольшой замок; усадьба, дом (в поместье) | kichik saqlash; mulk, uy (mulkda) |
| maraîchage m | огородничество, овощеводство | bog'chilik, sabzavotchilik |
| marais m salants | соляные разработки | to'z ishlanmalari |
| mardi m gras | последний день карнавала (перед постом) | karnavalning so'nggi kuni (postdan oldin) |
| marécageux, -se | болотистый, заболоченный | botqoqlik, botqoqlik |
| marémoteur, -trice | использующий, -ая движущую силу приливов | foydalanuvchi, – harakatlantiruvchi kuchdan foydalanuvchi |
| marine f | морской флот | dengiz floti |
| massif m résineux | массив хвойных лесов | ignabargli o'rmonlar massivi |
| matériau m composite | композит, составной материал | kompozit, tarkibiy material |
| matières f pl premières | сырье | xom ashyo |
| Maure m | мавр | mavr |
| mauresque | мавританский | Mavritan |
| méandre m | 1) излучина, лука (реки); 2) изгиб, поворот (дороги и т.п.); 3) хитрость, уловка (перен.) | 1) nur, piyoz (daryo); 2) iyish, burish (yo'llar va boshqa); 3) hiyla-nayrang, hiyla-nayrang. |
| médecine f préventive | превентивная (профилактическая) медицина | profilaktik (profilaktik) |
| médiéval, -e | средневековый | tibbiyot |
| melon m | дыня | o'rta asr |
| membre m titulaire | действительный член | kavun |
| mensuel, -le | месячный, ежемесячный | haqiqiy a'zo |
| Mérovingiens m pl | Меровинги (ист.) | oylik, har aylik |
| méthanier m | танкер для перевозки сжиженного метана | Merovinglar |
| meunerie f | мельничное, мукомольное дело | ko'rsatish uchun tanker |
| minéralier m | рудовоз, минераловоз (судно) | tegirchak, un ishi |
| ministère m de l'Intérieur | министерство внутренних дел | rudovoz, mineralovoz (kema) |
| mirabelle f | мирабель (плод) | Ichki ishlar vazirligi |
| missile m | баллистическая ракета | mirabel |
| mistral m | мистраль (ветер) | ballistik raketa |
| moelleux, -se m | нежный, мягкий | mistral (shamol) |
| moeurs f pl | нравы, обычаи | nisbatan, yo'q axloq, urf-odat |

| | | |
|---------------------------------|---|--|
| moisissure f | плесень | chiqarish |
| monastique | 1) монашеский; монастырский | 1) monax; 2) monastir |
| mondialiste | распространенный во всем мире | butun dunyoda tarqatilgan |
| monétique f électronique | использование электроники и информатики в банковском деле | bank ishida elektronika va informatikadan foydalanish |
| morceller | дробить, делить на части | chiritish, qismlarga bo'lish |
| morille f | сморчок (гриб) | qoramol |
| mouflon m | муфлон, дикий баран | muflon |
| moule f marinière | морская мидия | dengiz midiyasi |
| mousseux, -se | пенистый, -ая; шипучий, -ая | shuningdek, shuningdek; Chipuchiy, |
| murène f | мурена (зоол.) | Murena (zool.) |
| mutuelle f | общество взаимопомощи, взаимного страхования | o'zaro yordam, o'zaro sug'urta jamiyati |
| N | | |
| nappe f d'eau | слой воды, водная поверхность | suv qatlami, suv yuzasi |
| navire m polytherme | рефрижераторное судно с универсальными трюмами | universal tryumlarga ega refrijerator keme |
| nef f | неф (внутренняя часть храма) | nef (ibodatxona ichki qismi) |
| new look m | 1) новый стиль (в моде, в политике); 2) новая линия (в одежде) | 1) yangi usul (modada, siyosatda); 2) yangi liniya (kiyimda) |
| notaire m | нотариус | notarius |
| notoriété f | общеизвестность, слава | umumiy ma'lumot, shuhr |
| nourrisson m | грудной ребенок, младенец | ko'krak bolasi, ko'krak bolasi |
| Nouveau Monde m | Новый Свет (Америка) | New Sveta (Amerika) |
| nutritionniste m,f | специалист, -ка по вопросам питания | oziq-ovqat masalalari bo'yicha mutaxassis |
| O | | |
| octogonal, -e | восьмиугольный | sakkiz burchakli |
| odieusement | отвратительно; ненавистно | jiyratsiz; noqonuniy |
| officier d'état-civil | служащий, ведающий актами гражданского состояния (обычно — мэр коммуны) | fuqarolik holati hujjatlarini amalga oshiruvchi xizmatchi (odatta – kommunal meri) |
| officine f | аптека; лаборатория при аптеке | dorixona; dorixona huzuridagi laboratoriya |
| oiseaux m pl migrants | перелетные птицы | parvoz parrandalari |
| oiseleur m | птицелов | parrandachilar |
| oléagineux m | масличные растения, масличные культуры | moy o'simliklari, moy ekinlari |
| oléoduc m | нефтепровод; трубопровод подачи горючего | neft quvuri; yoqilg'i berish quvuri |

| | | |
|---------------------------------|---|---|
| opérer | производить, совершать, выполнять | ishlab chiqarish, amalga oshirish, bajarish |
| optique f | quantiqve квантовая оптика | quantiqve kvant optikasi |
| or m noir | черное золото (нефть) | qora oltin |
| ordonnance f de non-lieu | постановление о прекращении дела (юр.) | ishni tugatish to'g'risidagi qaror (yur.) |
| organe m | délibérant орган (юр.), принимающий решение | délibérant |
| orge f | ячмень | arpa |
| orgue m | орган (муз.) | Organ (muz.) |
| orphelin, -e m, f | сирота | yetim |
| orthophoniste m, f | логопед | logoped |
| osier m | ива | Iva |
| ossuaire m | кладбище вблизи поля сражения | Harakat maydoniga yaqin zirat |
| outrager | 1) оскорблять; 2) наносить ущерб | 1) tahrirlash; 2) zarar etkazish |
| ouvroir m | рукодельня (напр., в монастыре) | Qo'lyozma (taxminan monastirda) |
| ovin,-e | овечий | qo'у |
| ovin m | баран | qo'shni |

P

| | | |
|----------------------------|--|---|
| pagode f | пагода | pagoda |
| pain m d'épice | коврижка, пряник | gilam, chiqarish |
| palais m omnisports | дворец для всех видов спорта | barcha sport turlari uchun saroy |
| palet m | шайба (спорт.) | Shayba (sport.) |
| paon m | павлин | Pavlin |
| paquebot m | пассажирское судно, теплоход | yo'lovchi kemasi, teploxodi |
| parachimie f | производство химических продуктов; малотоннажная химия; бытовая химия | kimyo mahsulotlari ishlab chiqarish; kichik tonnali ximiya; maishiy kimyo |
| parc m naturel | заповедник | qo'riqxona |
| pardon m | прощение, извинение | kechirim, kechirim |
| paroisse f | церковный приход | cherkov cherkovi |
| parterre m | 1) цветник, цветочная клумба; 2) амфитеатр (театр.) | 1) gul guli; 2) amfiteatr (teatr) |
| parvis m | паперть (церк.) | papert (serk.) |
| pastis m | анисовый ликер (аперитив) | Anis likeri |
| patriarcal, -e | 1) патриархальный; 2) патриарший | 1) patriarxal; 2) patriarxi |
| patrimoine m | 1) вотчина; родовое поместье; имение; 2) имущество, достояние | 1) votchina; uy-joyi; mulk; 2) mulk, moliya |
| patronat m | 1) объединение предпринимателей; хозяева; 2) патронат, покровительство | 1) tadbirkorlarni birlashtirish; mehmonlar; 2) patronat, homiylik |
| pâturage m | пастбище, выгон, выпас | yaylov, haydalish, ekish |

| | | |
|---|--|---|
| paume f | 1) ладонь; 2) игра в мяч (через сетку; мяч бросался рукой, позднее ракеткой) | 1) olam; 2) to'p o'yini (tor orqali; to'p qo'l bilan, keyinchalik raketka bilan tashlangan) |
| pédestre pèlerinage m | пеший паломничество — посещение верующими святых мест | piyoda ziyoratchilik – din oluvchilarning muqaddas joylarga tashrif buyuruvi |
| pelleterie f | 1) скорняжное ремесло; 2) меховая промышленность | 1) tayyor hunarmandlik; 2) mo'ynali sanoat |
| pellicule f pelote f basque | фотопленка; кинопленка баскская пелота// Происходит от старой французской игры в мяч. Популярна на юго-западе Франции, а также в Испании и Америке | fotoplenka; kinoplenka Bask pelotasi//Eski fransuz to'p o'yinidan kelib chiqadi. Fransiya janubi-g'arbida, shuningdek Ispaniya va Amerikada mashhur. |
| pénurie f | 1) крайний недостаток, нехватка; дефицит; 2) безденежье; бедность, нищета | 1) o'ta kamchilik, etishmaslik; kamchilik; 2) pulsiz; qardoshlik, qiynoqchilik |
| perche f perfide performance f | окунь вероломный, коварный 1) спортивное достижение, результат (испытания); 2) выступление, исполнение (театр.); 3) производительность; эффективность; рабочая характеристика; данные; показатели; параметры | okun ishonchli, qiymatli 1) sport yutuqi, natija (sinov); 2) namoyish, ijro (teatr.); 3) unumdorlik; samaradorlik; ish xususiyati; ma'lumotlar; ko'rsatkichlar moslamalar |
| perroquet m pétanque f | попугай петанка — разновидность игры в шары на площадке, широко распространенная во Франции и во франкоговорящих странах | Popugay Petanka – maydondagi shar o'yinlarining bir turi bo'lib, Frantsiya va franksiz mamlakatlarda keng tarqatilgan |
| petit Caporal m | маленький капрал (прозвище Наполеона I) | kichik onbosh (Napoleon I laqabi) |
| petits fours m,pl pétrole m brut | печенье сырая, неочищенная нефть | Pechenyé xom ashyo, tozalanmagan neft |
| pétrolier m phlébologie f | танкер, нефтеналивное судно флебология, учение о венах и их заболеваниях (мед.) | tanker, neft kuyish kemasi flebologiya, |
| phocéén, -ne | 1) фокейский (ист.); 2) марсельский | 1) fokey (asl.); 2) Marsely |
| phylloxéra m | филлоксера (насекомое и заболевание растений) | filloksera (hasharot va o'simliklar kasalligi) |

| | | |
|-------------------------------------|---|---|
| PIB (Produit Intérieur Brut) | валовый внутренний продукт | yalpi ichki mahsulot |
| piété f | 1) набожность; 2) почитание, любовь | 1) dindorlik; 2) hurmat, maxabbat |
| pilier m | столб, стойка | ustun, stolb |
| pin m | сосна | qarag‘ay |
| pinède f | сосняк, сосновый бор | qarag‘ay, qarag‘ay bor |
| pivot m | 1) стержень, болт; 2) основа, опора | 1) sterjenz, bolt; 2) asos, tayanch |
| plaidoirie f | 1) ведение дела; судебные прения; судебная речь; 2) защитительная речь, выступление в защиту чего-л., кого-л. | 1) ish yuritish; sud muloqotlari; sud nutqi; 2) himoya qiluvchi nutq, birlarni himoya qilish uchun nutq so‘zlash. |
| plantes f pl fourragères | кормовые травы | ozuqa o‘t |
| plantes f pl | oléagineuses масличные растения | oléagineuses moyli o‘simliklar |
| plantes f pl sarclées | пропольные культуры | propol ekinlari |
| plaque f tournante | средоточие (какого-л. дела), перекресток | O‘rta nishonlik (hech qanday). ishlar), chorraha |
| plateau m limoneux | илистое плато | ilm plato |
| plâtre m | гипс; гипсовый камень | gips; gips toshi |
| plébiscite m | плебисцит, всенародное голосование | plebistsit, umumxalq ovoz berish |
| PNB (produit national brut) | совокупный общественный продукт; валовый национальный продукт | umumiy jamoat mahsuloti; yalpi milliy mahsulot |
| pneu m | шина, покрышка; авторезина | shina, shina; avtoresina |
| poignarder | закалывать (кинжалом) | chiritish (xanjal bilan) |
| pointe f | пик, максимум | eng yuqori chok, maksimum |
| ♦ industries de pointe | новейшие (или ведущие) отрасли промышленности | sanoatning eng yangi (yoki etakchi) tarmoqlari |
| pôle m d’attraction | центр притяжения | tartish markazi |
| police f judiciaire | судебная полиция — название (до 1994) Центральной службы судебной полиции | Sud politsiyasi — Sud politsiyasi markaziy xizmatining nomi (1994 yilgacha) |
| pollution f | отравление, заражение, загрязнение (окружающей среды) | ulanish, zararlash, ixloslanish (atrof-muhit) |
| polyculture f | многоотраслевое хозяйство | ko‘p tarmoqli xo‘jalik |
| polyptier m | колония полипов (зоол.) | Poliplar koloniyasi (zool.) |
| pondéreux m pl | тяжеловесные грузы | og‘ir yuklar |
| pontife m | прелат; епископ; архиерей | prelat; Piskop; Arxierey |
| porcelaine f | фарфор | chinni |
| porc m | свинья, боров | choshqa, borov |
| porte-conteneurs m | судно-контейнеровоз | konteyner tashuvchi keme |
| porte-parole m | выразитель (мнения), официальный представитель | ijodkor (fikir), rasmiy vakil (guruhi, rasmiy shaxsi) |

| | | |
|---------------------------------------|---|--|
| | (выступающий от имени группы, официального лица и т.п.) | nomidan ishtirok etadigan va boshqa) |
| potasse f | углекислый калий, поташ | kuglekisliy kaliy, potash |
| poterie f | гончарное производство; гончарное ремесло | qishloq ishlab chiqarish; hunarmandchilik |
| pouponnière f | ясли (детские) | Bolalar balalari |
| pouvoirs m pl publics | государственные органы, государственная власть | davlat organlari, davlat hokimiyati |
| prairie f | луг, лужайка | cho‘l, cho‘l |
| pré-salé m | баран, выкормленный на приморских лугах, на солончаках | cho‘llarida, tuzlarida bog‘langan qoshlar |
| préciosité f | жеманность, манерность; вычурность | insonlik, manfaatkorlik; hisoblanuvchanlik |
| précipitation f | попешность; стремительность | shoshligi; préconiser tezligi |
| | préconiser 1) восхвалять, превозносить; 2) выдвигать, защищать, ратовать за...; проповедовать; 3) рекомендовать; советовать | 1) maktash, yuksaltirish; 2) ilgari surish, himoya qilish,... vafot etish; 3) tavsiya etish; maslahat qilish |
| précurseur m | предтеча, предвестник, предшественник | oldingi, xabardor, oldingi |
| prédécesseur m | предшественник | oldingi |
| préhistoire f | доисторический период; история первобытного общества; предыстория | tarixgacha bo‘lgan davr; boshlang‘ich jamiyat tarixi; oldingi tarix |
| préhistorique | доисторический, первобытный | tarixga qadar, boshlang‘ich |
| prélèvement m | 1) взятие (крови); 2) отбор проб, взятие образцов (тех.) | 1) (qonni) olish; 2) nisbatan tanlash, namunalar olish (tex.) |
| prépondérant, -e f | 1) имеющий перевес, преобладающий; 2) решающий | 1) ustuvor bo‘lgan, ustuvor bo‘lgan; 2) hal qiluvchi |
| préretraite f | 1) преждевременный уход на пенсию; 2) пособие, выплачиваемое в предпенсионный период (при оставлении работы) | 1) pensiyaga erta ketish; 2) pensiya doirasida to‘lanadigan nafaqa (ishni qoldirganda) |
| préservé | предохранять; сохранять | muhofaza qilish; saqlash |
| presse f d’informations | информационная пресса (без определенного политического направления) | axborot matbuoti (muayyan siyosiy yo‘nalishsiz) |
| presse f d’opinion | газеты, отражающие взгляды какой-л. партии | har qanday nufuzlarni aks ettiradigan gazetalar. partiyalar |
| prestations f pl | пособие, выплаты | pul, to‘lovlar |
| prestations f pl de vieillesse | пособие по старости | qartligi bo‘yicha nafaqat |

| | | |
|---|--|--|
| prestations f pl familiales | пособие на семейные нужды | oilaviy ehtiyojlar uchun nafaqat |
| prestations f pl sociales | выплата по социальному обеспечению | ijtimoiy ta'minot bo'yicha to' |
| prestigieux, -se | 1) авторитетный; 2) высококачественный, отменный; 3) обаятельный, чудесный | 1) nufuzli; 2) yuqori sifatli, bekor; 3) g'oyat, g'oyat |
| prêt-à-porter m | производство готовой женской и мужской одежды для массового потребления - термин введен промышленником Р. Вайлем (R. Weil) в 1949 г. | Ommaviy iste'mol uchun tayyor ayollar va erkaklar kiyimlarini ishlab chiqarish — 1949 y. |
| prêter serment prévenu, -e m, f | принять присягу, присягнуть обвиняемый, -ая; подсудимый, -ая; находящийся, -аяся под следствием | ant qabul qilish, ant qilish auyiptaluvchi, -; muhokama qilinadigan; yig'ilishda bo'lgan, tergov olib borilayotgan |
| prieuré m | 1) сан настоятеля; 2) монастырь; 3) дом настоятеля; церковь | 1) rahbar sanasi; 2) monastir; 3) rahbarning uyi; cherkov |
| primeurs f pl prise f produire (se) | ранние овощи взятие, захват выступать (об артисте) | erta sabzavot olish, qo'lga olish So'zga chiqish (artist to'g'risida) |
| profession f libérale promontoire m | свободная профессия высокий мыс; отрог; выступ | erkin kasb baland burun; to'g'ri; Chiqish |
| promoteur, -rice m | инициатор, зачинщик; создатель, генератор (идей) | tashabbuskor, qidiruvchi; yaratuvchi, g'oyalar generatori |
| promotion f 1) | повышение (по службе); 2) выпуск (учащихся) | yuksaltirish (xizmati bo'yicha); 2) bitiruvchi (o'quvchilar) |
| promulguer une loi prosperer | издать закон процветать, преуспевать | qonun chiqarish farovonlik, faoliyat ko'rsatish |
| prospérité f | процветание, благополучие, богатство; успех | farovonlik, farovonlik, boylik; muvaffaqiyatlar |
| protagoniste m protection f | исполнитель главной роли защита, охрана | Bosh o'rinni ijro etuvchi himoya qilish, muhofaza qilish |
| protection f maternelle et infantile psautier m pucelle f d'Orléan | охрана материнства и младенчества псалтырь Орлеанская дева, Жанна д'Арк | onalik va bolalikni muhofaza qilish Psaltir Janna d'Ark |

R

| | | |
|---------------------------------|---|--|
| racés f pl de qualité | племенной скот | urug‘ chorvasi |
| raffinerie f de pétrole | нефтеперерабатывающий завод | neftni qayta ishlash zavodi |
| rail m | 1) рельс; 2) железная дорога; железнодорожный транспорт | 1) rels; 2) temir yo‘l; temir yo‘l transporti |
| ralliement m | 1) присоединение, объединение; 2) присоединение к республике, переход на республиканские позиции (прекращение борьбы монархистов против III Республики в конце XIX в.) (ист.) | 1) qo‘shilish, birlashish; 2) respublikaga qo‘shilish, respublika pozitsiyalariga o‘tish (XIX asr oxirlarida monarxistlarning III Respublikaga qarshi kurashini to‘xtatish). |
| rameau m d’olivier | оливковая ветвь | zaytun novdasi |
| rampe f | 1) перила; поручни; 2) марш (лестницы) | 1) perila; tugmalar; 2) marsh (bosqichlar) |
| randonnée f | длинная прогулка, большая поездка | uzoq sayohat, katta safar |
| rascasse f | скорпена, морской ёрш (ихт.) | jismoniy, deñiz yorshi (ixt.) |
| rater | не удаваться, срываться; провалиться (разг.) | muvaqqiyatga ega bo‘lmaslik, buzilmaslik; muvaqqiyatsiz tugadi (razg.) |
| reboisement m | насаждение деревьев; лесовосстановление | daraxt ekish; o‘rmonni qayta tiklash |
| reboiser | засаживать деревьями | daraxt ekish |
| recensement m | 1) перепись населения; 2) учет, перепись, взятие на учет | 1) aholi ro‘yxati; 2) hisobga olish, ro‘yxatdan o‘tish, hisobga olish |
| récolte f | сбор урожая | hosil yig‘ish |
| reconversion f | переоборудование, перевод на мирные рельсы; приспособление к новым условиям | qayta jihozlash, tinch relslarga o‘tkazish; yangi sharoitlarga moslash |
| recours m | 1) использование, применение; 2) средство, способ | 1) foydalanish, qo‘llash; 2) vosita, usul |
| recul m | отступление, отход | cheklash, chiqish |
| récupération f | возмещение(убытков, потерянного времени); получение обратно, возвращение; восстановление | to‘lash (zarar, yo‘qolgan vaqt); qaytib olish, qaytarish; tiklash |
| redressement m | восстановление; возрождение; обновление | tiklanish; qayta tiklanish; yangilash |
| ◆redressement économique | оздоровление экономики | iqtisodiyotni sog‘lomlashtirish |
| refuge m | убежище, пристанище | uy-joylar |
| régie f | 1) управление предприятием, осуществляемое юридическим лицом; 2) государственное предприятие | 1) yuridik shaxs tomonidan amalga oshiriladigan korxonani boshqarish; 2) davlat korxonasi |

| | | |
|---|---|--|
| régions-phares f pl regorger | ведущие регионы, округа 1) выходить из берегов, разливаться; 2) изобиловать, быть переполненным чем-л. | etakchi hududlar, okruglar 1) qirg' oqlardan chiqish, quyish; 2) bunyodkorlik, to'liq bo'lish. |
| religieux, se m, f rembourser | монах, -иня возмещать издержки; возвращать долг | monax, – inya xarajatlarni qoplash; Qarzni qaytarish |
| rémunération f | 1) вознаграждение; 2) оплата труда, заработная плата; 3) доход | 1) mukofot; 2) mehnatga haq to'lash, ish haqi; 3) daromad |
| rendement m | 1) прибыльность, доходность, доход; 2) производительность, продуктивность; коэффициент полезного действия | 1) foyda, daromad, daromad; 2) unumdorlik, mahsulot; foydali amal ko'effitsienti |
| rendre le jugement renouveau m repaire m réserve f zoologique résidence f principale résidence f secondaire résineux m,pl «Restaurants du coeur» | вынести решение обновление, возрождение логово, берлога зоологический заповедник основное место проживания загородный дом, дача хвойные деревья «рестораны сердца» — специальные центры общественного питания, предоставляющие бесплатные обеды нуждающимся. Основаны актером М.Колюшем в 1986 г. Существуют за счет пожертвований, субсидий государства и отчислений крупных предприятий. | Qaror chiqarish yangilash, yangilash loyiha zoologiya qo'riqxonasi asosiy yashash joyi shahar hududidagi uy, dacha ignabargli daraxtlar “Yurak restoranlari” – ehtiyojlilarga bepul tushlik beradigan maxsus jamoat ovqatlanish markazlari. 1986 y. Aktyor M.Ko'lyush tomonidan asos solingan. |
| restriction f retraite f revalorisation f | ограничение пенсия пересмотр цен, перерасчет; придание большей значимости; переоценка значения | cheklash pensiya baholarni qayta ko'rib chiqish, qayta hisob-kitob qilish; katta ahamiyatga ega bo'lish; qiymatni qayta baholash |
| revitalisation f rigolade f | оживление, возрождение веселье, шутка, смех (разг.) | jonlash, qayta tug'ish ko'ngilchak, quloq, quloq (razg.) |
| rivaliser Riviera f robotique f roi m des animaux roturier m 1) | соперничать, соревноваться Ривьера; Лазурный берег робототехника царь зверей (лев) простолюдин (ист.); 2) разночинец | raqobat qilish, raqobat qilish Riviera; Lazur qirg'og'i robot texnikasi hayvonlar podshosi oddiy odam (asl.); 2) turli-turli |
| rouille f | ржавчина | Tuz |

Route f Napoléon

Дорога Наполеона— путь (266 км), пройденный Наполеоном Бонапартом при возвращении в марте 1815 с о. Эльба в Париж

Napoleon yo'li — Napoleon Bonapart tomonidan 1815 y.

S**Sableux, -se**

песчаный, -ая

qumli, -aya

sacré

священный

muqaddas

sacre m

коронование

Tojlanish

sacrer

короновать, посвящать

Ta'qib qilish, bag'ishlash

sage-femme f

акушерка

akusherka

sainfoin m

эспарцет (трава)

Esparzet (o't)

saint-pierre m

солнечник (ихт.)

Quyoshlik (ixt.)

salarié, e m,f

работающий, -ая по найму, наемный работник, рабочий, работница

faoliyat ko'rsatayotgan, ijaraga olingan, jaldab ishchi, ishchi, xizmatchi

salubrité f 1)

благоприятные для здоровья условия; 2)гигиена; здоровье жителей; оздоровление

sog'liqni saqlash uchun qulay sharoitlar; 2) gigiena; aholining sog'lig'i;

sanctionner

санкционировать, одобрять, утверждать

sog'liqni saqlash

sanktsiya berish,

sanctuaire m

1) храм, святилище; 2) убежище, прибежище

ma'qullash, tasdiqlash

1) ibodatxona, muqaddas; 2)

sanguine f

гематит, кровавик, красный железняк (мин.)

boshpana, qochoq

gematit, qonli, qizil temirchilik (min.)

sardane f

сардана (каталонский танец)

sardana (katalon raqsi)

sarrasins m pl

сарацины

Saratsinlar

sciage m

пилка, распилка

pilka, kesish

science-fiction f

научная фантастика; научно-фантастическая литература

ilmiy fantastika; ilmiy-fantastik adabiyot

scierie f

лесопильный завод, лесопильное производство

o'rmon ishlab chiqarish zavodi, o'rmon ishlab chiqarish

scission f

распадение, раскол

Tarqalish, tarqalish

scolarité f

школьное обучение; продолжительность обучения в школе

maktab ta'limi; maktabda o'qish davomiyligi

scrutin m

выборы, баллотировка; голосование

saylov, ovoz berish; ovoz berish

♦ scrutin uninominal

голосование за кандидата на одно место;

bir o'ringa nomzod uchun ovoz berish;

♦ scrutin majoritaire

выборы по мажоритарной системе

majoritar tizimi bo'yicha saylov

secteur m public

государственный сектор

davlat sektori

secteur m nationalisé

национализированный сектор

milliylashtirilgan sektor

secteur m privé

частный сектор

xususiy sektor

| | | |
|--|---|---|
| secteur m tertiaire | сфера обслуживания (торговля, администрация, свободные профессии и т.п.) | xizmat ko'rsatish sohasi (savdo, ma'muriyat, erkin kasb-hunar va boshqa) |
| secteur m primaire | первичный сектор; отрасли экономики, производящие сырье | birlamchi sektor; iqtisodiyotning xomashyo ishlab chiqaruv |
| secteur m secondaire | вторичный сектор; перерабатывающая промышленность | ikkinchi sektor; qayta ishlash sanoati |
| sécurité f sociale | социальное обеспечение | ijtimoiy ta'minlash |
| sédimentaire | осадочный (геол.) | yog'in (geol.) |
| sel m gemme | каменная соль | tosh tuzi |
| semoulerie f | крупозавод; мельница, производящая манную крупу | yirik zavodi; manna jarmasi ishlab chiqaruvchi tegirchak |
| septennat m | 1) семилетний срок президентского мандата (во Франции); 2) семилетний срок (службы и т.п.) | 1) prezident mandatining yetti yillik muddati (Frantsiyada); 2) etta yillik muddat (xizmat va h.k.) |
| sépulture f | место погребения, могила | do'stona joyi, qabir |
| sérénité f | безмятежность, спокойствие, тишина | ezgulik, osoyishtalik, so'zsizlik |
| serpenter | извиваться, змеиться | bunyod etilmoqda |
| sextupler | увеличивать (ся) в шесть раз | olt barobar ko'paytirish |
| SFIO (Section française de l'Internationale ouvrière) | Французская секция Рабочего Интернационала | Ishchi Internatsional frantsuz seksiyasi |
| sidérurgie f | черная металлургия | qora metallurgiya |
| siècle m des Lumières | эпоха Просвещения | Ma'rifat davri |
| sillon m | борозда | soqol |
| sismologie f | сейсмология | Seysmologiya |
| sol m enterre (de terre) | земляной пол | Yer jinslari |
| battue | | |
| somptueux, -euse | пышный, роскошный | muborak, do'stona |
| Son et Lumières | «звук и свет» (театрализованное действие на фоне иллюминированного исторического ландшафта) | Tovush va yorug'lik (illuminatsiyalangan tarixiy landshaft fonida teatrlashtirilgan harakat) |
| sorcellerie f | колдовство, чародейство | jahon, siyosat |
| soufre f | сера | oltingugurt |
| sous-vide m | вакуумная электропечь | vakuum elektr peshi |
| sous-sol m | недра | Yer osti kemalari |
| sous-traitance f | субподряд, субподрядная работа | qo'shimcha pudrat, qo'shimcha pudrat ishlari |
| standing m | 1) образ жизни; жизненный уровень; 2) комфорт, роскошь, великолепие | 1) turmush tarzi; hayot darajasi; 2) qulaylik, do'stlik, muloqot |
| statue f équestre | конная статуя | ot haykali |
| Sublime Porte f | Блистательная Порта (Турция) | Porta (Turkiya) |

| | | |
|---------------------------------|---|---|
| substitut m | 1) заместитель; заменитель; 2) заместитель генерального прокурора; товарищ прокурора | 1) o‘rinbosari; o‘rnatuvchi; 2) bosh prokurorning o‘rinbosari; prokurorning o‘rinbosari |
| subventionner | субсидировать, оказывать денежную помощь | subsidiyalash, pul yordamini ko‘rsatish |
| successeur m | преемник, наследник | voris, voris |
| suffrage m universel | всеобщее избирательное право | hamma saylov huquqi |
| supermarché m | супермаркет, универсальный магазин самообслуживания | supermarket, o‘ziga xizmat ko‘rsatish universal do‘koni |
| suppléant, e m,f | заместитель, -ница; помощник, -ца | o‘rinbosar, shaxs; yordamchi, yordamchi |
| supplément m | 1) добавление; прибавление; прибавка; доплата; 2) замещение, замена; 3) приложение (к книге, газете, журналу) | 1) qo‘shish; qo‘shish; ko‘paytirish; qo‘shimcha to‘lov; 2) almashtirish, almashtirish; 3) ilova (kitob, gazeta, jurnalga) |
| supraconducteur m | сверхпроводник | o‘tkazgich |
| suprématie f | 1) первенство, главенство; превосходство; 2) верховная власть (уст.) | 1) birinchilik, rahbarlik; ustunlik; 2) oliy hokimiyat (og‘zaki) |
| surgelés m pl | быстрозамороженные продукты | tez muzlangan mahsulotlar |
| sursis m d'incorporation | отсрочка призыва (в армию) | chaqirishni keyinlashtirish (armiyaga) |
| susciter | создавать, порождать, вызывать | yaratish, tug‘ish, chaqirish |
| suspendu m | 1) приостановленный; отложенный; 2) отстраненный от должности | 1) to‘xtatilgan; kechiktirilgan; 2) lavozimdan chiqarilgan |
| suzeraineté f | 1) господство, власть над кем-л.; 2) сюзеренитет (ист.) | 1) kimdir ustidan hukmronlik, hokimiyat; 2) suzerenitet (ister) |
| sylvestre лесной; | растущий в лесах | o‘rmonlarda o‘sib bormoqda |
| sylviculture f | лесоводство | o‘rmonchilik |
| syndicat m | профсоюз | kasaba uyushmasi |

T

| | | |
|-----------------------|--|---|
| tambour m | 1) барабан; 2) барабанщик | 1) baraban; 2) barabanchi |
| tapisserie f c | тенной ковер; гобелен | ko‘ngilchak gilam; gobelen |
| targuer (se) | хвастаться, кичиться чем-л.; гордиться чем-л. | mehnat qilish, bir-birini qo‘llab-quvvatlash; faxrlanish. |
| taureau m | бык | Buqa |
| temple m | храм | ibodatxona |
| tenace | 1) вязкий, клейкий; 2) стойкий, прочный, упорный | 1) ilg‘or, kleykali; 2) chidamli, mustahkam, bekor |
| terminale f | выпускной класс | bitiruv sinfi |

| | | |
|----------------------------------|---|---|
| terrasser | производить земляные работы, копать, перекапывать | er ishlarini ishlab chiqarish, qazish, qazish |
| terre f promise | земля обетованная | vafot etilgan er |
| territoires m | pl прилегающие территории | atrofi hududlar |
| adjacents | | |
| terre f sainte | святая земля | muqaddas er |
| terroir m | 1) почта, земля; 2) местный колорит | 1) pochta, er; 2) mahalliy kolorit |
| tertre m | холмик, пригорок, бугорок | xolmik, yon bag'ir, bug'orok |
| ♦ tertre funéraire | курган, могильный холм | qo'rg'on |
| testament m | завещание | Vasiyat |
| thermalisme m | хозяйство минеральных источников | mineral manbalar xo'jaligi |
| timonier m | 1) коренная лошадь; коренник; 2) рулевой, сигнальщик (мор.) | 1) tub ot; to'qimachilik; 2) rul', signal beruvchi (mor.) |
| timoré, e m, f | боязливый человек | Qo'rqinchli odam |
| tisser | ткать | To'qish |
| toît m du monde | крыша мира (Гималаи) | Dunyo tomi (Himolay) |
| tolérance f | толерантность, терпимость | bag'rikenglik, bag'rikenglik |
| touffu, e | густой, -ая | qalin, -aya |
| tourbière f | торфяник, торфяные разработки; торфяные залежи | torfyanik, torf ishlanmalari; torf yotqiziqdari |
| tournoi m | турнир | turnir |
| trafic m | 1) движение; перевозки; уличное движение; 2) незаконная торговля; спекуляция | 1) harakat; tashish; ko'cha harakati; 2) noqonuniy savdo; spekulyatsiya |
| tramontane f | 1) северная сторона (в средиземноморских районах); 2) трамонтана (северный ветер на Средиземном море) | 1) shimoliy tomoni (O'rta dengiz tumanlarida); 2) tramontana (O'rta dengizda shimoliy shamol) |
| transfrontalier, -ère | пересекающий, -ая границу; находящийся, -яся по обе стороны границы | kesib o'tadigan, – chegaradan; chegaraning ikki tomonida bo'lgan |
| transhumance f | перегон овец в горы (на летнее пастбище) | Qo'ylarni tog'larga (yozgi yaylovga) o'tkazish |
| travail m à temps partiel | неполный рабочий день | to'liq bo'lmagan ish kuni |
| trèfle m | клевер | chiqaruvchi |
| tribu f | племя; род | qabila; urug'i |
| trinquet m | зал для баскской игры в мяч | Baskiya to'pini o'ynash zali |
| tripe f | требуха; субпродукты | qurilish; quyi mahsulotlari |
| trôner | царствовать, господствовать, властвовать | patsha bo'lish, huquqbuzarlik qilish, bilim olish |
| troubadour m | трубадур — поэт-певец Юж. Франции конца XI — начала XIV в. | trubadur — shoir-qo'shiqchi Yuj. Fransiya XI asr oxiri — XIV asr boshlari. |

| | | |
|---------------------------|--|--|
| troupeau m | стадо | Sto |
| truffe f | трюфель (гриб) | truffel |
| tumeur f | опухоль | o'sma |
| turbo-trains m | газотурбинный поезд | gaz turbinasi poezi |
| tutelle f | опека; опекунство | hamjihatlik; vasiylik |
| tuteur, -rice m | опекун, -ша | Vasiylik, -sha |
| V W | | |
| vache f laitière | молочная корова | sut sigiri |
| vadrouille f | прогулка (разг.) | sayohat (razg.) |
| valorisant, -e | престижный, -ая | nufuzli, |
| varech m | морская водоросль | dengiz suvi (dengiz |
| | (выбрасываемая морем и идущая на удобрение) | tomonidan tashlanadigan va o'g'itga boradigan) |
| vedette f | 1) сторожевое судно; катер; 2) видный актер; знаменитость, звезда; 3) (в знач. прил.) знаменитый; | 1) kuzatuvchi keme; kater; 2) taniqli aktyor; mashhur, yulduz; 3)) mashhur; |
| главный; | основной | asosiy |
| vendetta f | вендетта, кровная месть (на Корсике) | Vendetta, qon qasosi (Korsika) |
| vestige m | след, признак; остаток | izi, belgilari; qoldiq |
| ◆ les vestiges | пережитки | tozalash |
| vétusté f | ветхость; обветшалость | tozalash; tozalik |
| vignoble m | виноградник | uzumzor |
| ville f éternelle | вечный город (Рим) | abadiy shahar (Rim) |
| ville f lumière | город-светоч (Париж) | Parij |
| ville f sainte | святой город (Иерусалим) | Muqaddas shahar (Quddus) |
| vin m effervescent | шипучее вино | qisqa sharab |
| visionnaire m,f | прорицатель, -ница | payg'ambar, qizlik |
| viticole | виноградарский, относящийся к виноградарству, к разведению винограда | uzum chiqarishga, uzum ko'paytirishga qaratilgan uzum chiqarish |
| viticulture f | виноградарство, разведение винограда | uzumchilik, uzum ko'paytirish |
| voie f | publique улицы; дороги; общественные места | ko'chalar; yo'llar; jamoat joylari |
| voirie f | 1) надзор за путями сообщения, их устройством и содержанием; служба путей сообщения; 2) система путей сообщения; дорожное дело | 1) xabar yo'llari, ularning qurilishi va mazmuni ustidan nazorat qilish; yo'llar xizmati; 2) yo'llar tizimi; yo'l ishi |
| volaille f | домашняя птица | uy qushlari |
| vue f plongeante | вид сверху вниз | ko'rinish |

LISTE DE LA LITTÉRATURE UTILISÉE

1. Свиридонова В.П. La France : Учебное пособие по страноведению. — Волгоград: Издательство Волгоградского государственного университета
2. Dictionnaire Hachette encyclopédique. Grand Format. Edité sous la responsabilité d'Emmanuel Fouquet. Paris, Hachette Livre, 2001.
3. France. La documentation française et ministère des Affaires étrangères (Direction de la presse, de l'information et de la communication). P., 1995.
4. Франция. Лингвострановедческий словарь. Под ред. Л.Г. Ведениной. М.: «Интердиалект+» / «АМТ»; 1997.
5. Walter H. Le Français dans tous les sens. Editions Robert Laffont, Paris, 1988.
6. Brémont J., Merle V., Salort M.-M. Sciences économiques et sociales. Classe de première. Paris: Hatier, 1982.
7. Michaud G., Kimmel A. Le nouveau Guide France. Paris: Hatier, 1991.
8. Gohard-Radenkovic A., Aroutiounova J. Les Français à table... (ou les pratiques alimentaires des Français). // Иностр. Языки в школе. 1996. № 4.
9. Bal W., Germain J., Klein J., Swiggers P. Bibliographie sélective de linguistique française et romane. Louvain-la-Neuve, 1997, 2e édition.
10. Le Petit Futé. France, Paris, 2003.
11. Magi G. Paris. Guide complet pour visiter la ville. Centro Stampa Editoriale Bonechi (Италия).

Manuels

1. R.R. Bobokalonov. Culture de la France. Buxoro 2007. 204 p.
2. R.R. Bobokalonov, J.Yoqubov. Roman filologiyasiga kirish fanidan ma`ruzalarimatni. Buxoro 2005.
3. R. R. Bobokalonov, F. Z. Ganiev. Histoire de la France, «Ziyo-Rizograf», Buxoro, 2007.
4. J-P. Roux. L'Asie centrale. Histoire et civilisations, «Fayard», 1997.
5. Le petit Larousse, «Larousse - Bordas», 1998.
6. R. R. Bobokalonov. Civilisation française, «Ziyo-Rizograf», Buxoro, 2005.
7. В. Тюриков, Р. Шагулямов. Республика Узбекистан – сто вопросов и ответов, Т. «Укитувчи», 1998.
8. E. Costanzo, Ch. Garella, M. Molinié. Campus 3, CLE International, SEJER, Paris, 2004.
9. R. R. Bobokalonov. Grammaire française, Buxoro, 2006.
10. J. Girardet. Le Nouveau sans frontières 3, CLE International, Paris, 1990.
11. Avliyoqulov T. «Frantsuzcha-o'zbekcha lug'at» T. 2003
12. Histoire 2e, Edition HARCHETTE LIVRE, Paris, 1993.
13. R.S.Ibragimova, U.S.Mansurov, O.V.Sakhno "La vie de l'Ouzbékistan et de la France", Toshkent O'z PFITI bosmaxona, 2002.
14. А.А.Сологуб «200 тем Французского языка», Москва Бао-Пресс, 2007.
15. Jacques Pécheur, Edvige Costanzo, Muriel Molinié «Campus 3», CLEInternational, Paris, 2003.
16. Jean-Michel Lambin «Histoire» (2°), Hachette Livre, Paris, 1993.
17. «Le petit Larousse», Paris, 2001.
18. X.Ibragimov, A.Mamadaliyev, U.Mansurov «Dictionnaire français-ouzbek», Toshkent «Nihol», 2008.
19. Brémont J., Merle V., Salort M.-M. Sciences économiques et sociales. Classe de première. Paris: Hatier, 1982.

Sites d'Internet:

www.ladocumentationfrancaise.fr
www.admifrance.gouv.fr
www.francophonie.org
www.natlib.uz
www.uzbereg.ru

CONTENUE

| | |
|---|------------|
| Kirish | 3 |
| Introduction | 4 |
| Première partie | 5 |
| Thème 1 : L'Antiquité, Moyen Age et La Renaissance | 6 |
| Thème 2. Haut Moyen Age et Moyen Age central | 10 |
| Thème 3. Napoleon III et le second empire (1852 - 1870) | 14 |
| Thème 4. Échanges avec la civilisation islamique | 17 |
| Thème 5. Art ; Art du manuscrit | 21 |
| Thème 6. La France aujourd'hui | 25 |
| Thème 7. La vie sociale | 30 |
| Thème 8 : La France, son histoire républicaine, sa politique | 43 |
| Thème 9: Les symboles de l'Etat français | 47 |
| Thème 10 : Fêtes nationales, jours fériés et coutumes religieuses | 51 |
| Thèmes 11 : Les fêtes nationales et les jours fériés en France | 56 |
| Thème 12. Les curiosités de la ville de Paris | 60 |
| Thème 13. Les curiosités de la ville de Paris | 65 |
| Thème 14 : La province | 75 |
| Thème 15 : Quelques spécificités de la province | 82 |
| Deuxième partie | 86 |
| Vocabulaire | 96 |
| Liste de la littérature utilisée | 126 |

**ADIZOVA OBODON ISTAMOVNA
TAIROVA MAVLUDA XAMIDOVNA**

MAMLAKATSHUNOSLIK

O'QUV QO'LLANMA